



2025, l'année du déclic
pour les voitures électriques ?

Notre nouveau supplément & p.2

La Libre BELGIQUE

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 JANVIER 2025 - www.lalibre.be

Les drones ont profondément changé l'art de la guerre

pp.16-17

L'exil, le lot de l'humanité depuis toujours, s'expose au Louvre-Lens

pp.38-39



“Celui qui ose dire qu'il va totalement éradiquer le deal de rue et les trafics de drogue est un menteur.”

Fabrice Cumps
Bourgmestre d'Anderlecht
pp. 4-5



AGUTTES
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Journées d'estimations
Bijoux & Montres



Nos spécialistes préparent leurs prochaines ventes à Paris et proposent des estimations gracieuses et confidentielles, sur rendez-vous, dans notre bureau de représentation à Bruxelles.

23.01

Montres
Claire Hoffman

Mellerio. Bague « Saphir ». Vendue 120 700€.
Rolex. Daytona « Paul Newman ». Ref. 6262 « Dark Chocolate Dial ». Vendue 705 390€.

27.01

Bijoux & perles fines
Adeline Juguet



Ernest van Zuylen
Responsable du bureau de Bruxelles
+32 487 14 11 13
vanzuylen@aguttes.com

■ Belgique p.6

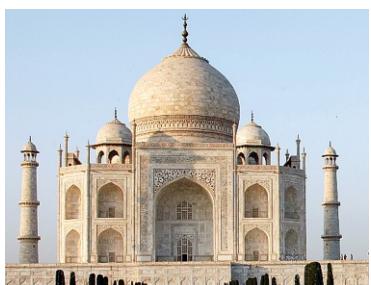
L'Arizona fera du communautaire, mais un peu

Le futur accord de gouvernement aura un volet institutionnel. Il ne devrait pas peser très lourd. La priorité reste aux dossiers socio-économiques.

■ International pp.20-21

Les militants hindous à l'assaut des mosquées

Les nationalistes indiens ont engagé un bras de fer pour parvenir à convertir des monuments islamiques en lieu de culte hindou.



REUTERS

■ Débats pp.34-35

Une famille belge prise dans les deux guerres

L'historien Jean-Christophe Dubuisson relate dans son dernier livre l'histoire de sa famille, secouée par le XX^e siècle. Une histoire qui parlera à de nombreux Belges.

■ La Libre Eco p.6

Quel est le ratio prix payé/prix demandé pour un bien ?

Selon l'agence immobilière ERA, le ratio prix de vente/prix demandé est de 93,6 % en Flandre, 95,1 % à Bruxelles et 96,1 % en Wallonie.

Contacts	p.51
Débats	pp.34-37
Jeux	pp.50-51
Marchés	pp.16-19 (La Libre Eco)
Météo/Loterie	p.51
Nécrologies	pp.48-49
Sports	pp.27-33

LA LIBRE ECO

Notre supplément La Libre Eco week-end fait peau neuve ce samedi

Comme vous pourrez le constater dans ce journal, à partir de ce samedi, notre supplément *La Libre Eco* regroupe, dans *La Libre* et au sein d'un supplément de 20 pages, l'ensemble de notre couverture rédactionnelle de l'actualité économique et financière du week-end avec notamment les grilles de cotations boursières et les cours de vos Sicav. Au menu de ce nouveau rendez-vous pour nos lectrices et nos lecteurs : des décryptages des faits d'actualité majeurs, des grands portraits et des entretiens de personnalités qui comptent dans le monde entrepreneurial. *La Libre Eco Week-end* relatera aussi les principales innovations dans le domaine du numérique et proposera des analyses sur les nouvelles tendances en matière de ressources humaines, sans oublier des éclairages pertinents dans le domaine fiscal et des pistes pour mieux gérer votre patrimoine financier ou immobilier. En résumé, une offre qui répond à vos attentes.

Chaque samedi, notre équipe de journalistes expé-

riementés répondront ainsi aux besoins de nos lectrices et lecteurs, qu'ils soient épargnants, investisseurs, entrepreneurs ou simples citoyens désireux de comprendre les rouages de l'économie et de la finance.

Mais *La Libre Eco*, c'est aussi et avant toute une marque forte qui se décline tous les jours de la semaine au travers de différents supports. Des supports papier, digitaux et en ligne qui touchent plus de 600 000 lecteurs et internautes chaque jour. Depuis quelques mois, plus de 1 000 000 téléspectateurs de la chaîne LN24 regardent chaque semaine la jeune émission "Le Mag Eco", dont la première diffusion est programmée tous les jeudis à 23 heures.

Vous l'aurez compris, la marque *La Libre Eco* entend donc plus que jamais proposer une offre attractive et de qualité, répondant aux attentes d'un lectorat exigeant et cela à travers une approche résolument moderne et transversale. Bonne lecture à vous !

Dorian de Meeûs
Rédacteur en chef



duBus





[SPORTY] JOY.

BMW JOY DEALS.



**La BMW X1
à partir de 249 €**

par mois hTVA,
en location pour les professionnels.*



Donnons priorité à la sécurité. Informations environnementales (AR 19/03/04): bmw.be

0,7-8,2 L/100KM • 16-186 G/KM CO₂ (WLTP)

* Infos et conditions sur bmw.be

“Les petits dealeurs sont utilisés comme de la chair à canon remplaçable à l'infini”

■ **Fabrice Cumps (PS), le bourgmestre d'Anderlecht, revient sur les graves problèmes de sécurité générés par le narcotrafic qui gangrène une partie de sa commune.**

Entretien Antoine Clevers et Maryam Benayad

Entre les violences liées aux narcotrafics et la récente décision d'interdire les mineurs de moins de 16 ans d'être en rue, après 19 heures, à Cureghem le soir du réveillon de la Saint-Sylvestre, Fabrice Cumps (PS), le bourgmestre d'Anderlecht, entame 2025 de façon mouvementée.

Votre décision concernant les jeunes de moins de 16 ans a été critiquée. Vous maintenez votre façon de faire ?

Il faut avoir à l'esprit qu'il y a deux publics concernés par la gestion sécuritaire le soir du réveillon du Nouvel An. Premièrement, les voyous qui, à partir de 22 heures, tirent des pétards de plus en plus violents – dont les fameux Cobra 8 et des cocktails Molotov – ciblant la police, les pompiers, les services communaux. Ils cherchent la confrontation. Il y a un potentiel meurtrier parmi eux. Ce public est composé de jeunes adultes de 17 à 25 ans, et, à aucun moment, je n'ai imaginé que mon ordonnance allait être utile contre eux. Je ne suis pas naïf à ce point-là.

Et le deuxième public visé ?

Ce sont des mineurs âgés de 13 à 16 ans, qui sont parfois excités à l'idée de participer à des scènes de guérilla urbaine. En étant dans les rues à ces moments-là, ils mettent leur propre intégrité physique en danger. Il fallait les protéger. Il y a eu zéro arrestation sur la base de cette ordonnance. Les policiers et les gardiens de la paix ont expliqué qu'il s'agissait d'un outil pédagogique qui a surtout servi à dire aux jeunes de rentrer chez eux. Je maintiens que j'ai pris cette ordonnance comme un outil préventif d'aide à la jeunesse.

À défaut de pouvoir vous attaquer au public problématique, vous avez donc ciblé les jeunes qui pourraient être influencés ?

Pas du tout, d'ailleurs 32 personnes ont été arrêtées pour trouble à l'ordre public à Anderlecht. Quand vous dites que mon ordonnance a fait polémique parce qu'il y a notamment eu une action devant le Conseil d'État, je peux vous dire que de nombreuses personnes étaient surtout très contentes. J'ai lu dans *La Libre* que certains jeunes voulaient, eux aussi, “voir des lumières dans le ciel”. Oui, OK, mais en parallèle, il y a eu d'autres choses moins sympathiques...

On a l'impression que vous entamez la nouvelle législature communale avec une posture plus sécuritaire alors que, ces dernières années, la situation a été chahutée à Anderlecht autour du trafic de drogues. Vous serrez la vis ?

Non, parce que nous l'avons déjà serrée. J'essaie de mettre à disposition de la police des outils pour qu'elle puisse mener ses missions. Par exemple, dans la cité du Peterbos, il y avait des points de deal qui ressemblaient à un véritable drive-in. Nous avons pris une ordonnance

d'interdiction de lieux qui permet aux policiers de sanctionner administrativement ceux qui n'ont rien à faire dans le quartier, qu'ils soient dealeurs ou qu'ils soient consommateurs. Parce qu'il faut aussi rappeler aux consommateurs de drogue que cela a beau sembler “récréatif”, la consommation de stupéfiants finance des mafias et engendre de la violence, des luttes de territoire, des fusillades et des meurtres.

On a beaucoup parlé du Peterbos, mais c'est le quartier Aumale qui est souvent sous le feu des projecteurs ces derniers temps. Est-ce l'un des points les plus critiques de Bruxelles ?

D'abord, au Peterbos, celui qui ose dire qu'il va totalement éradiquer le deal de rue et les trafics de drogue est un menteur. Il faut se rendre compte que, dans cette cité, il y avait des barrages où les dealeurs contrôlaient eux-mêmes qui entraient et sortaient. C'est pour ça que nous avons pris des mesures fortes. Je ne vais jamais dire qu'il n'y a plus de deal là-bas, mais la pression est redescendue et les riverains respirent un peu.

“Celui qui ose dire qu'il va totalement éradiquer le deal de rue et les trafics de drogue est un menteur.”

Fabrice Cumps (PS)
Bourgmestre d'Anderlecht

Concernant Aumale, on a senti la pression monter dès la fin de l'été et, en accord avec la Région bruxelloise, on a défini le quartier comme étant un nouveau hotspot (*un lieu de deal et de violences connexes où la sécurité est renforcée, NdlR*). On a notamment renforcé la présence policière avec des agents munis d'armes lourdes et placé des “rochers” sur certaines routes pour limiter l'effet drive-in. La population a senti des effets positifs, mais cela n'a pas empêché les fusillades. Maintenant, je ne me fais pas d'illusions, je sais que ces gens ne se sont pas évaporés.

Justement, n'avez-vous pas l'impression que la pression policière sur certaines zones ne fait que déplacer le problème ?

C'est une hypothèse, oui. Pour s'attaquer au deal, il y a deux axes. D'abord, ce que nous appelons le “harcèlement”. Quand on arrête les dealeurs, on recommence encore et encore. Parce que – et je ne critique absolument pas la justice – les personnes arrêtées sont souvent vite relâchées. On peut le comprendre: une personne arrêtée avec 10 grammes de stupéfiants n'ira pas en prison pendant dix ans. Ces réseaux sont organisés au sein d'un système bien rodé: les gens interpellés n'ont pas de grande quantité en leur possession permettant une arrestation et des poursuites; et ces personnes – des sans-papiers ou des mineurs d'âge – sont souvent utilisées comme de la chair à canon qui est remplaçable à l'infini. Enfin, à côté du “harcèlement”, il y a le travail de longue haleine avec des enquêtes approfondies. C'est ce qu'on a fait au Peterbos où, après une année et demie d'enquête, des figures importantes ont été arrêtées et des condamnations lourdes ont été prononcées. Il faut harceler, chasser, encore et encore. Ne jamais s'arrêter. Et plus nous aurons des moyens, plus nous serons efficaces.

Pavés de mémoire

“On a fait un mauvais procès aux deux écoles”

Gaza. Une classe de l'école primaire Carrefour et une de secondaire de l'institut Marius Renard à Anderlecht ont finalement participé, vendredi, à la pose de “Pavés de mémoire”, commémorant les victimes de la Shoah. Ces deux écoles communales avaient d'abord décliné l'invitation, invoquant les tensions générées par la guerre entre Israël et le Hamas. Fabrice Cumps défend les écoles. Selon lui, elles ont justifié leur refus par deux arguments. Premièrement: la sécurité. “Les organisateurs eux-mêmes ont émis l'hypothèse qu'il pouvait y avoir un danger. Ils ont demandé un système de sécurité renforcé. Mais je pense qu'il n'y avait pas de risque. On a une synagogue proche de l'hôtel de ville, on n'a eu aucun incident ces dernières années, même avec les tensions internationales.”

Deuxième argument: “La nécessité de mener un travail pédagogique de manière sereine; parce que, il ne faut pas se voiler la face, des gens font l'amalgame entre l'action critiquable d'un gouvernement et la communauté juive dans son ensemble.” “On s'est fait accuser d'antisémitisme, les directions reçoivent des messages d'insultes. On s'est dit qu'on allait montrer que ce n'est pas du tout correct, et deux classes sont finalement venues vendredi. On a fait un mauvais procès aux écoles. Le livre qui a été lu cette année dans la classe primaire, c'est *Le Journal d'Anne Frank*. Et l'école secondaire a prévu une sortie pédagogique sur les camps, le 27 janvier, pour la libération d'Auschwitz. Ce travail d'éducation est évidemment fait.”



© BERNARD DEMOULIN

Fabrice Cumps (PS), le bourgmestre d'Anderlecht, dans son bureau de la maison communale d'Anderlecht, situé sur la place du Conseil.

“Des erreurs d’appréciation ont été commises au CPAS d’Anderlecht, mais il n’y a pas eu la volonté de ne rien contrôler”

Une enquête de l’émission *Pano de la VRT* a montré, en novembre, que le CPAS d’Anderlecht accordait des aides sociales sans réel contrôle. Comment est-ce possible ?

Pour les deux dossiers pointés dans l’émission (*deux journalistes ont obtenu une aide sur la base d’un dossier monté de toutes pièces, NdlR*), les personnes étaient techniquement des sans-abri et relevaient de la compétence du CPAS d’Anderlecht, même s’ils étaient domiciliés à Ranst et Alost. Cela paraît étonnant, mais la loi est ainsi faite. Ensuite, je réfute la thèse selon laquelle il n’y aurait pas eu de contrôle et que les agents auraient pris ses dossiers par-dessus la jambe. Ils ont eu des échanges avec les demandeurs. Est-ce qu’ils ont été trop naïfs ? Probablement. Mais il n’y a pas eu la volonté de ne rien contrôler. Qu’il y ait eu des erreurs d’appréciation, certainement. La preuve, c’est que les deux dossiers étaient faux. Mais dire qu’il n’y a aucun contrôle au CPAS et que les dossiers “passent crème”, ce n’est pas vrai.

Des éléments complémentaires, parus notamment dans *La Libre*, ainsi qu’un rapport du SPP Intégration sociale, ont tout de même montré de graves problèmes de gestion, non ?

Évidemment. J’y viens. Le plus gros problème révélé par le SPP Intégration sociale, c’est le délai de gestion des dossiers. On est dans l’illégalité parce qu’on ne respecte pas le délai de 30 jours pour rendre un avis. C’est cela qui est inquiétant, et qui

fait probablement que les assistants sociaux ne peuvent pas aller aussi loin qu’il le faudrait dans l’analyse des dossiers. Je parlais de naïveté, mais il y a une question de temps. Et là, on en revient à la difficulté de recruter des assistants sociaux et au problème de moyens budgétaires. Anderlecht est la troisième commune la plus pauvre de Belgique. On a dû faire passer la dotation de CPAS de 25 à 40 millions d’euros en quatre ans... Et on vient encore de dégager un million complémentaire. Ça explose.

La surcharge de travail justifie la légèreté avec laquelle certains dossiers sont traités ?

Justifier, non. Je n’excuse pas. Mais cela explique. Les assistants n’ont pas le temps de pousser l’analyse des dossiers très loin parce qu’ils sont submergés. Mais si on ne respecte pas le délai de trente jours, le SPP Intégration sociale nous a signifié qu’il ne nous rembourserait plus la part fédérale de l’aide accordée (soit 70%, pour 30% à charge de la commune).

C’est le CSSS (le conseil spécial du service social), composé de mandataires politiques, qui décide en dernier ressort de l’octroi des aides. Est-ce que ces conseillers de l’action sociale ne devraient pas être plus sévères, rejeter davantage de dossiers insuffi-

samment étayés ?

Oui. Mais ça renvoie à la mission des conseillers. Est-ce leur mission de lire des milliers de dossiers ? C’est un débat. L’émission *Pano* parlait de clientélisme. Mais les assistants sociaux critiquent justement le fait que leurs décisions sont trop souvent réformées par les mandataires.

“Quand on rencontre des gens, on essaie de les aider. Mais aucun mandataire ne va jamais demander qu’on octroie une aide sans respecter les règles d’attribution.”

Vous vous en sortez à bon compte en rejetant l’accusation de clientélisme par le fait que des décisions sont réformées. L’ancien président du CPAS, Mustapha Akouz (PS), assumait à la VRT une forme de clientélisme.

Ce qu’il a dit, c’est qu’il aidait les gens, et que si on appelait cela du clientélisme, il en était fier. Personne ne nie que cette formulation était malheureuse.

Des dossiers n’ont-ils pas reçu du CSSS un traitement de faveur ?

Le problème, c’est quoi ? Comme le CPAS traite les dossiers avec retard et qu’il y a une attente forte des gens concernés, ceux-ci interpellent les mandataires s’ils n’ont pas de réponse des services. Quand on rencontre des gens, on essaie de les aider, de les orienter. Mais leur dossier ne passera pas plus vite pour autant. Aucun mandataire ne va jamais demander qu’on octroie une aide sans respecter les règles d’attribution.

L'Arizona devrait offrir des "avancées" institutionnelles à la N-VA, sans révolution

■ Le volet communautaire du futur accord existe mais reste, à ce stade, dans des proportions assez modestes.

C'est le point aveugle des actuelles discussions fédérales. La "super note" socio-économique de Bart De Wever et les nombreux autres thèmes du futur pacte de majorité ont suscité de nombreux commentaires. Par contre, sur le sensible dossier "communautaire", la discréption est davantage respectée. Pas ou peu de fuites dans la presse. Mais cette question subsiste: la N-VA réussira-t-elle à faire avancer la cause nationaliste flamande durant cette législature? Le 16, rue de la Loi, octroyé à Bart De Wever, implique-t-il pour la N-VA la mise au frigo de son agenda confédéraliste?

Pas de révolution

Premier constat: il n'y aura pas de révolution institutionnelle. Pour bouleverser la répartition des compétences entre l'État fédéral et ses entités fédérées, pour élargir drastiquement l'autonomie de la Flandre, il faut réunir au minimum deux tiers des parlementaires au parlement fédéral. La future coalition "Arizona" est loin du compte... Et elle ne pourra probablement pas compter sur les voix de l'opposition pour soutenir une éventuelle réforme de l'État.

Second constat: le projet d'accord "arizonien" contient tout de même des éléments communautaires et institutionnels qui ne nécessitent pas une majorité spéciale. Lesquels? Les documents de chaque groupe de travail thématique ont été passés en revue afin de mettre en évidence les passages qui ne sont pas neutres dans les relations entre néerlandophones et francophones.

Les zones de police, le Sénat...

Par exemple, dans la note "Intérieur", la volonté de fusionner les zones de police à Bruxelles est considérée comme ayant une portée institutionnelle. Le même raisonnement s'applique également pour la suppression ou la réforme du Sénat: le MR veut rendre un rôle important à la Haute assemblée, tandis que les partis flamands voudraient la supprimer. Deux visions s'opposent.

Encore un exemple. Le survol de Bruxelles relève du groupe de travail "Mobilité" mais contient lui aussi une forte charge communautaire. Si les décollages de Zaventem sont réorientés vers le parc de Laeken pour soulager la périphérie flamande, comme le proposait la N-VA, le MR et Les Engagés pourraient mal le vivre... Ils l'ont déjà fait savoir au formateur.

À côté de cette liste de propositions identifiées dans les textes de base de la future majorité, il existe une note en tant que telle, qui reprend des idées supplémentaires en matière institutionnelle.

L'ensemble de ces mesures "communautaires" – celles identifiées dans les différents chapitres du futur accord et celles de la note institutionnelle – devront faire l'objet d'une grande négociation spécifique lorsque les discussions entre la

N-VA, le CD&V, Vooruit, Les Engagés et le MR toucheront à leur fin.

Dans la balance, les "arizoniens" devraient également ajouter les accords secrets de leur "cahier Atoma" qui auraient une portée communautaire. Un exemple issu de ce "cahier", dont l'existence a été révélée dans *La Libre* de mercredi: le deal sur le futur équilibre linguistique au sein de la direction de l'Autorité belge de la concurrence.

Pas la priorité

Tout cela, toutefois, ne devrait pas peser très lourd au regard de l'ADN politique de la N-VA (mais aussi du CD&V, qui est officiellement "confédéraliste"). La priorité des négociateurs reste de restaurer l'équilibre des finances publiques et de mener une réforme du marché de l'emploi, des pensions et de la fiscalité. À côté de

ces points qui constituent le cœur de la mission que veut se donner l'Arizona, le durcissement de la politique migratoire ou encore l'augmentation des investissements dans la Défense constitue-

ront des chapitres importants d'un possible accord.

Comme la "suédoise"?

En fait, la N-VA s'apprête sans doute à accepter la même dynamique que celle qui prévalait sous le gouvernement Michel. Dans la majorité "suédoise", de 2014 à 2018, les nationalistes flamands avaient mis leurs revendications indépendantistes de côté en échange de réformes socio-économiques et dans les matières régaliennes.

Avant les élections de juin, Bart De Wever avait pourtant affirmé qu'il exigerait, comme condition à une participation au pouvoir des nationalistes, une vraie réforme de l'État. Mais c'était avant la percée décisive du MR et des Engagés aux élections de juin. Ces deux formations ont renversé la table

au sud du pays. La N-VA qui, durant la campagne, pensait pouvoir négocier sur le plan institutionnel avec le PS, a dû changer son fusil d'épaule.

Frédéric Chardon

L'ensemble des mesures communautaires devront faire l'objet d'une grande négociation spécifique lorsque les discussions toucheront à leur fin.



Bart De Wever, président de la N-VA et formateur fédéral. Il espère obtenir un accord de gouvernement pour la fin janvier.

Fini la prime de 5.000 €⁽¹⁾ en Flandre ? Kia la relance, pour vous aussi.

La Kia EV3 100% électrique.

À partir de
31.890 €⁽²⁾



Movement that inspires

Conditions Salon
sur tous nos modèles.

Avec son design audacieux et sa technologie de pointe, la Kia EV3 100 % électrique réinvente les standards de sa catégorie. Profitez d'une **autonomie jusqu'à 605 km** transformant chaque trajet en un voyage serein. Avec son généreux espace intérieur et son coffre de **460 litres**, la Kia EV3 vous offre aussi un confort inégalé. Découvrez sans attendre ce **SUV compact** qui dépassera toutes vos attentes.

Découvrez les conditions Salon sur la Kia EV3 et sur tous nos modèles chez votre concessionnaire Kia.

14,9 - 15,6 kWh/100 km • 0 g CO₂/km (WLTP)

Contactez votre concessionnaire pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule.  **DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.**
(1) Offre valable pour l'achat d'une Kia EV3 neuve. Les 5.000 € de remise sont composés de 3.500 € de promotion Salon et de 1.500 € de prime de reprise (trade-in). Cette prime de reprise inclus la TVA, n'est applicable que lorsqu'un concessionnaire Kia reprend votre ancien véhicule, et s'ajoute à la valeur de votre ancien véhicule. Offre valable jusqu'au 31/01/2025, sous réserve des conditions générales. Voir conditions sur kia.be. (2) Prix TVA comprise, toutes les primes et réductions sont déjà déduites, y compris la prime de reprise conditionnelle. Offre réservée aux consommateurs jusqu'au 31/01/2025. *7 ans de garantie ou 150.000 km (selon la première limite atteinte, sans limite de kilométrage pendant les 3 premières années). **Le modèle exposé est à titre illustratif.
E. R. : Kia Belgium SA (BE 0477.443.106 - IBAN : BE17 5701 3129 5521) - Ikaroslaan 33, 1930 Zaventem.



Le président du CA des hôpitaux publics de Charleroi a-t-il bénéficié d'un pot-de-vin ?

■ Depuis sept ans, ce groupe hospitalier a fait l'objet de plusieurs polémiques.

Humani, le groupe hospitalier public de la région de Charleroi, du sud Hainaut et du sud namurois, est une nouvelle fois au cœur d'un scandale potentiel. Issue de la fusion entre l'ISPPC et une autre intercommunale implantée dans la botte du Hainaut et dans le sud namurois, la structure a fait l'objet de plusieurs perquisitions ces derniers jours, selon des informations relayées par nos confrères du *Soir*. Deux personnes ont été interpellées pour être entendues (avec privation de liberté). Le nom de l'une d'elles est connu. Il s'agit du président du conseil d'administration de l'intercommunale, rien de moins: Karalabos Raptis. Désigné président il y a peu, celui-ci était auparavant administrateur de la structure sous étiquette CDH, puis Les Engagés. Un parti dont il a été exclu pour s'être présenté comme candidat d'ouverture sur la liste communale socialiste à Châtelet lors des dernières élections communales.

De quoi est-il suspecté? Tout d'abord, précisons qu'il reste innocent jusqu'à preuve du contraire. L'homme aurait reçu un versement de 100 000 euros en 2022, une époque où l'IS-

PPC avait décidé d'acheter, pour un montant de 1,6 million d'euros, un terrain de 4 hectares à Châtelineau. L'idée étant d'y construire le nouvel hôpital Van Gogh (soins psychiatriques). À l'époque, les vendeurs avaient aussi versé ce montant de 100 000 euros qui intéresse le parquet de Charleroi, sur le compte de celui qui n'était pas encore le président du conseil d'administration, mais un simple administrateur. Serait-ce un pot-de-vin? La justice devra le déterminer.

Par ailleurs, le terrain en question s'est révélé être trop peu adapté pour la construction du nouvel hôpital Van Gogh. Du côté d'Humani, on considère cependant que si ce terrain devait être revendu, la structure hospitalière pourrait quand même s'y retrouver financièrement.

Le difficile passé de l'ISPPC

Ce n'est pas la première fois ces dernières années que Humani est dans la tourmente. En 2017, le directeur général des hôpitaux de l'ISPPC Philippe Lejeune, qui est aussi bourgmestre PS de Merbes-le-Château, est inquiété pour avoir utilisé du matériel horeca appartenant à l'intercommunale pour réaliser des repas destinés à son bal du bourgmestre. Monsieur Lejeune quittera ses fonctions contraint et forcé. Quelques années plus tard, il bénéficiera ce-

pendant d'un non-lieu sur toute la ligne. Il gagnera même son procès contre son ancien employeur condamné à lui verser plusieurs centaines de milliers d'euros comme préavis de rupture de sa convention.

À la même époque, un autre problème avait été évoqué dans *La Libre*. À savoir, la non-récupération, par l'intercommunale, de 800 000 euros collectés par un huissier auprès de personnes n'ayant pas honoré leurs factures d'hôpital. On apprenait aussi que plusieurs administrateurs de l'intercommunale avaient touché illégalement des doubles jetons de présence.

Enfin, deux ans après, en 2019, Thomas Salden (MR), le vice-président du conseil d'administration de l'ISPPC devenait secrétaire général adjoint de l'intercommunale. Un poste manifestement taillé pour lui et pour lequel il était le seul candidat. Sauf que le demi-frère d'Olivier Chastel, l'ancien président du MR et actuel député européen, n'entrera pas en fonction. La ministre de tutelle de l'époque, Valérie De Bue (MR), prenait la décision de casser cette nomination pour deux raisons. La première parce qu'elle considérait que la création de ce nouveau poste n'avait pas lieu d'être, et ensuite que la procédure de recrutement était trop sélective.

Stéphane Tassin



Humani (ex ISPPC), le groupe hospitalier public carolo, est une nouvelle fois dans la tourmente.



Sebastien répare votre pneu et booste votre humeur

Cet hiver, prenez la route en toute tranquillité. Nos 200 patrouilleurs formés aux dernières technologies sont à vos côtés partout en Belgique, 24h/7.

Plus d'infos ? Ou une offre gratuite ? Rendez-vous sur touring.be ouappelez le 0800 11 922.

*Soit € 72/an TTC. Touring Go Belgique est un produit d'assurance d'AG. Prenez connaissance à l'avance de la fiche info sur touring.be. Touring SA, Bd Roi Albert II 4 bte 12, 1000 Bruxelles, RPM Bruxelles - TVA BE 0403.471.401, est enregistrée sous ce numéro auprès de la FSMA, rue du Congrès 12-14, 1000 Bruxelles, et agit comme agent lié, rémunéré à la commission, pour AG Insurance SA. AG Insurance SA détient une participation supérieure à 10% dans Touring SA.



EDA/MATHIEU GOLINVAUX

Allongement de la durée des carrières et fin des régimes de pensions avantageux, deux mesures qui fâchent les syndicats.

Manifestation pour les pensions : les transports seront perturbés ce lundi

■ Ce lundi 13 janvier, le front commun se réunira à Bruxelles pour manifester contre les futures mesures de l'Arizona.

C'était il y a un mois, le vendredi 13 décembre; quelque 10 000 personnes se réunissaient place Poelaert à Bruxelles à l'appel du front commun syndical pour clamer leur colère face aux probables mesures du futur gouvernement Arizona. Ce jour-là, les représentants des travailleurs belges entamaient un plan d'action prévoyant une manifestation nationale tous les 13 du mois, et ce, jusqu'en mars 2025.

Les syndicats remettent le couvert ce lundi pour une manifestation d'une plus grande ampleur au départ de la place de l'Albertine à Bruxelles. Le cortège rejoindra ensuite la place Poelaert, ce qui devrait créer de multiples embarras de circulation dans la capitale.

Réforme des pensions dans le viseur

Si l'Arizona est dans le viseur de la FGTB (le syndicat socialiste), de la CSC (le syndicat chrétien) et de la CGSLB (le syndicat libéral), c'est principalement pour protester contre la probable réforme des pensions. Dans sa "super note", Bart De Wever avait dressé le grand projet de la coalition Arizona pour rendre le système de pensions plus soutenable: "Le gouvernement mettra en place une réforme des pensions visant à maintenir plus longtemps les personnes au travail. Les régimes dérogatoires et les systèmes

avantageux seront progressivement supprimés afin d'aboutir à un système de pension plus transparent et plus équitable."

Le futur gouvernement fédéral entend augmenter le nombre de travail effectif pour le calcul de la pension qui, si elle reste bien fixée à 67 ans, pourrait être prise dès l'accumulation de 42 années de carrière. Il s'agirait notamment de réduire les périodes possibles d'assimilation au travail (les crédits-temps). Mais l'harmonisation des statuts (l'alignement du public sur le privé) et la suppression ou la réduction des régimes favorables sont aussi au menu de l'Arizona. Ces projets ne plairont pas du tout au front commun syndical qui souhaiterait redescendre l'âge légal à 65 ans maximum (depuis le 1^{er} janvier 2025, l'âge légal est à 66 ans,

NdlR) et plafonner les carrières complètes à 40 annuités. Les syndicats mettent également l'accent sur l'importance de tenir compte de la pénibilité des métiers.

Perturbations dans les transports

La manifestation de ce lundi 13 janvier provoquera des perturbations à Bruxelles, mais aussi sur l'ensemble du rail. La SNCB a d'ailleurs confirmé qu'un préavis de grève avait été déposé par les organisations syndicales des chevillots. Le trafic ferroviaire sera

perturbé à partir du dimanche 12 janvier à 22 heures et ce jusqu'au lundi 13 à la même heure.

Les réseaux de transport régionaux seront également impactés, c'est le cas du réseau Tec et bien entendu de la Stib, qui invitent tous deux à suivre l'état de leur ligne en temps réel sur leur application. Du côté flamand, De Lijn affirme que ses

chauffeurs ne prendront pas part à la manifestation, mais n'écarte pas une perturbation des lignes assurées par des sous-traitants.

Bpost, Bruxelles-Propreté et l'aéroport impactés

Les services de collectes de déchets bruxellois se sont également impactés par le mouvement syndical. Bruxelles-Propreté conseille tout de même aux habitants et aux commerçants de la ville de déposer leurs déchets conformément au calendrier. En cas de manquement dans la collecte, les usagers seront invités à rentrer leurs sacs temporairement. Les travailleurs de Bpost ont aussi déposé un préavis de grève pour lundi, ce qui devrait provoquer des soucis dans la distribution du courrier et des colis.

Brussels Airport prévoit aussi que la manifestation aura un impact important sur le fonctionnement de l'aéroport, ont rapporté ses responsables vendredi. Etant donné l'impact important attendu, un grand nombre de vols devront être annulés ou reprogrammés.

Dans les prisons et l'enseignement aussi

Si en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), la manifestation nationale ne devrait pas causer de fermetures de classes ce lundi, au nord du pays, les syndicats chrétiens et socialistes des enseignants ont annoncé qu'ils seront en grève.

Pour les étudiants du supérieur, en pleine session d'examen, la fédération des étudiants franco-phone (Fef) appelle les universités et hautes écoles à prendre des mesures pour reporter les examens prévus ce lundi. Enfin, un arrêt de travail sera observé dans tous les établissements pénitentiaires du dimanche 12 janvier à 22 heures, jusqu'au mardi 14 janvier à 6 heures.

Valentin Parmentier

Des écoles flamandes en grève ce lundi

Si l'enseignement francophone ne devrait pas être impacté par la manifestation nationale prévue ce lundi, ce n'est pas le cas de l'enseignement flamand. Les syndicats des enseignants du nord du pays ont lancé un appel à la grève pour tous les types d'enseignements. Ils rejoindront le front commun syndical dans les rues de Bruxelles pour protester contre la réforme des pensions en gestation du côté du futur gouvernement fédéral.

Une enquête de l'organisation des directeurs de l'enseignement primaire flamand (VLVO) a révélé que l'enseignement primaire serait le plus durement impacté. Sur les 490 établissements primaires sondés, 35 % devraient rester portes closes ce lundi.

Le mouvement de grève concerne aussi les écoles secondaires flamandes. Même si l'enquête de la VLVO n'a obtenu qu'une soixantaine de réponses de directeurs d'école secondaires, l'organisation peut évaluer que 16 % des écoles resteront fermées.

La VLVO n'a pas demandé si les écoles fermées prévoiraient un accueil d'urgence pour les élèves. En principe, un tel service doit être assuré, sauf si un manque de personnel empêche totalement le fonctionnement de l'établissement.

Du côté francophone, les syndicats des enseignants ont prévu plusieurs actions au cours du mois de janvier. Une première aura lieu le mercredi 15 janvier pour dénoncer les dégâts sur l'emploi que pourrait causer la réforme de l'enseignement qualifiant. Le front commun syndical appellera ensuite les enseignants francophones à prendre part à deux jours de grève les 27 et 28 janvier.

V.P. (avec Belga)

DS AUTOMOBILES
Voyager est un Art

DS 7 ÉDITION FRANCE
FORGÉE DANS L'ÉLÉGANCE

À PARTIR DE 390€/MOIS* HTVA
5 ANS DE GARANTIE**

DS préfère TotalEnergies

DSautomobiles.be

1,3 - 5,6 L / 100 KM CO_2 31 - 147 G CO₂ / KM (WLTP) - 16,2 - 17,8 kWh

Informations environnementales [A.R. 19.03.04] : <https://www.dsautomobiles.be/fr/ds-experience/environnement/consommation-a-l-usage.html>. Contactez votre point de vente DS Automobiles pour toute information relative à la fiscalité de votre véhicule. *Exemple en Renting Financier pour une DS 7 ÉDITION FRANCE PLUG-IN HYBRID 225, sur base d'une durée de 60 mois et de 100.000 km. Prix de vente : 40.116,00 € HTVA. Loyer mensuel de 390,00 €, moyennant un 1^{er} loyer majoré (optionnel) de 9.253,05 € et une option d'achat de 12.034,80 € HTVA. Le Renting financier est exclusivement à usage professionnel. Tous les prix s'entendent hors TVA. Sous réserve d'erreurs ou de changements de prix. Conditions valables du 01-01-2025 au 31-01-2025 inclus. Proposition de Renting Financier faite par Stellantis Financial Services Belux SA (prêteur), avenue du Bourget 20-1 à 1130 Bruxelles, Belgique, RPM: Bruxelles, n° BCE 0417159.386, tel. : +32 (0)2/370 77 11, IBAN : BE86 3100 0100 5250, BIC : BBRU BE BB, adresse e-mail : services4you@stellantis-finance.com, sous réserve d'acceptation du dossier. ** La garantie DS Extended Care Premium gratuite de 5 ans est une extension de la garantie constructeur standard de 3 ans complémentaire, sur base de 75.000 km/5 ans (jusqu'à un des deux termes atteint). L'extension de la garantie constructeur ne limite PAS les droits du consommateur dans le cadre de sa garantie légale. Offre valable pour les particuliers et les professionnels (hors contrat-cadre) à l'achat d'une voiture neuve, du 01/01/2025 au 31/01/2025 dans le réseau DS Automobiles belge (non valable pour les achats en ligne). Conditions disponibles dans les points de vente DS Automobiles.

LA JOURNÉE

La nouvelle composition du CA de la VRT est connue, et sera ancrée à droite

Le gouvernement flamand a confirmé vendredi la nouvelle composition du conseil d'administration de la VRT. Celle-ci n'est pas sans susciter la controverse, en raison de la disparition des petits partis en son sein. Le nombre de représentants politiques au CA a été réduit de 12 à 8 en 2022. Les sièges disparus de la catégorie politique ont été réservés à quatre administrateurs indépendants. Toutefois, en raison de la composition actuelle du Parlement flamand, il n'y a plus de place au sein du conseil pour les petits partis. Frieda Brepoels (N-VA) reste présidente, a indiqué vendredi la ministre des médias Cieltje Van Achter (N-VA). La formation nationaliste aux commandes du gouvernement flamand aura deux autres représentants. Le Vlaams Belang a également obtenu trois représentants. Le CD&V et Vooruit en ont chacun un. En outre, il y a quatre administrateurs indépendants, dont deux nouveaux: Wim Hubrechtse en Yves Demaeght. Le premier cité est cadre supérieur chez l'exploitant de pistes de ski SnowWorld. Yves Demaeght est quant à lui directeur des ressources humaines. Il a notamment travaillé chez KPMG. Marleen Nijsten et Jacqueline Smit siégeaient déjà au Conseil précédent. Enfin, Frank Bostyn (Vooruit), a été nommé représentant de la Communauté flamande. Il ne fait pas partie du CA, mais il y exerce un rôle de supervision et rend compte directement à la ministre des Médias.

Le gouvernement approuve l'achat d'unités modulaires pour les Maisons de détention

Le gouvernement en affaires courantes a approuvé un contrat-cadre pour l'achat d'unités de constructions modulaires représentant une capacité de 1 100 places, dont 600 sont destinées aux Maisons de détention, ont annoncé vendredi le ministre de la Justice, Paul Van Tigchelt (Open VLD), et le secrétaire d'État en charge de la Régie des bâtiments, Mathieu Michel (MR). Cette mesure vise à augmenter la capacité de détention des prisons à relativement court terme et à accélérer la construction de Maisons de détention. Ce contrat donne également l'occasion au prochain gouvernement de créer rapidement des capacités supplémentaires sur les terrains des prisons classiques. Pour rappel, le gouvernement sortant a décidé sous la législature passée de créer des Maisons de détention, soit des structures de petite taille où des prisonniers peuvent purger une peine de moins de trois ans. Une disposition prise en parallèle avec la mise en œuvre de la décision controversée de faire exécuter toutes les peines, y compris les courtes peines.

Un subside de 3,2 millions d'euros pour rénover la Maison de la radio à Flagey

Les travaux de rénovation de la Maison de la radio, place Flagey à Bruxelles, pourront compter sur un subside de 3,2 millions d'euros, a annoncé vendredi la ministre fédérale en charge de Beliris, Karine Lalieux (PS). Les travaux prévus portent notamment sur la modernisation du système d'amplification sonore des studios, le renouvellement de l'éclairage scénique et un réaménagement des foyers. Les travaux commenceront durant l'été 2025. "Flagey est une icône de la vie culturelle bruxelloise et mérite une infrastructure qui réponde aux normes et aux attentes actuelles", a expliqué la ministre dans un communiqué.



Les investissements en matière de numérique n'ont pas été suffisants pour combler les manques.

La numérisation de la Justice risque de s'enliser faute de budgets

■ La Cour des comptes a publié son rapport sur la transformation numérique de la Justice.

Sans les budgets nécessaires, le processus de numérisation de la Justice risque de s'enliser", craint le SPF Justice, dans une réaction au rapport final de la Cour des comptes sur la transformation numérique de la Justice publié vendredi.

Dans ce rapport, dont les grandes lignes avaient déjà été dévoilées en mai dernier par la VRT, la Cour pointe la digitalisation chaotique de la justice et dénonce le manque de supervision par le management.

L'instance déplore aussi l'appel trop fréquent à des consultants, ce qui implique des risques de fraude. "La transformation numérique de la justice n'est pas menée de manière satisfaisante et sa soutenabilité n'est pas garantie", estime la Cour des comptes.

Le rapport souligne notamment les retards de mise en œuvre dus à une "analyse lacunaire des besoins et processus métiers, à un dysfonctionnement des structures de concertation ou un manque d'organisation".

La Cour des comptes attribue cette situation à des rôles et responsabilités inadéquatement assumés ainsi que des modes de gouvernance qui ont complexifié les processus décisionnels internes.

Face à ce constat sans fard, le SPF Justice voit toutefois dans ce rapport la confirmation que le train de la numérisation est sur les rails. Les premiers résultats sont visibles dans les services en ligne via Just-on-web, indique-t-il dans un communiqué. "Mais il

reste encore beaucoup de travail à faire et la transformation numérique complète prendra encore plusieurs années", avertit-il.

Le SPF pointe plusieurs enseignements, comme l'importance de "rétablir l'équilibre entre l'internalisation et l'externalisation et de créer un cadre plus clair pour ce qui peut être externalisé". Le SPF Justice réitère enfin son appel au prochain gouvernement pour qu'il continue à investir pour que les projets de numérisation en cours puissent être finalisés.

Problème de longue date

La justice belge n'est pas réputée pour son développement numérique. Au contraire, ce serait même un défaut qui en ferait un système moins performant par rapport à d'autres pays européens. Le sous-développement numérique de la

Belgique serait, selon une étude (de 2021) de la Commission européenne, proche de celui de la Grèce, de la Croatie ou de Chypre.

La numérisation de la justice était lorsqu'il était ministre de la Justice, mais également celle de son successeur, Paul Van Tigchelt.

La numérisation de la justice était une des priorités de Vincent Van Quickenborne lorsqu'il était ministre de la Justice, mais également celle de son successeur, Paul Van Tigchelt. Vincent Van Quickenborne avait annoncé vouloir "faire entrer la justice dans le XXI^e siècle".

Problème: les investissements n'ont pas été suffisants pour combler les manques. Vincent Macq, président de l'Union professionnelle de la magistrature, avait expliqué à *La Libre* que "si les seuls efforts visibles dans le monde de la justice concernent la digitalisation, nous sommes passés de l'âge de pierre au Moyen Âge".

M. Ben. (avec Belga)

Un petit garçon de 7 ans perd la vie à Goegnies-Chaussée après avoir été agressé par cinq chiens

■ Les faits se sont produits ce jeudi. Il s'agissait de chiens gérés par sa maman, qui a tenté de s'interposer.

C'est un véritable drame qui s'est déroulé ce jeudi en fin d'après-midi à Goegnies-Chaussée dans la commune de Quévy.

Un enfant de 7 ans a en effet perdu la vie suite à une violente agression de la part de plusieurs chiens de race Malamute. Selon les informations de nos confrères de la DH, le petit garçon était accompagné par sa maman lors des faits.

Ils étaient en train de les nourrir lorsque cinq chiens, faisant partie d'un élevage géré par la maman, se sont inexplicablement rués sur le garçon qui avait pourtant l'habitude de s'en occuper. En l'occurrence, le petit Aodren était parti nourrir les plus jeunes lorsque le drame s'est produit. Les chiens agresseurs, des Malamutes d'Alaska pourtant pas considérés comme émargeant à une race dangereuse, étaient âgés de moins d'un an.

A priori, d'après le parquet de Mons qui a pris en charge le dossier, il s'agissait des chiens élevés par la famille dans le cadre d'un élevage.

La maman a tenté de s'interposer entre son fils et les chiens mais lorsqu'elle a enfin pu les calmer, il était déjà trop tard.

Une enquête pour homicide involontaire a été ouverte et une cellule psychologique a été mise sur pied. Le parquet confirme la mort de l'enfant mais se refuse à tout commentaire pour l'instant.

Le parquet confirme la mort de l'enfant mais se refuse à tout commentaire pour l'instant.

À l'arrivée des secours, le petit garçon était déjà dans un état critique. Il est décédé lors de son arrivée à l'hôpital.

Enquête pour homicide involontaire

Une enquête pour homicide involontaire a été ouverte et une cellule psychologique a été mise sur pied. Le parquet confirme la mort de l'enfant mais se refuse à tout commentaire pour l'instant.

En état de choc, la maman n'a pu être auditionnée que ce vendredi matin.

Du côté de la commune, des dispositions ont été prises pour prendre en charge psychologiquement les enfants de l'école fréquentée par la victime. "Toutes les pensées du Collège communal sont avec la petite victime, sa famille ainsi que ses amis", a confié à la DH David Volant, bourgmestre de Quévy.

L'école sous le choc

Du côté de l'école libre du Sacré-Cœur, située à Givry, où Aodren était scolarisé en première primaire, c'est le choc.

"On n'imagine pas vivre un tel drame dans une carrière", a confié Stéphanie Quesne, la directrice. "Cela a été un très grand choc lorsque nous avons appris la mauvaise nouvelle. Une cellule psychologique a été mise en place par notre pouvoir organisateur et les enfants ou les enseignants qui le souhaitent ont pu y faire appel. Elle sera encore en place durant quelques jours à l'école et plus de temps encore pour tout élève qui en ressentirait le besoin."

Thomas Donfut

Parce que la vie devient

plus chère, ALDI devient

encore moins cher

Plus de 100 produits de marques propres à prix réduit.



LE CHOIX MALIN

CROQUIS DE JUSTICE

“Ce n’était pas une gifle. Elle a crié. J’ai crié. Nous étions fâchés”

■ Malgré les témoignages et le certificat médical, Abdelouahed nie les violences conjugales.

Non, non je ne souhaite pas que votre fille vienne assister aux débats”, dit la présidente du tribunal à la mère qui entre dans la salle d’audience pour rejoindre le banc des parties civiles. L’huissier d’audience s’occupera de la petite fille. Le père est déjà installé sur les banquettes. Il s’avance pour rejoindre le banc des prévenus. Il doit répondre de coups à son épouse.

“Et aujourd’hui ?”, demande la juge à la femme. “On essaie d’arranger la situation”, dit une petite voix. À la présidente, elle confirme qu’il est revenu à la maison: “Hier”. Elle répond par un “oui”, à peine audible, à la présidente qui lui demande si cela s’est bien passé.

La juge détaille. Le couple est marié depuis 2009. Ils ont cinq enfants. L’homme peut être violent, physiquement et verbalement. Le 5 décembre, la police est intervenue à l’hôpital où un des enfants recevait des soins.

Une infirmière avait entendu un bruit sourd dans la chambre. L’homme criait: “Parle-moi sur un autre ton !” Il a refermé la porte restée entrouverte. Via le hublot vitré, l’infirmière a vu que l’homme portait une seconde gifle à la femme. La sécurité est venue. Et ensuite la police. Un médecin a dressé à madame un certificat médical avec 17 jours d’incapacité.

“Les coups, cela arrive souvent ?”, demande la juge. “Non”, se contente de dire la femme. La juge insiste. Les réponses sont laconiques: cela est arrivé deux fois: en décembre et en 2011.

Une gifle. Elle reconnaît des violences verbales: “Des insultes”. La juge insiste pour qu’elle détaille: “Tu es laide. Tu ne fais rien. Rien n’est assez bien pour lui”, dit-elle.

Des dénégations répétées

La juge se tourne vers l’homme. Elle le teste: “Etes-vous capable de vous mettre à la place de madame ?” Abdelouahed ne saisit pas la perche: “Non”. “Et si Madame vous disait que vous êtes un con, vous trouveriez cela normal ?” “Non”, concède-t-il.

La juge en vient aux coups. “Pour moi, ce n’était pas une gifle. Elle a crié. J’ai crié. Nous étions fâchés”, dit l’homme. Il veut expliquer le pourquoi de la dispute. La juge le coupe: “Le motif m’importe peu.” Et d’expliquer qu’on a le droit d’être fâché, mais pas de frapper. Ici, précise-t-elle, on a le témoignage de l’infirmière et le certificat du médecin, deux personnes qui n’ont aucun intérêt à inventer. “Le témoin a menti. On était seul”, persiste Abdelouahed.

Il s’emballe et le répète. À l’entendre, on lui a “tendu un piège”. “Ils sont venus sur moi comme si j’avais une bombe sur moi”, dit-il de la sécurité de l’hôpital. La juge lui tend une dernière perche: “Vous niez les gifles ?” “Exactement”, confirme sèchement Abdelouahed, bras croisés.

La procureure recadre les faits. Elle y ajoute la circonstance aggravante de vulnérabilité car madame était enceinte de six mois. Elle explique que l’homme s’en est aussi pris à un de ses fils, lui serrant le bras car il vendait des stupéfiants.

Elle dénonce le caractère “archaïque” d’Abdelouahed qui, bien que lui-même soit sous

la mutuelle depuis un an, dit que son épouse ne travaille pas et doit donc s’occuper des enfants et de la maison. Elle se dit inquiète: “Je ne veux pas que, dans quelques semaines ou années, il n’y ait plus de mère et qu’elle retourne au Maroc dans un linceul.”

Pour la magistrate du ministère public, les neuf antécédents en matière de roulage de monsieur ne la rassurent pas. “Cela montre qu’il ne s’inquiète pas du respect de la loi”, en déduit-elle. Elle requiert deux ans, éventuellement avec sursis probatoire. Elle estime important que la famille soit encadrée.

Abdelouahed se défend sans avocat. Il se fait volubile, expliquant pourquoi il a tordu le bras de son fils. Il se plaint de la police qui, dit-il, n’a rien voulu consigner quand il est venu dénoncer son fils mineur. La juge le coupe: “Vous n’êtes pas ici pour cela.”

Une dernière perche refusée

Elle lui tend à nouveau une perche: “Vous maintenez vos dénégations ?” “Oui”, assure le prévenu. La juge se fait pédagogue. Elle lui explique qu’il y a des alternatives à la peine de prison mais que, pour pouvoir en bénéficier, il faut qu’il en fasse la demande.

Abdelouahed se tourne vers sa femme, qui, à l’inverse de lui, parle un français parfait. Il cherche son conseil. “Madame n’est pas votre avocate”, recadre la juge. Abdelouahed se dit prêt à suivre, si la juge le décidait, une thérapie. Et, bras croisés, il oppose un double “non” à la juge qui lui demande s’il a une question ou une dernière déclaration. Jugement le 24 janvier.

J. La.

Depuis 8 ans dans votre journal

Cyril
Jacquot



Manteaux de Fourrures:
vison, astrakan,
renard...



Meubles et objets anciens:
pendules, tableaux,
sculptures, luminaires,
miroirs...



Tapis ancien



Vins



Machine à coudre

RECHERCHE

Toutes antiquités et brocantes de la cave au grenier.

ACHÈTE CHER & JUSTE !

Bagages de luxe:
Hermès, Vuitton,
Chanel, Delvaux...

Argenterie:
couverts et pièces de forme

Armes anciennes:
fusil, pistolet, épée, sabre
Montre gousset / bracelet:
montre Jaeger, Omega, Rolex et toute autre marque.

Instruments de musique:
piano, violons, saxo...

Livres anciens:
dictionnaire, BD, missel, Jules Verne...

Poste de radio
Art asiatique:
porcelaine, jade, bronze, mobilier...

Bijoux or, argent, fantaisies...

Pièces de monnaies
(françaises et étrangères).

Cuivres et étain



MAISON JACQUOT
0486 29 76 31

www.belgique-estimation.be
jacquot.contact@gmail.com

Du lundi au samedi de 8:00 à 19:00. Déplacement Belgique entière.
Discretion assurée. Visites avec les précautions requises

PAIEMENT IMMEDIAT
Estimation et déplacement gratuit

Expertise / Succession / Partage
ACHAT / VENTE

Dave De Cock et Romy W. sont renvoyés devant les assises

■ Tous deux doivent répondre de la mort de Dean Verberckmoes, un enfant de quatre ans tué en 2022.

La chambre du conseil de Termonde a suivi, vendredi, les réquisitions du parquet général et a renvoyé Dave De Cock et son ancienne compagne Romy W. devant la cour d'assises. Tous deux doivent répondre de la mort de Dean Verberckmoes, un enfant de quatre ans tué en 2022. La chambre des mises en accusation de Gand doit encore confirmer cette décision.

Si la chambre des mises en accusation suit le même raisonnement, Dave De Cock devra comparaître devant une cour d'assises pour meurtre et enlèvement d'un mineur ayant entraîné sa mort. Romy W. devra, elle, répondre d'enlèvement d'un mineur ayant entraîné sa mort.

Tous deux sont aussi poursuivis pour détention et diffusion d'images de violences sexuelles sur des enfants.

La chambre du conseil a également décidé du maintien en détention préventive des deux suspects.

D. De Cock a reconnu être à l'origine du décès

Le corps de Dean Verberckmoes a été retrouvé le lundi 17 janvier 2022 aux Pays-Bas au large de Neeltje Jans dans la province de Zélande. L'enfant avait déjà séjourné chez le Belge Dave De Cock et sa compagne néerlandaise Romy W. dans leur maison de Saint-Gilles-Waes, en Flan-

dre orientale. Il devait passer une nuit avec le couple le 12 janvier, jour où Dave De Cock et Dean Verberckmoes ont été vus pour la dernière fois.

Dave De Cock avait été arrêté plus tôt dans la journée du 17 janvier à Meerkerk, dans la province d'Utrecht. Selon l'enquête, il a franchi la frontière néerlandaise dans la nuit du vendredi 14 au samedi 15 janvier et a laissé le corps du garçon à Neeltje Jans le samedi après-midi. Le juge d'instruction de Termonde avait demandé et obtenu sa remise à la Belgique.

Romy W. a, elle, été interpellée dans la nuit du 17 au 18 janvier, lors d'une perquisition à Saint-Gilles-Waes.

Après deux ans d'enquête, Dave De Cock a finalement reconnu lors de sa dernière audition être à l'origine de la mort de Dean Verberckmoes. Romy W., elle, a toujours nié avoir joué un rôle dans le décès de l'enfant, mais le ministère public a estimé avoir des raisons suffisantes pour demander son renvoi.

Ce vendredi, l'avocat de Romy W. a partagé sa satisfaction à propos de la décision de la chambre du conseil. "Notre cliente a toujours dit qu'elle n'avait rien à voir avec la mort de l'enfant et la cour d'assises est le lieu idéal pour prouver son innocence", a déclaré Mme Raan Colman. "Selon nous, aucun élément ne permet de démontrer qu'elle est coupable de quoi que ce soit et nous attendons avec impatience l'acte d'accusation, qui devrait apporter des éclaircissements à ce sujet", a-t-il poursuivi.

Jef Vermassen, l'avocat de la mère de l'enfant, a également salué la décision de la chambre du conseil. (Belga)

EN BREF

Bruges

Le chauffard qui a tué une famille en août libéré sous conditions

Le conducteur à l'origine d'un accident mortel, en août, qui avait coûté la vie à trois membres d'une même famille a été libéré sous conditions, a indiqué vendredi le parquet de Flandre occidentale. Le quinquagénaire bénéficiait depuis octobre d'une surveillance sous bracelet électronique. L'enquête a révélé que le conducteur roulait à une vitesse excessive et présentait une alcoolémie supérieure à la limite. Il est apparu que le prévenu avait déjà été condamné à 14 reprises pour des infractions routières. Il a finalement été libéré sous conditions vendredi. Le parquet n'ira pas en appel. (Belga)

Justice

Le nombre de dossiers de violences sexuelles a augmenté de 20 % en cinq ans

Le nombre de dossiers concernant les violences sexuelles a augmenté de 20 % en cinq ans au sein des parquets, indique *De Tijd*. De 9 282 dossiers en 2019, on est passé à 11 210 dossiers en 2023. Cependant, le nombre d'affaires classées a augmenté dans des proportions similaires. Le taux de classement sans suite était de 52 % en 2023. L'augmentation du nombre de dossiers semble être le résultat d'une attention accrue de la part de la police et de la justice, ainsi que de la volonté de signaler des faits de la part des victimes. (Belga)

Police

Un homme vole des dosettes de café pour une valeur de 10 000 euros à son travail

Un homme travaillant dans une entreprise de café a volé des produits tels que des dosettes pour un montant d'au moins 10 000 euros, a indiqué vendredi la police de la zone Rivierenland (Malines). En décembre, la société a constaté un nombre croissant de vols. À intervalles réguliers, généralement pendant les services de nuit, des marchandises disparaissaient de l'entrepôt. Un employé est rapidement apparu comme suspect. Pendant ses heures de travail de nuit, l'homme volait des marchandises et les ramenait avec son véhicule à son domicile de Willebroek. (Belga)

Auping Winter Sale

Sur toute la collection

auping

AUPING STORE
Namur, Chaussée de Marche 586
Rhode-Saint-Genèse, Chaussée de Waterloo 246
Wavre, Avenue des Princes 54

AUPING STUDIO - EXPERTLITERIE.BE
Gembloux • La Hulpe • Wauthier-Braine

Les drones vont-ils remplacer les tanks, soldats et avions de chasse ?

Ukraine L'usage et la production de drones se sont industrialisés avec la guerre en Ukraine, changeant fondamentalement la manière de mener le combat militaire.

Analyse Valentin Dauchot

L'ennemi a attaqué avec 70 drones durant la nuit", rapportait jeudi matin l'armée ukrainienne. "Quarante-six ont été abattus dans les oblasts de Poltava, Soumy, Kharkiv, Tcherkassy, Tchernihiv, Kiev, Dnipropetrovsk, Kherson et Mykolaïv." Au même moment, à 500 km de la frontière ukrainienne, le dépôt pétrolier de Combinat Kristall situé dans la ville russe d'Engels était toujours en train de brûler, deux jours après avoir été touché par une attaque de drones organisée et pilotée depuis Kiev.

Chaque matin, depuis près de trois ans, les deux camps commencent leur journée de la même façon, en recensant les drones envoyés par l'ennemi et ceux qui ont pu être neutralisés. Aux ministères de la Défense des deux belligérants de compter les points: trente-trois drones russes abattus ce vendredi, quarante engins ukrainiens. Avantage Moscou, qui aurait envoyé durant les fêtes plus de 370 drones (contre 280 bombes planantes guidées et 80 missiles) sur l'Ukraine en une seule semaine. Les drones sont partout, et pour les combattants, ça change tout.

Une arme de l'État islamique

"Il faut bien comprendre qu'à la base, le drone, surtout du côté ukrainien, a été un palliatif à un manque", commente Léo Pélia, chercheur en armement et industrie de défense à l'Institut français des relations internationales (Ifri). "Un manque de soldats, un manque d'armes, un manque de munitions... Plus facilement disponibles, les drones ont fait le travail de pièces d'artillerie, et lorsque l'adversaire a adopté les mêmes méthodes, les Ukrainiens sont entrés dans un processus d'innovation qui a provoqué une accélération démentielle de l'utilisation des drones. À tel point que la 'dronisation' n'est plus limitée à l'armée de l'air; désormais. Le phénomène s'est intégré de plus en plus finement à la chose militaire, sur terre, en mer, dans les airs, et peut-être un jour en sous-sol."

Fin 2023, Volodymyr Zelensky annonçait un objectif de production d'un million de drones pour 2024. Objectif atteint bien avant le délai prévu, selon le président ukrainien, qui a d'ores et déjà fixé la barre à quatre millions d'unités pour 2025. "L'Ukraine a industrialisé la chose avec les moyens du pays tout entier", analyse Léo Pélia. "Les premiers drones suicides (employés comme munitions, NdlR) ont été utilisés par l'État islamique en Syrie en 2011-2012, mais ils restaient très artisanaux. Lors de la guerre de 2020 dans le Haut-Karabakh (entre l'Azerbaïdjan et les séparatistes arméniens, NdlR), on a vu apparaître pour la première fois un écosystème dronié: des Bayraktar TB2 pour frapper des cibles précises, des drones azéris pour détourner l'attention de l'armée arménienne, et des munitions rôdeuses israéliennes pour détruire la défense antiaérienne dans la foulée. Avec sa densité et sa durée, la guerre en Ukraine a amené cette architecture à un autre niveau."

Aujourd'hui, tout est un drone

Le terme "FPV" (First Person View) s'est imposé dans les discours pour identifier les petits drones d'attaque,

mais renvoie à un mode de guidage avec lunettes de vision. Tous les engins n'en sont pas équipés, loin de là, et la gamme de ce qu'on qualifie aujourd'hui de "drone" s'est considérablement élargie. Le "Furia" ou le "FlyEye" ukrainien permet de faire de la reconnaissance. Le "Rubaka" fait partie de ce qu'on appelle les "drones kamikazes" et peut voler jusqu'à 500 km en portant une charge de 10 kg avant de s'abattre sur une cible, telle une munition. D'autres peuvent parcourir le double de distance ou se déplacer beaucoup plus rapidement, comme le fameux "Palianytsia" annoncé par Kiev en août dernier.

"À force d'en voir tout le temps, on finit par tout appeler 'un drone', constate le chercheur de l'Ifri. Ceux qui sont envoyés sur les raffineries russes sont pourtant plus de l'ordre du missile. Le drone, vous devez pouvoir le contrôler et si possible le ramener, ce qui n'est pas le cas des systèmes à très longue portée. Le Shahed iranien utilisé par les Russes, par exemple, est plus proche du V1 de la Seconde Guerre mondiale que du drone. Ce qui illustre un phénomène intéressant: le foisonnement des drones nous pousse en quelque sorte à réinventer ce qui existait déjà."

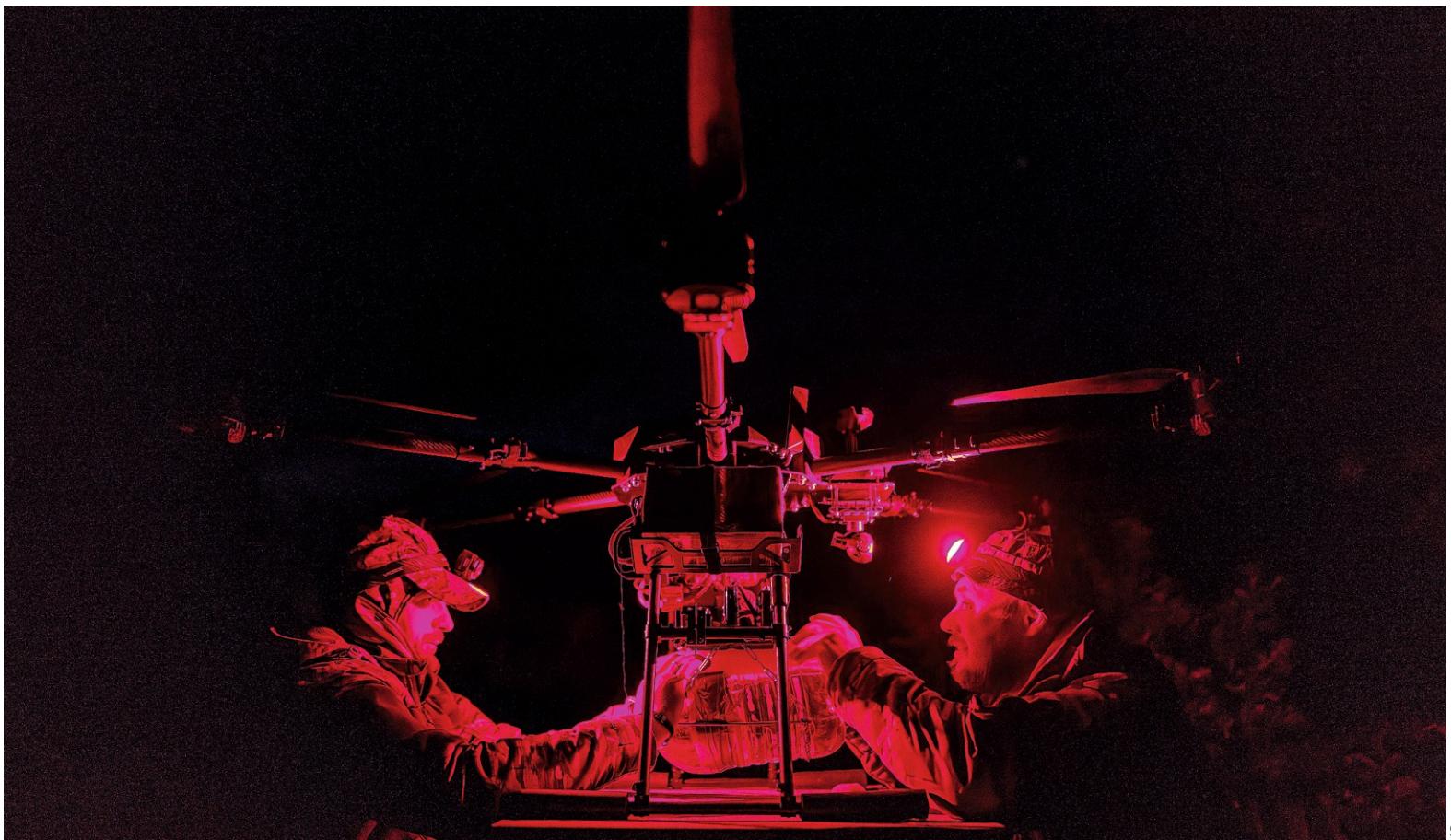
Impact sur l'art de mener le combat

Avantage fondamental, en temps de guerre, le drone est accessible. Les modèles les plus "basiques" dotés d'une portée de 0 à 50 kilomètres coûtent quelques centaines d'euros et sont disponibles sur n'importe quelle plateforme en ligne. Il faut compter autour de 100 000 euros pour un drone longue distance de dernière génération, contre 3 000 euros pour un seul obus d'artillerie et un million d'euros pour un missile de croisière. C'est cette accessibilité qui permet l'effet de masse, et cet effet de masse compense une précision parfois limitée en raison de problèmes de batterie, de navigation et de l'efficacité croissante des systèmes de brouillage.

Cette arme n'a donc peut-être pas changé la façon de faire la guerre, selon Léo Pélia, mais elle a profondément modifié la manière de "mener le combat". "Les drones vous fournissent des yeux, des capteurs et des effecteurs sans exposer trop de vies humaines. Comme il y en a partout, ça entraîne forcément une évolution stratégique. Mener des attaques massives avec des véhicules devient difficile, par exemple, car ils sont repérés. L'effet de surprise n'est pratiquement plus possible. La façon dont on faisait encore la guerre il y a cinq ans est devenue beaucoup plus vulnérable et les armées ont déjà commencé à s'adapter. A partir du moment où on a vu les chars israéliens se doter de cages antidirones sur leurs tourelles, on savait que ça avait commencé."

Avec quelles conséquences pour l'industrie militaire? Selon différents médias spécialisés, la Chine aurait mis à l'eau son tout premier porte-drones en 2024. Elon Musk en a profité pour partager une vidéo de drones chinois sur X avec la mention "pendant ce temps-là, certains idiots construisent encore des avions de chasse comme le F-35". Le drone est-il en train de bouleverser le monde de l'armement? "Il y a un impact à plusieurs niveaux, estime Léo Pélia. On voit d'abord réapparaître des

Fin 2023, Volodymyr Zelensky annonçait un objectif de production d'un million de drones pour 2024. Objectif atteint bien avant le délai prévu, selon le président ukrainien, qui a d'ores et déjà fixé la barre à quatre millions d'unités pour 2025.



AP

Une brigade ukrainienne attache des explosifs à un drone près de Kharkiv en mai 2024.

modes de défense oubliés. Pendant la guerre froide, les armées occidentales avaient ce qu'on appelle du 'triple A': de l'artillerie anti-aérienne. Celle-ci a décliné par la suite au point de pratiquement disparaître. Mais aujourd'hui, on se rend compte qu'on en a besoin pour protéger les infrastructures, les troupes, les lieux de commandement et les civils. La question qui préoccupe l'Europe, aujourd'hui, est avant tout celle de la protection."

Pas de révolution de l'armement

Sur le plan offensif, la conception de drones d'un nouveau type ne cesse de progresser, comme l'illustre le cas ukrainien. Mais rien ne dit que les industriels suivront, car se pose la question de la rentabilité. "Si ce n'est pas cher, ça ne va pas beaucoup intéresser les entreprises de défense", estime le chercheur en armement. "Parce que ça signifie qu'il n'y aura pas beaucoup d'argent à se faire. Aujourd'hui, on assiste plutôt à un processus d'intégration. La Belgique ne va pas développer un porte-drones, ça ne lui servirait à rien. Par contre, elle peut intégrer des lanceurs de munitions rôdeuses sur ses bateaux. Pareil pour les chars, leur version dispose de trois membres d'équipage: un pilote, un tireur et un chef de char. Eh bien, on vient de voir KNDS France proposer une version modernisée du char Leclerc avec un quatrième membre, concentré sur les drones."

Contrairement à ce qu'affirme Elon Musk, "on aura toujours besoin de chars, d'avions, d'artillerie lourde et de porte-avions", conclut Léo Peria. "Un F-35, c'est un chasseur bombardier furtif qui est là pour pénétrer un espace aérien adverse sans se faire détecter, lâcher des bombes sur les radars, les défenses anti-aériennes ou autres cibles à haute valeur ajoutée, et repartir en ayant capté au passage beaucoup d'informations. Aucun drone n'est capable de faire ça aujourd'hui."

Un drone autonome abat des civils: frappe ciblée ou dérive militaire?

Les innovations en matière d'armement soulèvent toujours des questions éthiques. Dans le cas des drones, par exemple, on assiste à une automatisation voire une autonomisation croissante du matériel militaire. Une arme est automatisée lorsqu'un ordre de mission précis est donné avec identification de la cible, puis exécuté. Elle est autonomisée lorsqu'elle est capable de hiérarchiser elle-même les cibles, choisir son mode d'action, voire changer de mission, sans intervention extérieure.

"On sait que l'armée ukrainienne a mené des missions, y compris des missions létales, avec des drones pleinement autonomes", commente Laure de Roucy-Rochegonde, directrice du Centre géopolitique des technologies de l'Ifr. "L'intérêt étant notamment de rendre ces drones moins vulnérables aux techniques de brouillage de guerre électronique en n'étant plus dépendant d'une liaison avec un opérateur grâce à l'intelligence artificielle. Or, il n'y a actuellement aucun encadrement international sur le recours à l'intelligence artificielle. Il y avait jusqu'ici un principe de précaution, mais celui-ci tend à s'amoindrir."

Le problème fondamental, c'est l'absence de contrôle humain?

Entre autres, les personnes qui développent ces systèmes disent qu'on peut agir avec précaution, faire une distinction claire entre militaires et civils. Mais une fois que la mission est déléguée, les moyens de surveillance sont très limités. Dans le

cas d'une frappe ciblée avec intelligence artificielle, le contrôle humain est fortement érodé puisque les opérateurs sont réduits à une sorte de droit de veto initial. C'est entre autres pour cette raison que l'usage des drones était initialement jugé inacceptable sur le plan légal. La France, Israël et les États-Unis ont dit qu'ils n'auraient jamais recours à ce type de système. Puis tous les trois se sont mis à mener des opérations d'élimination ciblée.

Comment l'inacceptable est-il devenu acceptable?

C'est éminemment lié à "la guerre contre le terrorisme", comme l'ont appelée les États-Unis. L'argument souvent mis en avant consiste à dire que les drones permettent de procéder à des éliminations dites "chirurgicales". Que pour abattre un terroriste, il vaut mieux recourir à un drone qu'à un avion qui ferait davantage de victimes collatérales.

Ce n'est pas totalement vrai, car il y a aussi des victimes collatérales avec les drones, et aussi, ils permettent en prime de procéder à des frappes dans des lieux qui étaient jusqu'à présent inaccessibles. L'armée israélienne défend leur usage à Gaza en disant que l'intelligence artificielle est exploitée de manière très précise, mais le recours aux drones permet de massifier les frappes.

Une arme autonome est capable de hiérarchiser elle-même ses cibles.

Or, plus on bombarde, plus on fait de victimes. L'aspect un peu hypocrite de l'argumentaire consiste à dire qu'on veut protéger les civils, alors qu'en réalité on veut surtout protéger ses soldats.

V. Dau

Alice Weidel, figure de proue atypique de l'extrême droite allemande

Allemagne Elle sera la candidate de l'AfD pour la chancellerie.

Portrait Delphine Nerbollier
Correspondante à Berlin

Alice Weidel n'était pas visible jeudi soir lors de sa conversation, audio, avec le milliardaire américain Elon Musk sur la plateforme X. Durant les 75 minutes de cette conversation, genre "café du commerce", on a en revanche beaucoup entendu le rire de cette femme politique, plus connue pour son ton cassant et ses propos acerbes. Il faut dire que la coprésidente du parti d'extrême droite Alternative pour l'Allemagne (AfD) était en terrain ami, face au milliardaire américain, proche du prochain président des États-Unis, Donald Trump. Elon Musk est en effet un admirateur de son parti, qu'il considère comme étant *l'a seule lueur d'espoir pour l'Allemagne*.

C'est incroyable d'avoir une vraie conversation sans être constamment contredite ou interrompue, a-t-elle lancé, sous le charme de son hôte, en critiquant *"le manque de liberté d'expression"* en Allemagne. Énergie solaire et nucléaire, immigration, Merkel, Hitler, voyages vers Mars et extinction des dinosaures... aucun sujet n'aura été omis lors de cette conversation en anglais, suivie par quelque 200 000 personnes. Un vrai coup de pouce électoral, gratuit, pour un parti qui, à six semaines des législatives, est crédité de 21,5 % des intentions de vote, mais qui reste sans partenaires de coalition.

Un profil qui dénote

Adoubée par l'homme le plus riche du monde, Alice Weidel s'apprête à être confirmée candidate à la chancellerie de l'AfD pour les législatives du 23 février, par son parti réuni en congrès, ce week-end. C'est donc autour de cette femme politique de 46 ans, au profil atypique pour une formation d'extrême droite, que va tourner la campagne électorale de l'AfD. De fait, Alice Weidel déjoue de nombreux codes du courant politique qu'elle a emprunté. Femme au sein d'un parti dominé par les hommes, elle est mariée avec une Suisse d'origine sri-lankaise avec qui elle élève deux garçons. Et cela alors même que l'AfD refuse le mariage pour tous et l'adoption pour les couples de même sexe.

À ceux qui lui demandent si son cosmopolitisme – elle a vécu six ans



La coprésidente du parti d'extrême droite AfD Alice Weidel, dans son bureau, avant son entretien avec Elon Musk, diffusé sur X.

en Chine et sa famille vit en Suisse – est en ligne avec le programme de son parti, elle répond que cela *"ne contredit pas le fait de vouloir le respect des principes étatiques"*, notamment *"le respect des frontières nationales"*. Autre dissonance: cette Allemande de l'Ouest, experte de la finance, qui a travaillé pour la banque d'investissement Goldman Sachs et considère l'ancienne Première ministre britannique Margaret Thatcher, chante d'un libéralisme pur et dur, comme un modèle, dirige un parti très implanté dans l'est du pays et qui se présente comme le représentant des *"gens d'en bas"* et critique le *"capitalisme mondialisé"*.

Vernis de respectabilité

Ces contradictions apparentes ne jouent toutefois pas de rôle déterminant au sein d'une AfD en pleine expansion et qui voit en Alice Weidel une personnalité consensuelle, satisfaisant tous les courants. *"C'est une modérée qui, comme sa formation, a viré à droite au fil du temps"*, commente Kai Arzheimer, de l'Université de Mayence. *"Elle est une coprésidente assez faible, et c'est exactement ce que demande sa base qui ne veut pas de personnalité trop dominante à sa tête. Sa force est de n'exclure personne, contrairement à ses prédécesseurs."* Avec son blazer bleu marine, son chemisier blanc et son collier de perles, Alice Weidel contribue par ailleurs à une certaine respectabilité bourgeoise pour un parti jugé trop radical, même par Marine Le Pen, figure de proue du parti français d'extrême droite Rassemblement national.

Si elle évite les sorties extrémistes, Alice Weidel incarne toutefois une nouvelle brutalité des débats politiques, avec son ton cinglant et ses attaques acérées au Bundestag. Parmi ses cibles fétiches, le social-démocrate Olaf Scholz qualifié de *"pire chancelier de l'histoire du pays"*, les écologistes qui mèneraient le pays à la *"désindustrialisation"*, *"les filles portant le foulard"*, *"les étrangers oisifs bénéficiant des aides sociales"*. Sans oublier la droite chrétienne-démocrate (CDU/CSU), accusée de *"copier l'AfD"* mais de *"trahir le vote des Allemands"* en refusant de travailler avec elle.

Si aucun parti ne veut actuellement travailler avec l'AfD, Alice Weidel se dit toutefois certaine de pouvoir mener sa formation, tôt ou tard, vers le pouvoir. Sur l'exemple de l'Autriche voisine, où l'extrême droite du FPÖ pourrait former un gouvernement avec les conservateurs.

Le profil de la coprésidente de l'AfD déjoue les codes de l'extrême droite allemande: femme dans un parti très masculin, c'est une experte en finance, de l'Ouest, mariée à une Suisse d'origine sri-lankaise, qui a vécu à l'étranger. Mais sa personnalité consensuelle lui permet d'être appréciée au sein du parti.



Plusieurs commerces historiques d'Oxford Street, à Londres, ont mis la clé sous la porte.

Les rues commerçantes des centres-villes britanniques s'enfoncent dans la déprime

Royaume-Uni La disparition d'enseignes historiques et de services a réduit leur attrait.

Tristan de Bourbon
Correspondant à Londres

En cette fin de journée de début janvier, les trottoirs d'Oxford Street, à Londres, encore éclairés par les décos de Noël, débordent de consommateurs attirés par les soldes. La plus importante rue commerciale du Royaume-Uni et d'Europe, avec ses trois cents magasins répartis sur deux kilomètres, est considérée comme le paradis des acheteurs: elle mêle depuis toujours commerces populaires, de haut de gamme et de luxe, dont la plupart sont installés dans des immeubles d'élegantes pierres de taille blanche.

À l'image des commerces des centres-villes britanniques, Oxford Street a pourtant souffert de bouleversements majeurs ces dernières années. Plusieurs de ses enseignes phares et historiques ont fermé leurs portes. British Home Stores, plus connu sous son acronyme, Bhs, a fait faillite en 2016. L'important magasin Top Shop, spécialisé dans la mode pour jeunes, a fermé en 2021 avec la chute de son propriétaire, le groupe Arcadia. Debenhams, installé depuis 1919 aux numéros 334 à 338, a aussi fait faillite en 2021. Enfin, House of

Fraser, dans la rue depuis 1879 sous le nom de DH Evans, a disparu en 2022. Dans le même temps, 29 magasins de vente de sucreries et de produits touristiques bas de gamme y étaient installés en 2023, contre 15 magasins en 2017. De quoi faire dire en avril 2023 au patron de Marks&Spencer, Stuart Machin que cette artère, "censée être le joyau de la couronne londonnaise, est une honte nationale".

La concurrence du commerce en ligne

Kien Tan, spécialiste du commerce de détail chez PwC, ne s'en étonne guère. "Cela fait partie d'une tendance de fond: les gens achètent de plus en plus de choses en ligne", explique-t-il, chiffres à l'appui. "Entre 2015 et 2023, les centres-villes ont perdu 20% de leurs commerces de détail, ce qui correspond exactement à la proportion du transfert des ventes en magasins vers les ventes en ligne." Lors des onze premiers mois de 2024, 26,9% des achats des commerces de détail ont été réalisés en ligne, selon le Bureau national des statistiques, soit une estimation de 150 milliards d'euros pour l'ensemble de l'année 2024. Lors des onze premiers mois de 2019, l'année précédant la pandémie, leur part s'élevait à 18,9%.

Les centres-villes du reste du pays sont bien plus affectés qu'Oxford Street, notamment en raison de la disparition de commerces indispensables à leur survie. Lors du premier semestre 2024, 247 succursales bancaires, 432 pubs et 481

pharmacies ont fermé leurs portes. Et depuis la pandémie, 30% des boutiques de pari ont disparu. "Les gens se déplaçaient expressément pour ces services", rappelle Kien Tan. "Sans eux, ils ont moins de raisons de se rendre dans leur centre-ville. L'activité de tous les magasins alentour pâtit de la baisse des passagers."

Le shopping quitte la ville

Ce mouvement a été accéléré par la décision de nombreuses municipalités de limiter l'accès du centre aux voitures. "Les autorités locales ont rendu le stationnement coûteux, car elles y voient une source de revenus facile en ces temps difficiles, tandis que les tentatives des villes de s'orienter vers des quartiers zéro carbone ont compliqué leur accès", pointe Joshua Bamfield, directeur du Centre for Retail Research. "Cela dissuade de nombreuses personnes de se rendre dans les centres-villes aussi régulièrement qu'auparavant, surtout avec la disparition de leurs enseignes phares et des marques secondaires comme Wilko, Bhs, Ted Baker ou Paperchase." Les acheteurs se détournent vers les centres commerciaux créés en dehors des centres-villes, qui dispo-

sent de parkings et de nombreux services, dont des cinémas et de la restauration. Leurs commerces ont moins souffert ces dernières années et ont même connu une croissance de leurs ventes de 0,3% en 2023.

Oxford Street n'a pourtant pas baissé les bras. Sa réputation mondiale attire toujours de nombreux touristes et reste un lieu privilégié pour les Britanniques. À travers les aménagements en cours, une nouvelle tendance se dessine pourtant. Démoli, l'immeuble de sept étages autrefois occupé par Debenhams a été rehaussé de deux étages, mais

seuls les trois premiers seront utilisés par des commerces de détail, les étages supérieurs accueilleront des bureaux. Le grand magasin John Lewis a déjà lancé des travaux visant à la même finalité. Marks&Spencer a obtenu cet automne l'autorisation de reconstruire intégralement son immeuble historique pour y installer là aussi une majorité de bureaux. Enfin, un musée a remplacé le magasin Zara au numéro 248.

Le commerce en ligne, les conséquences de la pandémie, les "malls" situés hors des villes et les questions liées à la mobilité sont autant de facteurs qui expliquent la perte d'attraction des grandes artères commerçantes.

À voir si cette diversification, qui mise davantage sur les expériences et sur les bureaux, bénéficiera au commerce de détail.

En Inde, des militants nationalistes veulent raser des mosquées

Inde Leur objectif: convertir des monuments islamiques en lieu de culte hindou.

Reportage Emmanuel Derville
Envoyé spécial à Sambhal
(Uttar Pradesh)

Rishiraj Giri a donné audience à midi. Mais le grand prêtre du temple hindou de la déesse Kali se fait attendre. "Le grand maître finit son thé. Il vous verra après", nous informe l'un de ses serviteurs.

Quelque temps plus tard, une silhouette massive descend d'une chambre qui surplombe le hall par la gauche. Un large sourire perce sa longue barbe blanchâtre. Rishiraj Giri est fier de recevoir un média étranger, signe de sa notoriété croissante.

Depuis qu'il a saisi la justice pour faire ouvrir la mosquée de Sambhal aux hindous, sa renommée dépasse les frontières de ce district rural à deux heures de route de New Delhi. Rishiraj Giri soutient qu'un temple dédié à Vishnu et Shiva a existé pendant plusieurs siècles. Puis en 1526, l'armée de Babur, un seigneur de guerre mo-

ghol venu d'Asie centrale, aurait rasé le bâtiment pour construire une mosquée. "Le temple de Sambhal est là depuis des temps immémoriaux. Les textes anciens en attestent. Si quelqu'un entre chez vous et déclare que votre maison est une mosquée, elle n'en devient pas une pour autant", clame-t-il d'une voix exaltée.

Propagande vs Histoire

Ce genre de saisines se multiplie depuis environ un an. Une douzaine de sites islamiques construits entre le XIII^e et le XVIII^e siècles dans quatre États du pays sont visés. Parmi ces monuments, on trouve



Un homme passe devant le Taj Mahal au petit matin du 18 décembre 2024.

même le Taj Mahal classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

Une propagande revanchiste motive ces requêtes. Les idéologues nationalistes hindous, en particulier Vinayak Savarkar (mort en 1966), affirment que les invasions de chefs de guerre musulmans d'Asie centrale, au Moyen Âge puis à la Renaissance, ont débouché sur un génocide. Les hindous auraient été massacrés, violés, réduits en esclavage, convertis de force. Des centaines de temples auraient été rasés et remplacés par des mosquées.

La majorité des historiens rejettent cette théorie. Dans un ouvrage paru en 2019, *India in the Persianate Age* (non traduit), l'universitaire Richard Eaton affirme qu'il n'y a pas eu de génocide. Selon lui, les temples étaient démolis pour une raison politique: il fallait effacer un lieu symbole de la souveraineté du monarque vaincu. Avant les conquêtes musulmanes, les rois hindous détruisaient ou pillait les lieux de culte de leurs adversaires pour la même raison. En outre, dans les régions alliées, les empereurs moghols avaient l'habitude de préserver les temples pour se concilier l'élite hindoue.

Les siècles écoulés depuis les invasions mogholes n'ont pas éteint la conviction qu'il faut venger les "atrocités" commises. Cette croyance a déjà motivé la destruction de la mosquée de Babur en 1992 à Ayodhya par une foule de militants fondamentalistes. Ils exigeaient la construction d'un lieu de culte en l'honneur du dieu Ram. La mosquée de Babur n'a jamais été rebâtie.

À la place, le Premier ministre Narendra Modi a inauguré un grand temple dédié à Ram en janvier. La cérémonie, suivie en direct par des dizaines de millions de fidèles, semble avoir donné un nouveau souffle aux revendications des fondamentalistes. Quelques jours plus tard, la justice a autorisé les hindous à prier dans la mosquée Gyanvapi construite au XVII^e siècle par l'empereur moghol Aurangzeb à Bénarès, dans l'est du pays.

Pourtant en 1991, le Parlement avait voté un texte interdisant de convertir les lieux de culte bâtis avant l'indépendance. Le législateur avait fait une exception pour la mosquée d'Ayodhya et certains monuments. Les autres étaient censés rester en l'état. Mais cette loi a pris un coup de rabot en 2022. Un juge de la Cour suprême a déclaré qu'il était possible de lancer des recherches archéologiques sur les vieux monuments islamiques. "La législation n'interdit pas de chercher à établir l'identité religieuse d'un site", a affirmé Dhananjaya Chandrachud. Cette interprétation est contestée par certains avocats.

Rishiraj Giri, le prêtre du temple de la déesse Kali à Sambhal, ne prête pas attention à ces subtilités juridiques. "Je reçois l'inspiration des dieux du temple et des gourous. C'est ainsi que j'ai décidé de prendre un avocat et de saisir la justice. Lorsque je médite, l'inspiration vient à moi. Je suis béni des dieux et de mon gourou. Nous devons obtenir le droit de prier dans la mosquée. Quand ce sera fait, nous ferons construire un grand temple. Alors le dixième avatar de Vishnu reviendra", assure-t-il.

"Rallier les hindous"

La communauté musulmane s'organise. Le comité de la mosquée de Sambhal comprend des avocats qui tentent de sauver le monument. L'un d'eux s'appelle Mashhood Farooqui. Assis dans son bureau, juste en face du monument, cet homme d'une cinquantaine d'années à l'air roublard accuse les autorités de favoriser la requête de Rishiraj Giri dans la perspective des élections régionales de 2027. "Le gouvernement local (tenu par la droite hindoue, le BJP) tente de rallier les hindous pour reprendre la circonscription à l'opposition", affirme Mashhood Farooqui. Sambhal compte presque autant de musulmans que d'hindous. Seul un vote hindou massif en faveur du BJP permettrait de battre l'opposition, emmenée par le Samajwadi Party, qui séduit les musulmans et les basse castes.

"Les plaignants ont déposé leur requête le 19 novembre et le juge a statué le jour même", raconte Mashhood Farooqui qui poursuit: "Le magistrat a autorisé l'administration locale à entrer dans la mosquée pour faire des repérages et prendre des photos. À 18 h 06, l'inspection a commencé. Il y avait des journalistes et des centaines de policiers. L'administration connaît le verdict à l'avance. Elle avait tout planifié."

La crainte que la mosquée soit détruite s'est répandue parmi les musulmans de la ville. Le 24 novembre, une deuxième inspection archéologique a provoqué des affrontements entre des manifestants et les forces de sécurité accusées d'avoir tiré à balles réelles. Bilan: cinq morts.

Ces heurts rappellent que les revendications des nationalistes hindous sur une douzaine de sites islamiques risquent de provoquer des violences interreligieuses. La réclamation pour la construction du temple de Ram à Ayodhya, dans les années 1980 et 90, avait débouché sur des affrontements faisant des milliers de morts à travers le pays.

"Les musulmans morts en novembre ont été tués par erreur. Personne d'autre ne mourra. Pas même un moustique", clame Rishiraj Giri qui promet: "Le temple sera reconstruit. Il sera grandiose et magnifique. Alors tout le monde vivra en harmonie."

Donald Trump échappe à toute sanction dans l'affaire Stormy Daniels

États-Unis Le juge confirme sa culpabilité, mais ne lui inflige ni prison ni amende.

(l'arrêt, qui fit sensation, avait conduit au report du prononcé de la peine, initialement programmé pour le 11 juillet). La Cour l'a débouté jeudi, par cinq voix contre quatre; deux juges conservateurs, John Roberts et Amy Coney Barrett (nommée par Trump), ont rallié les trois juges progressistes.

La décision du juge Merchant d'octroyer une "unconditional discharge", sans absoudre Donald Trump, lui épargne toute forme de sanction, y compris un sursis probatoire. Elle est quasiment sans précédent: le *New York Times* a établi que les personnes condamnées, comme l'ex-Président, pour falsification comptable, ces dix dernières années, avaient toutes écopé de peines de prison, effectives ou avec sursis, d'amendes ou, au minimum, de travaux d'intérêt général.

Le candidat républicain avait acheté le silence de l'actrice porno Stormy Daniels pour ne pas compromettre ses chances d'être élu en 2016, falsifiant ses livres comptables.

Une justice politisée Le juge s'est justifié en expliquant que c'était, à ses yeux, la seule solution possible compte tenu des circonstances. Cela laisse croire que l'issue aurait été différente si Donald Trump n'avait pas été élu en novembre – et si la Cour suprême n'avait pas indirectement retardé les échéances en juillet. Ce jugement n'en risque pas moins de renforcer les doutes du citoyen sur le fonctionnement de la justice, voire d'accréditer l'idée que tout ceci n'était qu'une mascarade à des fins politiques. Car comment expliquer qu'un prévenu puisse être reconnu coupable et condamné, sans être finalement puni autrement que moralement?

Philippe Paquet



La peine de mort comme arme anti-mobilisation de la jeunesse

RD Congo Délinquants, prêtres, journalistes, tous menacés par le ministre de la Justice.

Analyse Hubert Leclercq

Depuis le début de cette nouvelle année, en République démocratique du Congo, la peine de mort refait les gros titres des journaux. Pendant plus de vingt ans, l'exécution de cette peine, jamais abolie, a fait l'objet d'un moratoire qui a été levé en mars 2024 par la ministre de la Justice de l'époque, Rose Mutombo.

Ces dernières semaines ont été marquées par la condamnation à mort de 123 kulunas à Kinshasa. Ces jeunes délinquants désœuvrés font régner la peur dans la plupart des quartiers de la capitale congolaise, mégapole de plus de 15 millions d'habitants.

Vols, viols, meurtres, le tableau de ces criminels qui agissent en bande est particulièrement sordide.

Détenus loin de Kinshasa

Sur les 300 jeunes arrêtés à Kinshasa lors d'un vaste coup de filet baptisé "Ndobo" (hameçon en lingala), 127 ont été condamnés à mort avant d'être envoyés, par avion, dans la pri-

son d'Angenga, très loin de Kinshasa, dans le nord-ouest du pays.

Amnesty International, l'ONG de défense des droits de l'Homme, a rapidement protesté, via Sarah Jackson, sa directrice régionale adjointe pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe, contre le transfert des détenus dans une prison "où des dizaines de détenus sont morts de faim et de maladies par le passé".

Constant Mutamba, le ministre congolais de la Justice, lui, a justifié ces transferts comme une étape dans l'exécution de la peine capitale, autorisée par les lois congolaises avant de largement relayer les images de ces jeunes gens en partance pour Angenga.

Ce jeudi 9 janvier, le même ministre a brandi la menace de la peine de mort dans un de ses messages sur X. Cette fois, ce n'était plus les délinquants et les criminels qui étaient visés mais "tout acteur politique, de la société civile, journaliste, religieux, qui relayera les activités de l'armée rwandaise et ses supplétifs du M23" qui étaient dans son viseur.

Une sortie qui semble confirmer que la menace de la peine de mort n'est pas uniquement destinée aux kulunas ou autres militaires déserteurs dans l'est du pays, mais est devenue un argument pour effrayer et tenter de faire taire ceux qui ne partageront pas le narratif du pouvoir en place.

Le parti du président de la République, l'UDPS, sait le poids que peut représenter une jeunesse mobilisable dans un combat politique.

Au lendemain de la levée du moratoire sur l'exécution de la peine de mort, le mouvement citoyen congolais la Lucha (Lutte pour le changement) avait mis en garde contre les futures dérives, estimant que cette décision "ouvre un couloir à des exécutions sommaires dans ce pays où le fonctionnement défectueux de la justice est reconnu par tous, y compris le magistrat suprême lui-même". La Lucha faisait ici référence aux critiques du président Félix Tshisekedi envers le système judiciaire congolais.

Semer la peur

Un président qui avait lui-même suscité bien des inquiétudes en déclarant, le 25 mai 2023 au stade Kashala Bonzola de Mbuji Mayi (Kasaï-Oriental): "Je m'attaquerai sans hésitation, sans remords à tout Congolais qui mettrait en danger la sécurité et la stabilité de notre pays", avant de poursuivre: "Peu importe ce qu'on en dira: violation des droits de l'homme, privation des libertés... Je n'en démordrai pas parce que démocrate je suis, démocrate je resterai. Je n'ai aucune leçon à recevoir de qui que ce soit dans ces domaines."

Des déclarations et des décisions qui doivent être relues dans la perspective de la volonté du clan au pouvoir de modifier la Constitution congolaise quoi qu'en disent la population, l'opposition et le texte de la Constitution.

Le parti du président de la République, l'UDPS, sait le poids que peut représenter une jeunesse mobilisable dans un combat politique. Il n'ignore rien de la capacité des médias et surtout des Églises, même affaiblies, de porter des messages fédérateurs. Les dernières initiatives et sorties du ministre de la Justice doivent être lues à l'aune des objectifs de ce pouvoir. Mais la menace seule n'a qu'un temps si les actes ne suivent pas.

Le pouvoir ira-t-il jusqu'à exécuter un de ces condamnés à mort? Certains représentants d'ONG locales, qui préfèrent rester anonymes, en sont convaincus tout en pointant que, dans le cas des kulunas, la procédure judiciaire n'est pas épuisée. Ils ont été condamnés en première instance et disposent encore de plusieurs voies de recours. La machine répressive congolaise est en branle. Le régime n'a pas oublié qu'en 2015, dans un scénario assez similaire, le bras de fer entre le pouvoir et la rue avait tourné à l'avantage de cette dernière malgré la violence de la répression. La menace de la peine de mort appliquée pourrait-elle casser la dynamique de l'opposition? C'est le pari que semble avoir pris le régime Tshisekedi.



Le ministre congolais de la Justice Constant Mutamba lors d'un meeting dans un quartier populaire de Kinshasa.

EN BREF

Proche-Orient

Israël annonce des frappes contre les Houthis au Yémen

L'armée israélienne a indiqué vendredi avoir frappé des cibles des Houthis au Yémen, notamment une centrale électrique et des ports sur la côte ouest et à l'intérieur du pays. Le communiqué diffusé par l'armée israélienne pour annoncer cette attaque explique par ailleurs que ces frappes étaient des représailles aux tirs de roquettes des Houthis sur Israël. (AFP)

Pakistan

Malala de retour dans son pays

La lauréate du prix Nobel de la paix Malala Yousafzai, réfugiée au Royaume-Uni après avoir échappé à une tentative d'assassinat des talibans alors qu'elle était écolière au Pakistan, va retourner dans son pays pour assister dimanche à un sommet sur l'éducation des filles. La Pakistanaise, âgée de 27 ans et mariée, avait été évacuée du pays en 2012 après s'être fait tirer dessus par des talibans, hostiles à ses activités militantes. (AFP)

Ukraine

L'Union européenne verse à Kiev 3 milliards d'euros de prêts remboursables

La Commission européenne a versé ce vendredi à l'Ukraine une première tranche de 3 milliards d'euros de prêts qui seront remboursés grâce aux gains financiers réalisés sur les actifs de l'État russe gelés dans l'UE, principalement en Belgique. Cette première tranche fait partie d'un prêt pouvant aller jusqu'à 18,1 milliards d'euros, soit la part de l'UE dans l'initiative menée par le G7 pour fournir 45 milliards d'euros à l'Ukraine. Elle doit aider le pays à maintenir sa stabilité économique et budgétaire, à reconstruire ses infrastructures vitales et à investir dans sa défense. (AFP)

“Un coup d'État a été accompli”

Plataforma Unitaria, principale coalition d'opposition au Venezuela

L'opposition vénézuélienne a qualifié vendredi l'investiture de Nicolas Maduro de *“coup d'État”*. Fort du soutien de l'armée et d'une administration aux ordres, ce dernier a prêté serment à Caracas pour un 3^e mandat présidentiel de six ans, malgré les soupçons de fraude électorale. L'opposition a évoqué *“l'usurpation du pouvoir par Nicolas Maduro [...] soutenu par la force brute et ignorant la souveraineté populaire exprimée avec force le 28 juillet”*. L'opposition assure que c'est son candidat, Edmundo Gonzalez Urrutia, qui l'a emporté. Depuis la République dominicaine, celui-ci a réaffirmé être *“le président élu”*.

Norvège

Le retour des abris antiaériens

Parmi une centaine de propositions, le gouvernement de centre gauche norvégien suggère de rétablir l'obligation de doter les nouveaux grands bâtiments d'abris antiaériens. Une proposition justifiée par la guerre en Ukraine. *“À l'avenir, nous devons nous préparer à gérer des crises et des guerres”*, a déclaré le ministre de la Justice, Émilie Enger Mehl, également en charge des situations d'urgence en présentant en compagnie du Premier ministre Jonas Gahr Støre un Livre blanc sur la préparation du pays voisin de la Russie. Longtemps en vigueur en Norvège, pays de l'Otan, l'obligation de construire ces abris avait été suspendue en 1998 après la fin de l'URSS. (AFP)

evrard de villenfagne

antiques & nice arts
logistical services

vide-demeures et brocanteur cherche
bibelots rigolos à plaisir sur ses stands
prix à convenir ensemble

evrard de villenfagne | 0476 410 916 | evrard@haveso.be

www.dominiquerigo.be

%
janvier 2025

importantes remises sur le mobilier
d'exposition dans notre showroom

Rue de Stalle 210 - 1180 BRUXELLES

moins 15% sur toutes nouvelles
commandes avant le 31/01/2025

DR DominiqueRigo
CONTEMPORARY INTERIORS SINCE 1974

in the mood
pour un cours de langue

@home

en classe

NÉERLANDAIS | FRANÇAIS | ANGLAIS | ITALIEN | ESPAGNOL

Cours de langues pour adultes

jour et soir, en ligne et en classe et le samedi à Bruxelles et en périphérie nord.

Démarrez en février, inscription en ligne dès maintenant.

Néerlandais: L'inscription est **gratuite** pour les niveaux débutants et intermédiaires, si vous habitez Bruxelles.



SEMPER | cvo
altijd (bij)leren

Les innovations technologiques au service de la santé

Santé Petit tour d'horizon de quelques quelques technologies innovantes présentées à l'occasion du salon de l'électronique grand public, CES, qui ferme ses portes ce samedi à Las Vegas.

Rendez-vous incontournable des dénicheurs de nouvelles technologies, le salon de l'électronique grand public, CES (Consumer technology association), qui s'est tenu cette semaine à Las Vegas, a fait la part belle, une fois encore, aux innovations dans le domaine de la santé. Il faut dire que le marché est immense. Non seulement en raison d'une population vieillissante croissante, mais aussi du fait que la santé figure toujours plus au rang des priorités, quand elle n'est pas devenue tout bonnement la priorité.

“Les Américains âgés sont très intéressés par l'intégration de ces technologies à la maison, dans l'idée de vieillir à domicile”, assure Patty David, vice-présidente de l'AARP, une organisation pour les retraités aux États-Unis. Selon elle, le marché américain de la “AgeTech” – les technologies

conçues pour les personnes âgées de 50 ans ou plus – devrait atteindre 120 milliards de dollars d'ici à 2030.

Pour sa part intimement convaincue que “l'accès aux soins est l'un des enjeux majeurs pour les seniors”, Hannah McKenney, la patronne de Starling Medical, enchaîne: “Si vous êtes en mesure de surveiller facilement leur sommeil, leur alimentation, leurs mouvements et leurs analyses d'urine, vous pouvez intervenir beaucoup plus tôt (en cas de problème) et leur apporter les soins dont ils ont besoin.” Il se fait que (comme par hasard ?), son entreprise exposait au salon CES un appareil qui se fixe dans la cuvette des WC pour tester automatiquement l'urine et vérifier que la personne n'a pas d'infection des voies urinaires, un problème courant chez les patients qui se présentent aux urgences.



TRAVIS P BALL/SIPA
Pilulier de la nouvelle génération, cet appareil de la firme Nudge est équipé d'un système qui rappelle quand prendre ses médicaments.



TRAVIS P BALL/SIPA USA
Présenté par Eli Health, l'hormonomètre est un système de surveillance des hormones, via son smartphone, à partir d'un prélèvement de salive.



TRAVIS P BALL/SIPA USA
Exposé au CES, de la société Glidance, Glide est la première aide à la mobilité autoguidée au monde pour les personnes aveugles ou malvoyantes.

Au rayon des dispositifs d'alerte médicale, les appareillages de plus en plus sophistiqués sont nombreux: tensiomètres numériques, fauteuils roulants électriques hyperperfectionnés, caméras connectées, systèmes de surveillance par smartphone interposé, on ne manque pas d'ingéniosité pour faciliter la vie et augmenter toujours plus l'autonomie et la sécurité, notamment des personnes âgées ou fragilisées.

Parmi les start-up présentes sur ce créneau, le suisse Nutrix proposait, lui, un petit objet dénommé cortiSense et capable de mesurer le niveau de cortisol, souvent appelé hormone du stress. Muni d'une languette, il permet de recueillir, sans crachat et sans tube, de la salive, qui est directement analysée par l'instrument. Après quelques minutes, les résultats sont consultables via une application mobile.

Dans le même esprit, EnLiSense utilise, quant à lui, des patchs qui absorbent quelques gouttes de sueur, avant d'être glissés dans un lecteur portable, dont les données seront également présentées dans une application. Plus besoin donc de se rendre à l'hôpital pour mesurer la production de cortisol.

Pour le bien-être et la santé mentale

Et parce que le bien-être et la santé mentale sont également cruciaux, pour apaiser les personnes atteintes de

démence ou atténuer la solitude des seniors qui ne peuvent avoir un animal domestique, il y a des solutions comme Tombot, un chien robot inspiré d'un chiot de la race Labrador Retriever. Il remue la queue, aboie et s'endort... En attendant la version chat que la société projette de lancer sur le marché.

Pour les stressés et les anxieux, le miroir connecté BMind de la société française Baracoda possède une caméra intégrée, capable d'identifier grâce à l'image, au son de la voix et au langage, des signes de stress ou de fatigue, puis de proposer, le cas échéant, un temps de relaxation avec images et musiques apaisantes.

A côté de cette technologie de reconnaissance des émotions, CalmiGo propose un petit dispositif sans médicament, semblable à un inhalateur (puff) pour asthmatique: à utiliser en situation de stress, voire en cas de crise de panique, il promet de soulager après trois minutes l'anxiété "grâce à la régulation de la respiration, à la stimulation multisensorielle et à la diffusion de parfums relaxants". Et si pas satisfait, remboursé dans les 30 jours, peut-on lire sur le site.

Les bébés ne sont pas en reste avec le lit connecté proposé par Bosch pour surveiller son bébé sous tous les angles ou encore le siège auto avec éclairage et son intégré pour adoucir le voyage des petits bouts.

Laurence Dardenne (Avec AFP)



Proposé par Oymotion, Realman AI est un robot de massage.

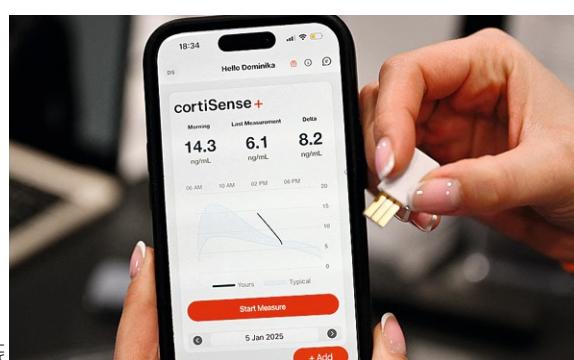


Le siège auto pour bébé Evenflo LiteMax NXT est doté d'un éclairage et d'un son intégrés à la technologie sensorielle apaisante pour les tout-petits.



Chez Starling Medica, un appareil qui se fixe dans la cuvette des WC pour tester automatiquement l'urine et vérifier que la personne n'a pas d'infection des voies urinaires.

STARLING MEDICA



Le capteur de test de salive Nutrix AG cortiSense et l'application pour la surveillance des hormones de stress.



Les lunettes EssilorLuxottica SA Nuance Audio OTC sont combinées avec une aide auditive.

Les feux qui ravagent Los Angeles toujours pas maîtrisés

Incendies Au moins dix personnes ont péri dans les flammes depuis mardi.

Les incendies qui ravagent Los Angeles depuis mardi étaient encore hors de contrôle vendredi. Selon les services d'incendie de Californie, plus de 10 000 bâtiments ont été détruits et au moins dix personnes ont perdu la vie. Au nord-ouest de Los Angeles, le foyer qui dévore le quartier huppé de Pacific Palisades, avec ses villas de multimillionnaires et de célébrités, entre Malibu et Santa Monica, n'était toujours pas circonscrit, malgré l'apport d'hélicoptères larguant de l'eau. Après une accalmie, les vents sont revenus et de nouveaux incendies ont continué à se déclarer.

A Altadena, même si la propagation du feu a été "considérablement stoppée" au cours de la nuit précédente selon les pompiers, la situation était identique. Les flammes ont jusqu'à présent brûlé plus de 14 160 hectares à Los Angeles, selon le service des incendies de l'État de Californie et plus de 180 000 personnes ont été évacuées. Avec des dommages et des pertes estimés entre 135 et 150 milliards de dollars, ces incendies pourraient être les plus coûteux jamais enregistrés.

Hollywood épargné

Le quartier mythique de Hollywood, menacé un temps par les flammes a finalement été épargné. L'incendie dans ses collines a été maîtrisé par les pompiers, selon les autorités locales, et l'ordre d'évacuation levé jeudi matin.

Les vents chauds et secs de Santa Ana qui soufflent actuellement sont un classique des automnes et des hivers californiens. Mais ils ont atteint cette fois une intensité jamais vue depuis 2011, selon les météorologistes. Un cauchemar pour les pompiers: la Californie sort de deux années très pluvieuses qui ont fait naître une végétation luxuriante, désormais asséchée par un criant manque de pluie depuis huit mois. (AFP)



CHARLEROI
DANSE

Centre
chorégraphique
Wallonie
Bruxelles



WALLONIE-BRUXELLES
INTERNATIONALE



WALLONIA.BE
EXPORT
INVESTMENT



THEATRE DANSE



MOUVEMENT

Photo :
from rock to rock... ,
Jeremy Nedd
© Philip Frowein

En attendant le Tas, Sinner est le favori en Australie

Tennis Le n°1 mondial aura pour principaux rivaux Alcaraz, Medvedev et Djokovic, aidé par Murray, tandis que son affaire de dopage n'est pas finie.

“Le QI tennis d'Andy Murray est très élevé.”

Novak Djokovic
N°7 mondial

La favorite côté féminin

Sabalenka ne veut pas “trop penser” au triple

En quête d'un troisième titre d'affilée à l'Open d'Australie, Aryna Sabalenka assure ne pas “trop penser” à un tel triplé. “Je n'ai pas le nez chaque jour dans les livres d'histoire, le tennis est déjà assez présent dans ma vie”, sourit la Biélorusse, n°1 mondiale. “Mais je sais bien sûr que j'ai la possibilité de rejoindre des légendes en remportant un troisième titre cette année, à Melbourne.” La dernière à avoir réalisé le triplé est la Suisse Martina Hingis (1997-1999). Lauréate de trois Roland-Garros d'affilée (2022-2024), Iga Swiatek estime que chaque joueuse gère “à sa manière” la pression de devoir défendre sa couronne en Grand Chelem. À titre personnel, la dauphine de Sabalenka affirme “avoir ressenti le plus de pression en 2023, sur le court et en dehors”. “Je pense que ça dépend également du style de jeu, on accumule de la confiance quand on voit comment on joue. Aryna a sans aucun doute un jeu parfait pour les courts en dur de l'Open d'Australie”, juge Swiatek qui jouera la Tchèque Siniakova au premier tour. Sabalenka défiera, elle, l'Américaine Stephens, lauréate de l'US Open 2017.

Franchement, pour moi, la saison commence trop tôt.” À l'instar de nombreux favoris, Daniil Medvedev n'a disputé aucun tournoi de préparation avant l'Australian Open qui commence ce week-end, dans la nuit de samedi à dimanche (en Belgique). Papa pour la deuxième fois depuis mardi, le Russe a sauté dans l'avion, dès le lendemain, pour Melbourne. Une stratégie qu'il avait déjà adoptée l'an dernier avec une finale à la clé. Il se montre donc assez optimiste.

“Honnêtement, la préparation a été excellente. Ce pourrait être l'une des meilleures. Je pense qu'on va voir beaucoup d'actions intéressantes de ma part”, a-t-il confié vendredi.

Suffisant pour bousculer Jannik Sinner et Carlos Alcaraz, qu'il pointe comme ses principaux prétendants au titre ? “J'essaie de développer une tactique. On verra si elle fonctionne. L'année dernière, elle n'avait pas suffi pour que je l'emporte. Il faut donc que je m'améliore.”

De son côté, le n°1 mondial a expliqué pourquoi il avait opté pour une coupure prolongée. “La défunte saison, que j'ai clôturée avec la Coupe Davis, a été très longue”, a relaté Sinner. “Après, il faut du temps pour se reposer et réinitialiser son corps. On a besoin de la présaison pour préparer son jeu, réa-

liser des ajustements techniques et tactiques. J'ai cherché à apporter plus de variations à mon jeu et avancer davantage dans le terrain. Le mouvement au service a été un peu modifié. Même si, de l'extérieur, ces changements ne se voient pas, en tant que joueur, vous les remarquez bien entendu.”

Djokovic peut compter sur Murray

Alexander Zverev est le seul à s'être ouvert sur ses objectifs.

“Tout le monde connaît mes objectifs, n'est-ce pas ? En tant que n°2 mondial, vous devez avoir l'état d'esprit suivant : gagner ! Je veux jouer mon meilleur tennis, aller le plus loin possible et, espérons-le, gagner.”

Victorieux de ses deux matchs à la United Cup fin décembre, l'Allemand a travaillé dur cet hiver. “Il y a des détails sur lesquels nous voulions travailler et nous y avons mis le temps nécessaire. L'intersaison est faite pour repousser ses limites quant à la quantité de tennis que vous jouez. Tout doit être presque au-delà de la limite de manière à ce que jouer une levée du Grand Chelem et enchaîner cinq sets devienne presque facile.”

Enfin, Novak Djokovic, sorti dès les quarts de finale la semaine dernière, à Brisbane, pourra compter sur Andy Murray qui l'a rejoint ces derniers jours. “Je suis ravi de commencer ce

tournoi avec lui”, a révélé le Serbe depuis Melbourne Park. “Andy est méticieux, il communique beaucoup et cherche à se synchroniser avec l'équipe. Son intelligence générale et son QI tennis sont très élevés. Il observe et intervient aux moments opportuns. Il sait quoi dire et quoi demander. Et, surtout, quand.”

Un atout appréciable, sans aucun doute, dans sa quête d'un 25^e titre en Grand Chelem.

Sinner devant le Tas le 16 avril

Seule ombre planant au-dessus de Melbourne, l'audience du Tribunal arbitral du sport (Tas) dans l'affaire de dopage de Jannik Sinner a été fixée le 16 avril, à Lausanne. L'appel avait été déposé par l'Agence mondiale antidopage (Ama) à la suite de la décision de l'Agence internationale pour l'intégrité du tennis (ITIA) de ne pas sanctionner l'Italien, malgré deux tests positifs à un anabolisant, le cétébol retrouvé en quantités infimes dans ses urines. Le cas n'avait été révélé que fin août lorsque l'ITIA avait accepté son explication, selon laquelle il avait subi une contamination accidentelle à cause d'un spray utilisé par un membre de son équipe, et l'avait blanchi. Affaire à suivre... En attendant, place au tennis !

Adrien Vigneron



Novak Djokovic, l'un des seuls favoris à avoir disputé un tournoi de préparation, pourra compter sur Andy Murray.

Deux semaines qui changent une vie

Cyclisme Remco Evenepoel est le favori à sa succession comme Sportif de l'année.

Quand ils ont atteint ce qu'on pense être leurs limites, certains ont cette faculté à les repousser, presque naturellement, à travers la répétition de leurs exploits. Champion du monde en 2022 dans la foulée de sa victoire au Tour d'Espagne, Remco Evenepoel a réussi encore mieux deux ans plus tard. L'été dernier, en l'espace de deux semaines, il est, en effet, monté sur le podium d'une Grande Boucle qu'il découvrait, pourtant, avant de devenir le premier double champion olympique à Paris.

À sa descente du podium à Nice, où avait été exceptionnellement jugée l'arrivée du Tour, celui qui n'avait été devancé que par les deux intouchables Tadej Pogacar et Jonas Vingegaard avait partagé son immense satisfaction. "C'est l'un des plus grands accomplissements de ma carrière", avait-il glissé. "Etre champion du monde était évidemment extraordinaire, mais monter sur le podium du Tour, derrière les deux

meilleurs coureurs de grands tours du monde, qui ont remporté les cinq dernières éditions du Tour de France, c'est un truc de fou."

On est alors le 21 juillet et celui qui sera désigné comme Sportif préféré des Belges en fin d'année ne peut retenir quelques larmes. C'est qu'il revient de loin. "Ma chute de début avril au Tour du Pays basque (NdlR: dont il se relèvera avec des fractures de la clavicule et de l'omoplate) m'a obligé à faire un contre-la-montre", rappelle-t-il. "Et ce ne fut pas évident pour Remco", glissera David Geeroms, son soigneur et confident. "Quand il a repris, ça n'allait pas comme il le voulait. Pour la première fois, je l'ai vu douter."

Mais le double vainqueur de Liège-Bastogne-Liège (en 2022 et 2023) est armé d'une force mentale hors norme. "Des champions comme Evenepoel et van Aert parviennent à retirer le positif d'un événement négatif", explique Jef Brouwers, psychologue du sport. Ils reviennent même plus forts."

Un exploit olympique inédit

Et ce Tour de France extraordinaire enlève un poids à Evenepoel, en même temps qu'il le met en pleine confiance pour les Jeux

olympiques, un événement que cet "amoureux du sport en général" veut marquer de son empreinte. Il confiera, alors, être d'autant plus motivé qu'il garde un mauvais souvenir de sa première expérience, trois ans plus tôt au Japon (NdlR: 49^e de la course en ligne, puis 9^e du chrono). Dès le lendemain du Tour, il tourne donc le bouton et se concentre sur des Jeux qu'il aborde en mission. "J'ai bénéficié de l'avantage de ne pas sortir épuisé d'une épreuve de trois semaines. Je me sens très bien", dira le spécialiste de l'effort solitaire, aussi déterminé à 48 heures d'une discipline dont il deviendra, fin septembre, champion du monde pour la deuxième fois. "Remco ne l'a pas crié sur tous les toits à ce moment-là, mais il m'a confié qu'il se sentait très, très fort", se souvient David Geeroms.

Le samedi 27 juillet, six jours seulement, après sa troisième place au Tour, il bravera les trombes d'eau qui s'abattent sur Paris pour décrocher l'or, devançant Filippo Ganna

de 0:14 et un brillant Wout van Aert de 0:25. "J'ai roulé à la perfection, mais Remco est un extraterrestre et, face à un extraterrestre, moi je ne peux rien", imagera, beau perdant, le géant italien. Aux anges mais pas rassasié, Evenepoel nourrira l'ambition de marquer l'histoire en devenant aussi champion olympique à l'issue de la course en ligne. Quand

il reviendra à Paris après être rentré chez lui durant trois jours, il partagera ses excellentes sensations avec David Geeroms. "Quand il est revenu de la reconnaissance du parcours, il m'a dit: Je ne me suis jamais senti aussi bien depuis le début de ma carrière. Côté masculin, Remco Evenepoel, Bashir Abdi et Thierry Neuville sont les trois finalistes au titre de Sportif belge de l'année.

Je vais attaquer là parce qu'on n'y attendra pas et personne ne pourra me suivre. Je ne l'avais jamais entendu aussi confiant. J'avais compris que, sans pépin physique ou mécanique, il irait au bout.

Déjà trois fois Sportif de l'année

Valentin Madouas s'accrochera un temps à sa roue avant de la lâcher.

"Je savais que ce moment arriverait", dira le Français, médaillé d'argent. "J'espérais juste qu'il surviendrait le plus tard possible."

Même une crevaison à quatre bornes de l'arrivée n'arrêtera pas le Brabançon, littéralement déchaîné. Cet incident ajoutera même à la beauté de son succès. Les superlatifs manqueront et Evenepoel fera chanter la Belgique entière ce jour-là. "Je pense avoir touché les gens à Paris", confiait-il la semaine dernière. En l'espace de quinze jours, Evenepoel aura réussi des performances XXL. Cela devrait lui valoir d'être élu Sportif de l'année ce dimanche soir. Pour la quatrième fois déjà (après 2019, 2022 et 2023).

A même pas 25 ans (Remco les fêtera le 25 janvier, en pleine convalescence après sa chute).

David Lehaire

Sportive de l'année

Un duel Thiam-Kopecky

Le titre de Sportive de l'année se disputera très vraisemblablement entre Nafi Thiam, triple championne olympique de l'heptathlon, et Lotte Kopecky, double championne du monde de cyclisme sur route. Noor Vidts (médaillée de bronze à l'heptathlon aux Jeux de Paris) complétera donc un beau podium.



Aux Jeux de Paris, Remco Evenepoel a réussi un exploit inédit en décrochant deux médailles d'or.

Klaas Lodewyck: "Remco sera plus fort que sur le Tour de France 2024"

■ Son équipe a établi un plan précis pour qu'il soit en grande condition sur la Grande Boucle.

Maxime Jacques
Envoyé spécial en Espagne

■ année 2025 de Remco Evenepoel a commencé avec une dizaine de jours de retard. Mais le Brabançon a enfin entamé sa rééducation. "J'ai du retard à combler sur tout le monde", résume-t-il. Pour revenir en forme après... onze semaines sans vélo (vacances, puis blessure), le leader de la formation Soudal Quick-Step et ses dirigeants ont établi un plan en quatre étapes qui mènera le maillot blanc du Tour 2024 au départ du Tour 2025, en passant par les classiques ardennaises.

Une reprise en douceur

La première étape de la rééducation de Remco s'effectuera chez le kiné et sur les rouleaux. "Pendant les deux ou trois premières semaines, ce sera principalement du travail de mobilité au niveau de son épaule et quelques séances faciles sur home-trainer, à l'intérieur. Juste pour tourner les jambes", indique Klaas Lodewyck, le directeur sportif d'Evenepoel. L'objectif sera autant de renforcer l'épaule que de réhabiliter son corps à rouler à vélo.

Construire une base

Après cette première étape, Remco Evenepoel espère retourner en extérieur, "le 3 ou le 4 février". Pour entamer un bloc de préparation de huit à neuf semaines. "Il faut deux mois de travail conséquent pour construire une base, indispensable pour résister sur des courses difficiles", estime Lodewyck. "Cela passera par de longues sorties et des heures de selle, qui seront partagées entre la Belgique, où Remco devra probablement effectuer des examens de suivi pour ses blessures, et Calpe, où il a une résidence."

Trois semaines d'intensité

Après le retour de ce socle d'endurance, Remco Evenepoel pourra véritablement travailler à nouveau les efforts courts. "Il sera important d'ajouter de l'intensité dans l'entraînement pendant deux ou trois semaines. Avec la base naturelle que possède Remco, cela devrait être suffisant. Il devrait être prêt pour les classiques."

Avec la date du 18 avril (Flèche brabançonne) en tête pour sa reprise en course.



Remco Evenepoel a sept mois pour être la meilleure version de lui-même au départ du Tour de France.

"On adaptera son programme, si besoin. On ne va pas forcer la situation. Il faut que tout se passe bien. Si c'est le cas, je pense qu'il sera en mesure de jouer la victoire sur les classiques ardennaises. Mais, s'il ne se sent qu'à 90 %, cela n'aura pas de sens de s'y aligner."

De longues ascensions

Sans Giro, Remco Evenepoel a confié qu'il serait peut-être au départ du Tour de Romandie, fin avril. Puis, il répétera sa

"Son hiver compliqué va voir mûrir en lui une faim de performance."

Klaas Lodewyck
Directeur sportif d'Evenepoel

préparation de l'an dernier pour le Tour de France. "Avec du travail en altitude et de longues ascensions", précise Lodewyck, conscient que ces deux paramètres sont indispensables pour s'approcher du niveau de Pogacar et Vinčegaard. "Pour les épreuves ardennaises, ce type d'entraînement avec des intervalles de vingt ou trente minutes ne sera pas encore nécessaire. On effectuera donc ce travail après les classiques en vue du Tour."

Et si tout se déroule correctement, le Brabançon devrait être à son meilleur niveau sur le Tour. "Je suis persuadé qu'il sera à 100 % au départ du Tour et qu'il peut même y être plus fort que l'an dernier", termine son directeur sportif. "Ces deux mois délicats mentalement vont voir mûrir en lui une faim de performance qui peut lui permettre de revenir plus fort."

Et au sein de Soudal Quick-Step, personne n'en doute.

RESIVAC by Messai

EARLY BOOKING REDUCTION 10%

ALSACE HOTEL OFFRES ET ARRANGEMENTS 2025

HOTEL MUNICH - SAINT-HIPPOLYTE

HOTEL DU PARC - MECHELEN-LES-BAINS

HOTEL LALEXAN - TRUIS-EPIS

ESCAPADE ALSACIENNE: 3 NUITS EN DEMI PENSION AVEC ACCÈS AU CENTRE WELLNESS 2590 2316

ESCAPADE ALSACIENNE: 3 NUITS EN DEMI PENSION AVEC ACCÈS AU CENTRE WELLNESS 2490 2246

ESCAPADE ALSACIENNE: 3 NUITS EN DEMI PENSION AVEC ACCÈS AU CENTRE WELLNESS 2590 2316

Bénéficiez de 10 % de réduction avec le code Early25 en réservant dans l'un de nos 7 hôtels répartis à travers l'Alsace, du Haut-Rhin au Bas-Rhin.

Offre valable sur tous nos forfaits (2, 3, 7 nuits et plus) et dans tous nos établissements pour toute réservation effectuée avant le 31/03/2025 !

Pour en savoir plus sur nos hôtels et forfaits, rendez-vous sur notre site où vous pourrez découvrir notre tout nouveau catalogue 2025 et profiter de nos offres disponibles tout au long de l'année !

reservation@resivac.net

0033388208788

www.resivac.eu

CODE EARLY BOOKING EARLY2025

Franjo Ivanovic : "Voir mon idée de but se concrétiser sur le terrain est incroyable"

Football Buteur à six reprises en décembre, il évoque son travail d'attaquant.

Charleroi – Union SG

Pro League > Sa. 20h45

Entretien François Garitte

En recevant le trophée du "Joueur du mois de décembre", Franjo Ivanovic n'a pu s'empêcher de sourire. "Je suis fier parce que c'est le premier trophée individuel de ma carrière professionnelle", lance le Croate de 21 ans. L'attaquant de l'Union l'a bien mérité. En décembre, il a été d'une redoutable efficacité avec un triplé contre Westerlo, un but contre Bruges, suivi d'un assist face à Gand, sans oublier un doublé contre Nice...

Anthony Moris explique que vous avez tout : la technique, la physique, le mental et la tactique. Vous êtes d'accord ?
Déjà, merci Anthony ! Oui, je pense que j'ai toutes les qualités qu'il faut, mais je pense, surtout, que je dois m'améliorer à tous les niveaux. Pendant ma carrière, j'ai joué comme centre-avant, mais aussi comme ailier ou encore comme n°10 : j'essaie désormais de rassembler tout ce que j'ai appris pour m'améliorer

comme attaquant. Si je devais qualifier mon style de jeu en un mot, je dirais "direct" ou "flexible", c'est encore mieux. J'aime varier mon jeu sur le terrain, en construisant une action avec mes coéquipiers.

Qu'avez-vous appris à l'Union ?

J'ai appris à mieux trouver la balance entre la façon de jouer que j'avais comme n°10 et celle de centre-avant plus haut sur le terrain. Je sais aussi beaucoup mieux quand et comment aider l'équipe dans la construction du jeu. À la finition, Kevin Mirallas m'a beaucoup aidé en mettant le doigt sur des détails. On réalise des exercices de finition à la fin de presque chaque entraînement et on prête attention à ces détails comme le positionnement dans le rectangle.

Vouliez-vous être attaquant ?

Oui, je n'ai jamais voulu être défenseur, ce n'est pas pour moi. J'ai toujours préféré marquer des buts plutôt que casser des jambes. Chez les jeunes, j'ai parfois joué comme milieu offensif mais j'évoluais quoi qu'il arrive toujours dans le dernier tiers du terrain. J'étais celui qui mettait beaucoup de buts chaque saison.

Face à quel défenseur avez-vous connu le plus de mal cette saison ?

C'est délicat de sortir un nom car il y a beaucoup de bons défenseurs. Je me rappelle avoir connu des problèmes face à Mechele car il fermait bien les espaces avec les autres défenseurs. C'était aussi compliqué de jouer contre Alderweireld car il a l'expérience.

Et à l'entraînement avec l'Union ?

Mac Allister est comme un pitbull, on a l'impression qu'il va vous mordre la jambe à chaque duel. Burgess peut vous sortir un tackle venu de nulle part et aime provoquer les attaquants comme en match, il est un peu fou. Mais il y a aussi la solidité de Machida, la technique de Leysen et puis Sykes avec ses longues jambes.

Qui est votre modèle dans le football ?

Luis Suarez parce que c'est un joueur tellement intelligent. Quand il était à son top, il jouait le plus beau football qu'on pouvait voir. Il avait

cette attitude de ne jamais rien lâcher. J'ai des similarités physiques, mais ce serait stupide de me comparer à lui vu le niveau qu'il a pu afficher. Je veux essayer d'atteindre ce niveau, mais j'en suis encore loin.

Qui sont les meilleurs attaquants au monde et en Pro League ?

Haaland en n°1 et Mbappé en n°2. Ensuite, il y en a plusieurs que j'aime voir jouer comme Kane ou Lewandowski qui arrive à garder un incroyable niveau pour son âge. En Pro

League, j'aime les qualités de Dolberg qui sait marquer un but venu de nulle part. Il est l'actuel meilleur attaquant de Belgique. Et moi ? J'espère que je suis aussi tout en haut mais cela ne sert à

rien de me donner une position au classement des meilleurs attaquants pour le moment. J'espère juste que je serai le n°1, peut-être pas maintenant, mais dans le futur.

Quel est le plus beau but que vous avez marqué dans votre carrière ?

Mon but face à Courtrai m'a donné énormément d'émotions. Une action avec une belle combinaison collective qui me permet d'inscrire mon premier but pour l'Union. J'ai ressenti une libération, tout comme lors de mon but dans les arrêts de jeu face à Nice qui était le plus important. Ce qui me donne le plus de satisfaction est quand j'arrive à créer un but par moi-même en réalisant exactement ce que j'ai dans la tête. Voir mon idée de but se concrétiser sur le terrain est incroyable.

Est-ce qu'un match sans marquer peut être un match réussi ?

Oui, sans aucun doute ! Et, inversement, je joue parfois de mauvais matchs mais en arrivant à inscrire un but. Tout le monde pense alors que j'ai bien joué. Dans ce cas-là, je suis content parce que j'ai accompli mon travail en marquant mais j'ai quand même, au fond de moi, le sentiment que tout n'est pas parfait.

Avez-vous une façon préférée de célébrer un but ?

Cela dépend de ce qui me vient à l'esprit juste après avoir marqué. Parfois, je sors les muscles ou parfois je mets mon doigt sur ma bouche. Lors des derniers buts marqués, j'ai mis mes mains derrière mes oreilles pour pousser le public à crier.



Franjo Ivanovic (Union) a marqué face à Westerlo, Bruges et Nice en décembre.

Anderlecht “à la sauce” Martinez?

■ David Hubert pense à un système à trois derrière, lequel implique la titularisation d'un jeune joueur.

Anderlecht – Club Bruges

Pro League > Di. 18h30

Vertonghen ? Blessé. Zanka ? Partant. Augustinsson ? Incertain. N'Diaye ? Pareil. David Hubert n'en est pas au point de ressortir ses crampons, mais l'entraîneur anderlechtois peut se demander avec quelle défense il défiera la meilleure attaque de Pro League, le Club Bruges, ce dimanche, au Lotto Park. La solution pourrait venir d'un nouveau système.

Pour les vingt dernières minutes jeudi, au Beerschot, le Sporting est passé à une défense à trois comme au Slavia Prague en Europa League. Ou plutôt à cinq vu la pression des Anversois pour tenter d'arracher les prolongations. Et ce n'était pas de l'improvisation, même si le 4-3-3 est le système de base de David Hubert. "On travaille cette tactique à l'entraînement", explique Théo Leoni. "On construit doucement des automatismes, ce qui convient à Dendoncker, lequel peut monter en possession de balle."

Lapage tient la corde
pour commencer
face au Club Bruges.

Hubert a utilisé la défense à trois quand la pression adverse devenait forte pour amener de la stabilité dans l'équipe. La tentation de commencer dans ce schéma contre l'armada brugeoise doit être dans un coin de sa tête. Cela pourrait être vu comme un aveu de faiblesse, mais ce sont les circonstances qui guideraient son choix.

Avec ses deux arrières gauches incertains, le coach peut se dire qu'il vaut mieux tout reconstruire plutôt que de bricoler. D'autant plus que l'entrée au jeu du droitier Foket, à gauche, au Kiel n'a pas rassuré sur le niveau actuel de l'ancien Diable. Le 3-4-3 à la Roberto Martinez conviendrait d'autant mieux qu'Hazard, habitué du flanc gauche dans ce système hybride sous les ordres du précédent sélectionneur, est de retour.

Il y a juste un problème pour le staff: qui mettre dans le trio défensif alors qu'il y a aussi peu d'arrière centraux disponibles? Théoriquement, il ne reste que Simic. On peut ajouter Dendoncker, le médian qui accepte de se sacrifier en attendant des arrivées au mercato. Et le troisième? Il sera à choisir entre les deux gamins, Lapage ou Engwanda. Avec un avantage pour le premier qui est monté au jeu au Beerschot lors du changement de système.

Christophe Franken (avec R. V.P.)



L'entraîneur anderlechtois David Hubert se retrouve devant un choix important pour sa défense contre le Club Bruges.

Mercato à Anderlecht

Un défenseur de Lyon arrive

Anderlecht est sur le point de "signer" un défenseur de Lyon. Le quotidien *L'Équipe* révèle l'arrivée d'Adryelson jusqu'en fin de saison. Son prêt est assorti d'une option d'achat de 5 millions. Le Brésilien de 26 ans est barré dans le club de Ligue 1. Il devrait donc arriver dans les prochains jours.

Anderlecht n'abandonne pas pour autant l'idée de se renforcer sur la gauche de sa défense avec un profil tel Van der Heyden ou Mendy. En attendant, l'ailier mexicain César Huerta a, quant à lui, signé pour 4 ans.

Mercato au Standard

La piste Attila Szalai activée

La quête d'un défenseur central est urgente au Standard et la piste menant à Attila Szalai semble la bonne. Le Standard négocie pour recruter l'international hongrois. Il s'agirait d'un prêt et d'un pari car, après être passé par Fenerbahçe (117 matchs) avant d'être vendu à Hoffenheim pour 12 millions d'euros, Szalai ne joue plus depuis des mois ! Sa dernière titularisation remonte à février. Attila Szalai dispose d'un contrat jusqu'en 2027, impayable pour le Standard qui ne prendrait qu'une partie du salaire en charge.

The image is a product advertisement for Charles Liégeois Special Coffee Edition. It features a large, stylized white text 'Special Coffee Edition' in a cursive font. Below it is the text 'LA PREMIÈRE RECETTE DE CHARLES LIÉGEOIS'. In the center, there is a box of 'Original Blend 1955' coffee, a bag of the same blend, and a white ceramic mug filled with coffee. The background is a warm, solid color.

Un clasico Real - Barça sur fond de polémique

Football Thibaut Courtois

n'a plus affronté le Barça depuis le mois d'avril 2023.

Real Madrid – Barcelone

Supercoupe d'Espagne > Di. 20 h

Sergio Busquets avec le brassard des Blaugranas, Karim Benzema avec celui des Merengues et Eden Hazard sur le banc. On croirait le début de l'évocation d'un très ancien clasico, tant la situation de ces trois joueurs a évolué depuis lors. Il s'agit pourtant bien d'une partie de la feuille de match du tout dernier Barça - Real disputé par Thibaut Courtois. C'était en avril 2023 pourachever une folle série de cinq clasicos disputés en moins de six mois. Lors des quatre suivants en revanche, pas de trace du gardien belge entre les perches madrilènes. Près de 650 jours et trois blessures plus tard, Thibaut Courtois retrouve donc l'adversaire face auquel il a concédé le plus de buts (41 en 25 matchs) pendant sa carrière. Mais aussi celui face auquel il n'a connu que quatre défaites (pour six victoires) sur ses onze derniers affrontements.

Celui-ci s'annonce toutefois très particulier.



“Cette décision met en danger le système actuel.”

Les dirigeants de l'Atlético à propos du Barça.

Parce qu'un succès dans cette Supercoupe d'Espagne disputée en Arabie saoudite permettrait au gardien de remporter un 24^e trophée en carrière pour devenir le Belge le plus décoré de l'histoire, devant Kevin De Bruyne (23). Aussi parce qu'il officialisera le retour très polémique de Dani Olmo et Pau Victor.

Depuis la validation de leur enregistrement grâce à la décision du Conseil Supérieur des Sports espagnol, le football espagnol est en pleine ébullition. *“Il semblerait que les règles ne soient pas les mêmes pour tout le monde”*, a d'abord lâché Iñaki Williams, mercredi, après la demi-finale perdue par Bilbao face aux Barcelonais. L'Atlético, Valence, Las Palmas ou encore Valladolid ont embrayé dans le même sens pour monter un front anti-Barça.

“Cette décision met en danger le système actuel, remettant en question les règles du jeu, notamment sur le plan économique. Cette intervention crée un précédent dangereux. Elle ouvre la porte à des violations des règles et à la répétition des erreurs du passé”, a écrit l'Atlético.

Seul le Real Madrid, qui ne veut pas se mettre à dos son partenaire du projet de Super League, s'est montré discret. *“Chacun a son avis. Mais ce que je pense, je le garde pour moi”*, a néanmoins lancé Carlo Ancelotti, laissant sous-entendre son désaccord...

Simon Hamoir



LES CONFÉRENCES DE LA LIBRE « L'HISTOIRE AUTHENTIQUE ET ROCAMBOLESQUE DE LÉON LEQUEUX »

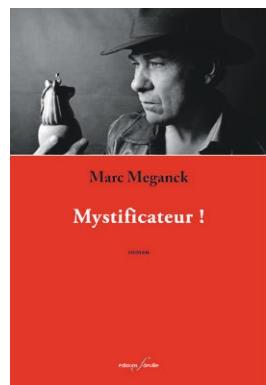
Marc Meganck

Le jeudi 6 février - 18h30

Léon Lequeux rêve d'être un archéologue de renom.

Son empressement et son obsession de la réussite le pousseront à ruser, à mentir et à duper ses pairs. Il ira jusqu'à réinventer la Préhistoire ou affirmer avoir localisé l'Atlantide. Des années d'errements feront de lui un fabulateur en Belgique, un faussaire au Maroc, un profanateur en France. Le monde scientifique, la presse et le grand public n'auront bientôt plus qu'un seul mot pour le qualifier : mystificateur !

Né en 1975, historien, Marc Meganck a, très tôt, fait de la littérature son moyen d'expression privilégié. Il a publié de nombreux ouvrages historiques, différents essais, des nouvelles et plusieurs romans dont *« Le jour où mon père n'a plus eu le dernier mot »* aux éditions F deville.



Date : Jeudi 6 février 2025

Lieu : La Libre Belgique
Rue des Francs, 79
1040 Etterbeek
pas de parking sur place

18h : accueil

18h30 : début de la conférence

19h30 : drink

5€ abonnés Libre Belgique

10€ non-abonné

inscription obligatoire sur
www.lalibre.be/nos-conferences



Louis Dubuisson, l'élève de Nivelles qui rencontrera Churchill sur les rives du Rhin

■ Il y a 80 ans, le Belge Louis Dubuisson, engagé dans l'armée américaine, marchait vers le Rhin pour déloger l'armée allemande. Son petit-fils, l'historien Jean-Christophe Dubuisson raconte sa vie, ainsi que celle de sa famille, marquée par les deux guerres. À travers son récit, c'est l'histoire de nombreux Belges qu'il relate.



Louis Dubuisson juste avant son engagement dans l'armée américaine en 1944.

Récit Bosco d'Otreppé

L'écriture est régulière, ciselée, légèrement anguleuse. Certains paragraphes sont à l'encre, d'autres au crayon. Chaque centimètre Carré est rentabilisé, et de beaux dessins d'un pont, d'un paysage, d'une construction militaire témoignent d'une vocation d'architecte. Ces petits carnets gris sont ceux que Louis Dubuisson, résistant puis militaire belge, rangeait dans les poches de ses longs manteaux, à l'école secondaire Sainte-Gertrude à Nivelles, durant ses mois de résistance ou en compagnie de l'armée américaine, sur le front allemand, il y a 80 ans en ce mois de janvier.

Désormais, c'est son petit-fils, l'historien Jean-Christophe Dubuisson, qui veille sur ces carnets. Après les avoir lus et en avoir discuté avec son grand-père, il en a rédigé un livre d'histoire (accompagné d'un dossier pédagogique pour les écoles) (1). Intitulé *Une famille belge dans la tourmente des guerres*, son ouvrage relate la vie de ses arrière-grands-parents et de ses grands-parents. Des vies du XX^e d'apparence ordinaire, typiques de la bourgeoisie belge, mais des trajectoires dictées par la grande Histoire: celle de deux guerres. "Scout à Nivelles, élève du Collège Sainte-Gertrude, mon grand-père s'attendait-il, à 20 ans, à accueillir Churchill vainqueur, sur les berges du Rhin?" relève aujourd'hui Jean-Christophe Dubuisson. En retraçant ces vies particulières avec précision et empathie, il relate l'histoire de bien des familles belges.

L'art de manier la bicyclette

"Ma famille est originaire du Borinage. Mon arrière-arrière grand-père tenait une pharmacie à Horne, la première officine du coron. Il s'appelait Louis (comme s'appellera mon propre grand-père) et il fut hanté toute sa vie par les hommes qui poussèrent sa porte le 4 janvier 1887 alors que, sous terre, dans les galeries de la mine, l'effondrement de l'étage 645 tuait 39 mineurs."

La famille Dubuisson est attachée à la rude terre du Hainaut. "Mais c'est l'Histoire - la guerre de 14 - qui

fit venir mon arrière-grand-père, Maurice, à Bruxelles." Sur le front, en 1917, à l'âge de 21 ans, celui-ci est victime du gaz moutarde allemand qui abîme ses poumons. Il devra suivre une oxygénothérapie sérieuse jusqu'en 1923, et ne pourra plus travailler dans des lieux confinés. Il fallait donc lui trouver un travail au grand air. "L'armée lui confia une compagnie cycliste basée ici à Bruxelles, à la caserne de Tervuren. Avec ses hommes, ils s'entraînaient dans la forêt de Soignes pour apprendre l'art de bien manier la bicyclette, celle avec le pignon fixe."

"Mon grand-père Louis naquit donc dans la capitale en 1924, et grandit dans un milieu très belge. Durant ses vacances, il retrouvait ses grands-parents à Horne, puis il bénéficia des premiers congés payés dès 1936. Il découvrit la côte et logeait avec les siens à l'hôtel de la Poste de La Panne. On n'imagine plus aujourd'hui la révolution que furent ces premiers congés payés. On montait en train, on admirait la mer, on habillait les enfants - presque sur leur 31 - pour aller sur la plage. Les papas mettaient des cravates..."

La saison des amitiés

Puis revient la guerre. Maurice retrouve le chemin des combats et descend avec sa compagnie jusqu'à dans le sud de la France. Après la capitulation belge, il désire rejoindre sa famille et prend la route du nord. L'histoire sera de nouveau plus forte que lui. En Bourgogne, des gardes allemands l'arrêtent. Par fidélité à l'armée, il avait gardé son uniforme. Ce n'était pas prudent. Il est conduit dans une prairie avec de nombreux autres hommes. Quelques heures plus tard, un "wagon à bestiaux" l'emmène pour cinq années de captivité en Allemagne.

"Pour son épouse Anne-Marie et ses trois enfants, dont mon grand-père

Louis, l'arrestation de Maurice est un traumatisme. Mon grand-père n'a pas pu pardonner cela aux Allemands. Il n'aimait pas en reparler. Ces premières années de guerre sont d'ailleurs très difficiles. Sans père, il manque de cadre. D'autant qu'à Bruxelles, la famille est soumise à des restrictions alimentaires. Il me disait souvent qu'il faisait tout pour s'endormir le plus vite possible afin de ne pas sentir la faim. Sa mère, Anne-Marie, doit gérer toute seule l'ensemble de la famille. Pour aider son fils, elle l'envoie en pension, au Collège Sainte-Gertrude à Nivelles."

"J'ai une sœur qui a vécu à Berlin. Mon grand-père Louis n'a jamais voulu aller dans cette ville, car elle symbolisait l'hitlérisme. Trois semaines avant son décès, ma sœur lui présenta sa fille qui est née dans la capitale allemande [...]."

Jean-Christophe Dubuisson
Historien

carnets gris témoignent du grand air d'alors, des échappées entre amis, dans la campagne. "Un soleil radieux, écrit-il, un ciel pur... un simple talus... une route... une bordure d'herbes folles et fraîches... bref, un paradis. Heureux d'être ensemble, de parler à cœur ouvert dans cette nature simple et pure qui grise leur noble cœur, gonfle leurs jeunes poumons et attire sans cesse leurs yeux intrépides."

"Mon grand-père garde de ces années une ligne de conduite et des convictions très fortes, un peu à l'ancienne, constate Jean-Christophe Dubuisson. Dans ses carnets, on retrouve beaucoup d'extraits d'évangile ou de larges paragraphes issus de la littérature. Je crois d'ailleurs que les livres influençaient fortement ces générations. Lors de la bataille de l'Ardenne, quelques années plus tard, les hommes récitaient Hugo, dont son fameux poème sur la neige évoquant la campagne de Napoléon en 1812. Il neigeait. L'apre hiver fondait en ava-



D.R.

Louis, cinquième en partant de la gauche, et ses amis en juin 1943.

lanche... Mon grand-père connaissait par cœur ces lignes. Et son héros était Cyrano.

La traversée du vieux lion

En 1943, en rhéto, Louis Dubuisson entend une garnison allemande frapper aux portes du Collège. Ceux-ci le convoquent au travail obligatoire. Il est le premier élève de Nivelles à y être appelé. Par courrier, son directeur lui permet d'échapper à ce devoir, notifiant qu'il doit terminer sa scolarité, mais il sent que l'étau se resserre. Il entre alors dans la résistance et s'affilie à l'Armée secrète où il retrouve des camarades de son père qui le prennent sous leur aile. *“Ils ne lui confient pas directement des missions très dangereuses, mais lui demandent de transporter des messages à travers la campagne. Son carnet retrace quelques expéditions périlleuses. Avant chaque départ à vélo, il trace les paysages, en réalise les plans, mentionne l'altitude des lieux, des routes. En cas d'un barrage allemand imprévu, il veut toujours emprunter le chemin qui descend. Un jour, à l'entrée de Neufchâteau, cela lui a permis de fuir à travers une sapinière où les jeeps ne pouvaient passer.”* Louis progresse dans la résistance, échappe à la mort, mais pas deux de ses meilleurs amis, tués par les Allemands.

Après la Libération, mi-septembre 1944, Louis décide de s'engager au sein des armées alliées qui font

appel aux forces belges pour poursuivre les nazis jusqu'en Allemagne. *“Pourquoi s'engage-t-il encore, comme le feront 50 000 volontaires de guerre? Malgré la mort d'amis très chers, je crois que son oui fut assez naturel, spontané, patriote. Il acquiesce à ce destin qui se dessine devant lui. Et puis il voulait voir son père revenir de captivité. Et il avait sans doute le rêve de libérer lui-même”.*

Reconnu comme résistant, il ne doit pas suivre de formation à l'étranger et est directement incorporé, le 14 décembre 1944, dans la neuvième armée américaine. Le 16, sa section qui roule vers l'Allemagne reçoit l'ordre de tenir le canal Albert. À la stupeur générale, les Allemands viennent de lancer l'Offensive Van Rundstedt qui meurtrit l'Ardenne et bouscule le plan des alliés.

Bastogne libérée, il reprend en janvier le chemin de l'Allemagne, marche sur Aix-la-Chapelle et s'avance vers le Rhin. En mars, ce sont 100 000 soldats alliés qui cherchent à le traverser. Le jeune Louis lève alors les yeux vers le ciel, à hauteur de Wesel, et assiste, estomaqué, à une formidable opération aéroportée, écrit-il dans ses carnets. *“Des avions. Des avions. Des avions en quantité invraisemblable. Comme on était contents de voir tous ces avions remplis de parachutistes franchir le Rhin par les airs, avant qu'on nous demande de le franchir avec les embarcations d'assaut.”*

Puis survient une surprise qui jalonnera sa mémoire. Un peu avant midi, ce 24 mars 1945, alors qu'il garde un pont de fortune, un avion traverse le ciel et forme un grand C: Churchill approche. Dans le brouillard, Louis voit apparaître ce “vieux lion” trônant sur une embarcation, un cigare coincé entre les lèvres. Il en descend et demande à la section de Louis l'autorisation de passer outre Rhin. *“Le geste du Premier ministre anglais est historique, et mon grand-père, qui le vénérait, n'en revient pas.”*

Tout avait été trop dur

Le 8 mai 1945, c'est en Allemagne que Louis Dubuisson assiste à la capitulation. Ce n'est pas l'explosion de joie imaginée, l'instant est paradoxal. *“On a appris la fin de la guerre, écrit-il. Et, au fond, il faut bien le dire, on n'était pas heureux. On était contents, mais ce n'était pas une vraie joie. C'est très paradoxal. J'avais eu trop de tensions. Des séparations avec mes proches. On a bien sûr tiré en l'air. Mais on était en Allemagne. Il n'y avait pas grand-chose à faire.”*

“Tout avait été trop dur pour lui, trop chargé en émotions, note Jean-Christophe Dubuisson. Et l'après-guerre ne sera pas facile. Son père est revenu au domicile familial. Les retrouvailles furent magnifiques, mais le couple de ses parents doit retrouver un rythme de croisière. Mon arrière-grand-mère

avait assuré tant de responsabilités, que ce n'était pas aisé de voir son mari vouloir reprendre les rênes de la famille. Maurice, nerveux, s'enfermait dans son bureau pour pleurer. J'aurais peut-être mieux fait de rester, de ne pas revenir...”, écrit-il un jour. Louis souffrait de cette situation car il voyait que, dans le fond, ses parents s'aimaient. Beaucoup de couples vécurent cette épreuve après-guerre.”

Maurice ne pardonnera jamais aux Allemands. Il mourra en 1969. Louis se marie avec Colette Breuer en 1948, et se lance dans une carrière militaire, chronique pour *La Libre* et *Le Soir*, et publie un ouvrage sur la paix nucléaire. Il meurt en 2018, l'épreuve du livre de son petit-fils, qu'il présente ici, sur sa table de chevet.

“J'ai une sœur qui a vécu à Berlin, conclut Jean-Christophe Dubuisson. Mon grand-père Louis n'a jamais voulu aller dans cette ville, car elle symbolisait l'hitlerisme. Trois semaines avant son décès, ma sœur lui présenta sa fille qui est née dans la capitale allemande. Louis a pris son arrière-petite-fille dans ses bras et s'est tenu pendant de longues minutes. On l'a quand même concrétisé, ce rêve européen”, finit-il par nous dire avec émotion.”

→ “Une famille belge dans la tourmente”, Jean-Christophe Dubuisson, Éditions Racine, 2024.

Les grands projets manquants de l'Arizona

Ceux qui ont eu la chance de parcourir l'Europe ont pu visiter nombre de cathédrales qui balisent le continent. Elles sont à Cologne, Milan, Bruxelles, Barcelone ou encore à Westminster, elles sont tout à la fois un repère géographique et un phare historique.

Elles agissent comme un aimant, elles attirent le voyageur dans le passé et le font aussi réfléchir sur le futur. Car leurs flèches, tours et autres clochers qui pointent vers le ciel sont autant de défis à une autre flèche, celle du temps qui passe et des siècles qu'elles ont vu défiler.

La cathédrale de Chartres qui, depuis 1260 environ, a l'aspect qu'on lui connaît a vu sa construction étalée sur plus de 100 ans ! Le dôme de Florence imaginé par Brunelleschi fut terminé 140 ans après le début des travaux, 140 ans !

Mais comment quatre ou cinq générations d'ouvriers sans machines sont-ils arrivés au bout de ces constructions immenses, malgré les inévitables problèmes, accidents ou maladies ?

Théâtres et aqueducs

La religion n'explique pas tout. L'homme a bâti – à la main – des milliers de tours, ports, théâtres, canaux et palais. L'aqueduc qui passe sur le Pont du Gard fut construit il y a près de 2000 ans pour amener l'eau d'Uzès à Nîmes sur 50 km avec une pente moyenne à peine perceptible de 25 cm par km ! C'est à peine croyable. Dommage que l'entreprise romaine ne soit plus en activité, on aurait pu lui demander de terminer les 50 km du RER entre Bruxelles et Charleroi dont le chantier a démarré il y a plus de 20 ans.

Chaque brique de chaque monument historique soulève la même question. Mais comment réalisait-on cela à des époques où le bois faisait office d'acier, où le muscle était le moteur et le bras de levier la boîte de vitesses,

Quand on veut inciter quelqu'un à construire un bateau, il ne faut pas lui montrer un tas de planches. Il faut lui montrer la mer.
L'Expo 58 était un projet, Louvain-La-Neuve était un projet. Et vous, quel grand projet culturel nous proposez-vous pour les 200 ans de la Belgique en 2030 ?

où chaque pierre de taille à hisser était un risque considérable et son ajustement un authentique exploit ?

Ou trouvaient-ils la force d'achever ces constructions d'une audace inouïe, malgré les guerres, les révoltes, les invasions et les inévitables rivalités ?

La réponse est simple. Ces monuments étaient des projets.

Un projet cristallise une vision claire d'un objectif à atteindre. Il réussit à deux conditions : un bon chef de projet et une adhésion des équipes à l'importance du projet.

Association lucrative sans but

Pour pérenniser leurs idées, beaucoup de projets débouchent logiquement sur une structure. C'est ainsi que les révoltes ouvrières du XIX^e ont donné naissance aux syndicats, coopératives et mutuelles. Plus tard sont apparues d'autres administrations en tout genre comme les fédérations patronales et les organismes de contrôle.

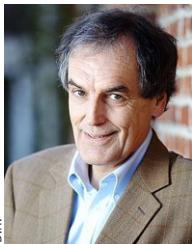
Le problème, c'est que très vite, trop vite, une structure oublie le projet dont elle est issue. On a même vu des associations sans but lucratif devenir ainsi des associations lucratives sans but...

L'Europe a un problème du même ordre. Accueillir de nouveaux États membres n'est pas un projet, c'est élargir une structure. Et quand elle n'est pas adéquate, agrandir une structure, c'est agrandir le problème. Tout le monde se souvient de cet épisode pénible où Charles Michel refuse de céder sa chaise à Ursula von der Leyen lors de leur visite en 2021 chez Erdogan.

Après l'incendie de 2019, la cathédrale Notre Dame de Paris a été reconstruite en 5 ans. Cela n'aurait jamais été possible si des structures existantes avaient été responsables de la reconstruction, ou si des administrations diverses avaient été contactées pour voir comment faire.



Opinion



D.R.
Luc de Brabandere

Philosophe d'entreprise,
conférencier et auteur⁽¹⁾

■ Négociateurs du prochain gouvernement, où sont les grands projets qui nous feront rêver et qui nous motiveront? Souveraineté numérique ou les 200 ans de la Belgique: les projets font vivre, et tel construire une cathédrale, nous donnent de l'énergie.

Cela a été rendu possible, parce que le chantier était, plus que tout, un projet. Un projet n'existe que par un pilotage serré, par un cap que l'on tient malgré les perturbations, par une correction permanente des erreurs, une créativité sans cesse en éveil pour résoudre les difficultés.

Les crêpes de la fancy-fair

Quand je vous entends, vous les négociateurs de l'Arizona, discuter fiscalité ou marché du travail, j'entends des responsables de structures existantes qui négocient des ajustements d'autres structures existantes.

Je voudrais vous entendre parler de grands projets d'infrastructure comme celui qui garantirait à la Belgique une souveraineté numérique, ou de grands projets de rénovation qui cibleraient les endroits les plus abîmés du pays.

L'Expo 58 était un projet, Louvain-la-Neuve était un projet. Et vous, quel grand projet culturel nous proposerez-vous pour les 200 ans de la Belgique en 2030?

Le succès des Jeux olympiques en France montre bien qu'un pays même profondément divisé peut se fédérer autour d'un objectif ambitieux.

Les projets donnent de l'énergie, les structures en consomment. Tous les directeurs d'école savent qu'il est plus facile de mobiliser les parents pour venir faire des crêpes à une fancy-fair que pour assister à une réunion qui doit approuver les comptes de leur association. Les musées qui organisent des expositions temporaires – parfois avec des œuvres identiques – savent également jouer sur ce thème.

Les projets font vivre, les structures veulent survivre. Un projet est un jour terminé et il laisse la place à un autre projet, une structure par contre est plutôt déterminée à ne pas laisser de place à une autre structure.

Vous qui négociez le prochain gouvernement, proposerez-vous de grands projets qui nous motiveront, qui nous enchanteront, qui nous feront rêver!

Quand on veut inciter quelqu'un à construire un bateau, il ne faut pas lui montrer un tas de planches. Il faut lui montrer la mer.

→ (1) Dernièrement de "Petite philosophie des algorithmes sournois" (Ed. Eyrolles) et "The Art of Thinking in a Digital World".

CHRONIQUE

Aujourd'hui, quelles étoiles suivons-nous?

■ Projets fous, quête de sens, valeurs que l'on rêve de faire briller, gens qu'on aime: n'avons-nous pas placé nos étoiles dans le coin d'un tiroir de notre vie, pour "après"?



D.R.
Adeline de Wilde
Professeure de français

Le début de l'hiver est une période propice aux contrastes de lumière. Dans les plus longues nuits de l'année, guirlandes lumineuses et décos diffusent ou répercutent cette lumière essentielle et rassurante. À la croisée des traditions, c'est aussi un moment privilégié pour observer les étoiles, perchées en haut du sapin ou accrochées à la voûte céleste. L'Épiphanie qui vient de passer, et pour qui la magie du temps a transformé myrrhe et encens en poudre d'amandes et frangipanes, pérennise à sa façon la symbolique de l'étoile qui révèle la lumière. Les rois mages ont aperçu "l'étoile à l'orient" annonciatrice de la naissance du Christ, avant qu'elle ne les conduise précisément à son berceau-mangeoire. L'étoile est à la fois un objet céleste et une intuition humaine (transcendée par le divin dans ce cas-ci). Du périple des mages, je vous propose une transposition contemporaine, alliant perspective de l'étoile à découvrir et condition humaine qui parfois l'en empêche.

Tout part d'un astre (avant d'aboutir au désastre). Cent générations humaines nous séparent à peine des rois mages (peu de choses à l'échelle de la temporalité d'une étoile) et pourtant, ces astronomes du dimanche auraient l'air bien penaqué s'ils observaient le ciel aujourd'hui. D'abord, si c'étaient des rois des villes, ils ne verront rien de la voûte céleste, enflammée par la pollution lumineuse, donnant au ciel nocturne un teint orangé de crépuscule permanent. Mais peut-être étaient-ils des rois des champs ou du désert, ce qui leur donnerait accès, encore aujourd'hui, à des bouts de nuit noire. Suffisamment noire pour y distinguer des corps célestes vieux de millions d'années rayonnant de leur propre lumière, rassemblés par l'œil humain en 88 constellations.

Brouillage

Sauf que pour suivre l'étoile qui se lève et se déplace, les rois mages contemporains risquent fort de tourner en rond car, à ce jour, de l'Orient à l'Occident, les éléments qui se déplacent dans l'espace et reflètent le soleil sont en majeure partie des satellites, vieux de maximum 80 ans, mais de plus en plus nombreux (11000 à ce jour, fonctionnels ou non). SpaceX compte en propulser encore plus de 20000

dans les années qui viennent et la Chine 25 000 prochainement. Si Hérode souhaitait duper les rois mages et connaître grâce à eux le lieu de naissance du Christ avant de l'éliminer, Elon Musk et consorts, eux, brouillent les pistes. Il faut dire que le Sauveur attendu pourrait faire du tort au business, en faisant valoir le don de soi, l'amour inconditionnel, en défendant les plus démunis et en rappelant aux riches qu'il sera plus facile de faire entrer un chameau par le chas d'une aiguille qu'eux-mêmes au royaume des Cieux.

Se pourrait-il que ce brouillage, amplifié par la pollution lumineuse et spatiale, ne soit pas que céleste, mais qu'il concerne aussi nos étoiles intérieures? La situation spatiale ne refléterait-elle pas l'état des étoiles métaphoriques de notre vie? Nos projets fous, notre quête de sens, les valeurs que l'on rêve de faire briller, les gens qu'on aime, cette force paradoxalement à peine visible à l'œil nu mais immense, brûlante et intemporelle? Qu'est-ce qui nous empêche de les atteindre?

En mouvement

Ne sommes-nous pas dans des sociétés, de l'Orient à l'Occident, qui nous pressent dans tous les sens, au nom de la compétition, d'une insatiable productivité, d'une croissance jamais suffisante et qui nous empêche de vivre pleinement ce qui est vraiment important à nos yeux? En invisibilisant le ciel nocturne et tout ce que cela porte d'infiniment grand et d'infiniment dérangeant peut-être pour nous humains du XXI^e siècle qui peinons à concevoir notre mort et notre insignifiance à l'échelle de l'univers, ce sont aussi nos propres étoiles que l'on fait disparaître. On les place de facto dans le coin d'un tiroir de notre vie, pour "après", après les échéances professionnelles sûrement urgentes, après avoir remboursé le crédit, après avoir consulté son téléphone, après s'être hissé suffisamment haut sur l'échelle sociale. Nous nous engouffrons dans le trou noir de la consommation et des diktats des marchés tout-puissants, parfois même malgré nous, sans nous en rendre compte. Pourra-t-on encore compter sur une bonne étoile pour nous (re) mettre en mouvement?

→ Titre original: "Regarde l'étoile"

Au Louvre-Lens, les artistes montrent que nous sommes tous des exilés

Art Superbe exposition au Louvre-Lens sur l'exil, de l'Antiquité à nos jours, avec aussi 250 nouvelles œuvres dans la Galerie du temps.

Guy Duplat
Envoyé spécial à Lens

Dans le soleil tremblant de début janvier, le Louvre-Lens affiche la beauté de son architecture. Devant le musée, une œuvre annonce l'exposition sur l'Exil (encore jusqu'au 20 janvier): une barque de bois du sculpteur ivoirien Jems Koko Bi sur laquelle se pressent des corps noirs (en bois brûlé), rappel du drame des migrants.

L'exposition est large et ambitieuse, explorant la thématique des exils et le regard des artistes depuis l'Antiquité jusqu'aujourd'hui.

L'exil est le lot de l'humanité depuis ses origines comme le montrent les recits d'Adam, Eve et

L'exposition est large et ambitieuse, explorant la thématique des exils et le regard des artistes depuis l'Antiquité jusqu'aujourd'hui.

Caïn chassés du Paradis, ou l'*Odyssee* d'Ulysse. Les guerres et les catastrophes ont jeté les hommes sur les routes. Le terrible tableau du *Déluge* par Antoine Carache, avec les hommes pris de panique, nous alerte sur les exilés climatiques à venir.

Pablo Neruda a bien dit ce qu'est l'exil: "L'exil est rond: un cercle, un anneau: tes pieds en font le tour, tu traverses la terre et ce n'est pas ta terre, le jour t'éveille et ce n'est pas le tien, la nuit arrive: il manque tes étoiles, tu te trouves des frères: mais ce n'est pas ton sang."

Un magnifique tableau de Manet montre déjà une barque perdue au milieu de l'océan.

Marco Godinho filme un homme qui effeuille les pages de l'*Odyssee* et les jette à l'eau. Miriam Cahn peint des migrants qui se



Jems Koko Bi
"Empty", 2016, bois de chêne.



Kimsooja
"Bottari Truck-Migrateurs", 2007, vidéo.



Édouard Manet, "L'évasion de Rochefort", vers 1881, huile sur toile.

noient dans la mal nommée *Mare nostrum*.

Dans une vidéo fascinante, Kimsooja se filme de dos, chargée des ballots des exilés avançant lentement dans les rues de Paris.

Barthélémy Togo a sculpté de grands tampons de bois comme ceux des douaniers fermant les frontières.

Kader Attia montre la puissance de la réparation: "La force des objets réparés est d'être impur, hybrides. Les cultures traditionnelles disent que les choses ne doivent pas être parfaites, contrairement aux nôtres qui privilégiennent le dogme de la pureté."

La ville martyre

La vidéo de l'Albanais Adrian Paci montre des immigrés habités par l'espoir d'un ailleurs, monter vers un avion qui ne viendra pas.

L'exposition rappelle, avec une superbe peinture de Ford Madox Brown, les dix millions de travailleurs qui ont dû fuir la Grande-Bretagne entre 1815 et 1914 pour trouver de quoi vivre.

De nombreux artistes ont subi l'exil comme Victor Hugo qui écrivait: "Ne verrai-je plus rien de tout ce que j'aimais? Au-dedans de moi le soir tombe, Ô terre, dont la brume efface les sommets, suis-je le spectre et toi la tombe?"

D'autres artistes ont connu l'enfer des camps, y compris en France où étaient enfermés des exilés espagnols puis des "étrangers indésirables". Les dessins d'Antoine Clavé en sont les témoins, comme le sont les tableaux de Felix Nussbaum (absent à l'expo).

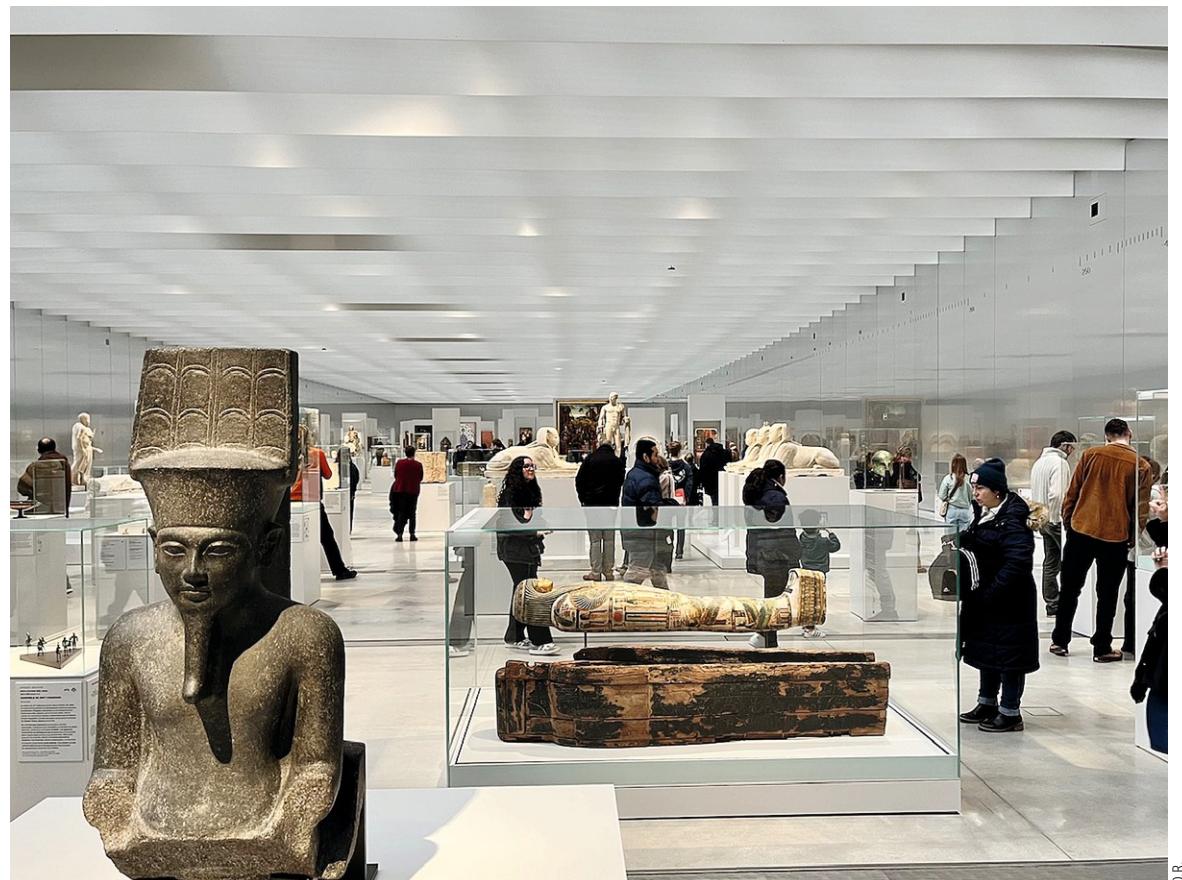
L'exil est omniprésent en 2025 avec ce que l'anthropologue Michel Agier appelle l'"encaninement". Les reportages de Mathieu Pernot en témoignent comme le film de Laura Henno qui montre le dialogue émouvant entre un vieux Comorien et un enfant à qui il apprend comment tenter de fuir vers un ailleurs meilleur.

Joana Hadjithomas et Khalil Joreige racontent comme ils l'avaient fait au dernier Kunstenfestival à Bruxelles, l'histoire vertigineuse d'Orthosia, la ville romaine retrouvée et réenfoncée.

L'expo renvoie ainsi au Moyen-Orient ravagé avec l'impressionnante maquette de l'artiste syrien Khaled Dawwa qui montre de manière saisissante le quartier de la Ghouta à Damas, après le bombardement au meurtrier gaz sarin ordonné en 2013 par Bachar al-Assad.

Laissons à Fernando Pessoa le mot de la fin: "Je ne suis rien. Cela dit, je porte en moi tous les rêves du monde."

→ Exils, Louvre-Lens, jusqu'au 20 janvier.



Arts africain, asiatique et précolombien intègrent davantage la galerie.

D.R.

Nouvelle Galerie du temps

Depuis l'ouverture du Louvre-Lens en 2012, la Galerie du temps en a été le cœur: 120 m de long et 25 m de large, 3 000 m² dans une seule grande salle, sans piliers, en pente douce avec 250 chefs-d'œuvre du Louvre, depuis 4 000 ans avant J.-C. jusqu'au XIX^e siècle.

La salle donne au visiteur qui y entre une vue en surplomb sur toute la salle qui se transforme, selon l'expression d'Henri Loyrette, l'ancien directeur du Louvre, en "un grand fleuve de l'art". Le sol est en béton lissé, les murs en aluminium anodisé réfléchissant. La lumière est zénithale. La galerie est en accès libre et permet un fascinant voyage dans l'histoire de l'art.

Toutes les pièces viennent d'être changées pour la première fois depuis douze ans et ce sont 250 autres chefs-d'œuvre qu'on montre dans un nouveau "fleuve du temps" avec des pièces aussi célèbres que les quatre saisons d'Arcimboldo de 1573, où le peintre représente chaque saison par une tête humaine faite de légumes, fruits et végétaux! Le résultat amuse, le travail stupéfie, l'œuvre s'est multipliée comme on le sait en célèbres posters.

Loin d'être un excentrique, Arcimboldo, remarquable dessinateur, était un homme de son époque, un noble, un mondain qui plaisait à tous, mais, comme l'écrivit Roland Barthes, "il attaque les idées reçues, les hiérarchies de genre, franchit les barrières de son espèce".

La jeune martyre

Mais avant cela on peut découvrir un superbe Dieu Amon en basalte datant de 1 330 avant J.-C., une allée

de Sphinx venue du Sérapéum de Memphis ou une tête de femme d'une beauté troublante datant de 150 ans avant J.-C.

Plus loin, on admire un délicieux portrait d'enfant par Goya (un tableau de 1791 qui appartenait à Yves Saint-Laurent et que Pierre Bergé lui avait offert) et un Rembrandt de 1657 tout aussi émouvant de *Vénus cajolant un enfant nommé Amour*.

Le second tableau préféré en cartes postales des visiteurs du Louvre, après la Joconde, est à Lens en prêt: *La jeune martyre* flottant dans la rivière de Paul Delaroche (1797-1856). Il était un des maîtres les plus célèbres et les mieux cotés de son temps. Le peintre était passionné de théâtre et sa maîtresse était alors la jeune actrice Anaïs Aubert, qui prêta son visage à *La jeune martyre*, flottant sur le Tibre les mains entravées. On s'arrête aussi sur la sensualité du marbre blanc d'*Amour et Psyché* de Canova, qui frappe le regard.

Un soin particulier a été porté cette fois à montrer une histoire mondiale de l'art avec des exemples d'art africain, asiatique et précolombien prêtés

par d'autres musées que le Louvre.

L'accent est aussi mis sur les artistes femmes dans l'histoire de l'art. De plus, quelques artistes contemporains entrent dans la galerie du temps comme Simone Fattal (la sculptrice compagne d'Etel Adnan) et la Sud-Africaine Zanele Muholi qui ferme le parcours avec une grande sculpture d'une femme couchée.

GDt

Steve Lukather, guitariste d'exception



Le musicien américain a travaillé sur "Thriller" de Michael Jackson et avec Miles Davis.

Musique Avant Forest National, le guitariste de Toto évoque ses meilleures collaborations.

Entretien Luc Lorfèvre

Steve Lukather, 67 ans, ne se lasse pas de l'anecdote. En 1982, quand il enregistre la chanson "Africa" avec le groupe Toto qu'il a rejoint comme guitariste cinq ans plus tôt, il est dépité. "Nous étions à Los Angeles, au début des sessions de notre quatrième album Toto IV, se souvient-il. Le groupe était sous pression, car notre disque précédent n'avait pas fonctionné. David (David Paich, compositeur et membre fondateur du groupe, NdlR) est arrivé avec une mélodie et un texte sur une romance loufoque en Afrique. Je trouvais ça stupide, mais je me suis mis au boulot. J'ai promis au groupe que j'étais prêt à faire un jogging à poil sur Hollywood Boulevard si ce morceau passait un jour en radio."

Partisan de la spontanéité

À sa sortie, "Africa", ballade soft rock FM "stupide" (nombreux sont ceux qui le pensent encore aujourd'hui), a été classée numéro 1 dans le monde entier. Le single s'est vendu à dix millions d'exemplaires. Avec deux milliards de streams, "Africa" est l'une des chansons "gold" les plus écoutées sur Spotify avec "Bohemian Rhapsody" de Queen et "Wonderwall" d'Oasis. Si Steve Lukather admet qu'il n'a jamais couru nu, il ajoute, beau joueur, qu'il prend toujours un plaisir fou à l'interpréter sur scène comme il le fera à Forest National ce 7 février dans le cadre du Dogz Of Oz Tour de Toto. "Africa", comme 'Hold The Line' (premier succès du groupe en 1978) ou 'Rosanna' sont les signatures du groupe. On ne peut pas ne pas les jouer, les fans attendent ça."

Dernier membre actif du Toto de la grande époque, Steve Lukather fait partie de ces musiciens qui ont toujours dû se justifier. "Aujourd'hui, certains me reprochent de tourner sous le nom de Toto. Je trouve ça complètement ridicule. Je suis arrivé dans le groupe un an après sa création par le batteur Jeff Porcaro et David Paich. Jeff est décédé en 1992, David ne peut plus voyager à cause de sa santé. Bobby Kimball (ancien chanteur et claviériste, NdlR) est atteint de démence. Je n'ai jamais voulu me réapproprier seul la musique faite en groupe. Je suis simplement le

gars qui la maintient en vie. Les critiques musicaux ont aussi pris l'habitude de réduire Toto à 'Africa' ou 'Rosanna'. Un groupe de ballades', disent-ils. Mais c'est faux. Toto est plus diversifié que la plupart des groupes de rock classique. Nous couvrons toute la gamme du rock, peu importe ce que cela signifie: prog, funk, jazz, country..."

Avec plus d'un millier d'albums où figure son nom dans les crédits, Steve Lukather est l'un des guitaristes de session les plus demandés au monde. De Michael Jackson à Alice Cooper, en passant par Cher ou Stevie Nicks, il a joué pour les plus grands. Sa patte? S'il n'a pas un son identifiable comme Jimi Hendrix ou Brian May, Lukather s'adapte à tous les styles et est connu pour faire peu de prises. "Pour moi, la musique, c'est quelque chose de non dit. Je sais lire une partition, mais pour 99% des disques sur lesquels j'ai joué, c'était 'voici la mélodie, laisse-toi aller'. Je ne peux pas me passer de ma guitare, je joue tout le temps, mais je n'aime pas répéter. La spontanéité est ma manière de rester créatif." Cette méthode lui a permis de jouer avec Miles Davis sur "Don't Stop Me Know", chanson coécrite avec David Paich pour *Fahrenheit*, album de Toto paru en 1986. "Nous souhaitions prendre une direction jazz/rock. Miles Davis a accepté sans hésiter de collaborer avec nous sur ce titre. Un moment de pur bonheur. Quand Miles joue sur un de tes morceaux, tu n'as plus besoin d'être validé par personne. Après ça, je me suis foutu des critiques sur Toto."

Paul et Michael

L'année où il enregistrait le tube "Africa", Lukather était sollicité par Quincy Jones et Michael Jackson pour *Thriller*. À l'exception du solo d'Eddie Van Halen sur "Beat It", il joue toutes les parties de guitare qu'on entend sur cet album écouté à 65 millions d'exemplaires. "Je connaissais Quincy Jones qui m'avait engagé comme guitariste de session pour plusieurs de ses albums solo. Je me trouvais chez moi dans ma maison de

Los Angeles quand j'ai été réveillé par un appel téléphonique. 'Hello Steve, c'est Michael Jackson, Quincy m'a filé ton numéro, ça te dirait de jouer sur mon disque?' J'ai d'abord cru à une blague et j'ai raccroché. Finalement, Michael m'a convaincu que

c'était bien lui. La première chanson qu'on a faite pour *Thriller*, c'était 'The Girl Is Mine', son duo avec Paul McCartney. Autant dire que j'étais au septième ciel. C'est grâce à l'album *Meet The Beatles!* que je suis devenu guitariste. Me retrouver en studio avec Paul McCartney et Michael Jackson,

"Pour moi, la musique, c'est quelque chose de non dit. Je sais lire une partition, mais pour 99% des disques sur lesquels j'ai joué, c'était 'voici la mélodie, laisse-toi aller'."

c'était irréel. Dès cet instant, j'ai compris que *Thriller* allait marquer l'histoire de la pop."

Ce fils d'un assistant-réalisateur de la Paramount n'a joué que sur une seule B.O., celle de *Dune*, l'adaptation du roman de Frank Herbert par David Lynch en 1984 avec Sting. Un bide à l'époque, culte aujourd'hui. "La B.O. est signée Toto, je joue dessus mais c'est avant tout le projet de David Paich. J'ai aimé collaborer avec Lynch. Chaque fois que je vois Sting, on rigole de cette espèce de lange qu'il porte dans le film. Mais, musicalement, ce n'était pas une belle expérience. C'était une partition très orchestrale, je n'étais pas à ma place comme guitariste. Lynch nous avait vendu *Dune* comme une sorte de *Star Wars* mais il n'a jamais obtenu le financement et a baissé les bras."

→ Toto, le 7/2, Forest National, Bruxelles.

● PRESTIGE

MERNIER, Deux mouvements symphoniques (création, co-commande d'Ars Musica et de l'OPRL)
MAHLER, Lieder eines fahrenden Gesellen*
BRAHMS, Symphonie n°3

Simon Keenlyside, chant*
OPRL
Gergely Madaras, direction

* À Liège uniquement
**Dans le cadre du Brahms Festival de Bozar et du BNO

Brahms 3

Vendredi 17 janvier 2025 | 20h
Liège, Salle Philharmonique

Samedi 18 janvier 2025 | 20h**
Bruxelles, Palais des Beaux-Arts

OPRL **Orchestre Philharmonique Royal de Liège**

Liège www.oprl.be Bruxelles www.bozar.be

FÉDÉRATION MUSIQUE DE LIÈGE Liège Province de Liège Province de Liège MUSIQ3 mezzo medicis.TV TAX urfund



COURTESY SONY PICTURES ENT.

Blake Lively et Justin Baldoni dans une scène du film "Jamais plus"/"It Ends With Us".

Affaire Blake Lively-Justin Baldoni : plongée dans la grande hypocrisie de Hollywood

Judiciaire La plainte de l'actrice américaine pour harcèlement sexuel contre celui avec qui elle partage l'affiche dans "Jamais plus" lève le voile sur le pseudo-féminisme de l'acteur et les entreprises qui visent à ruiner la réputation des stars.

À l'écran, Lily Bloom voulait seulement trouver l'amour, le vrai, repousser un mec relou et nous vendre ses jolies fleurs. Mais le monde est vraiment trop cruel. Après avoir vu Lily, l'héroïne meurtrie et opiniâtre de *Jamais plus* (*It Ends With Us* en VO, sorti en août 2024), incarnée par l'actrice Blake Lively, reconstruire sa vie, échapper aux brutalités d'un beau mari tourmenté et ouvrir enfin sa boutique de fleuriste, des millions de fans du dernier succès des studios Wayfarer et Sony Pictures, revisiter leurs illusions. Le monde des studios et toute la presse américaine consternée s'étonnent que ce touchant mélodrame ciblé pour l'ère post-Harvey Weinstein ait pu accoucher de tant de rage, de procès entre stars pour calomnie et harcèlement sexuel, d'une plainte pour "diffamation" contre le *New York Times* et surtout révélé les bas-fonds crasseux de Hol-

lywood au temps des réseaux sociaux: les vilenies des services de presse, les campagnes de dénigrement de femmes exécutées par des armées de trolls professionnels, qui augurent d'une nouvelle litanie de scandales et, peut-être, d'une seconde ère #MeToo.

La presse ignore que toute l'équipe du film s'est désabonnée des comptes de réseaux sociaux de l'acteur pour marquer son mécontentement sur son attitude pendant le tournage.

lywood au temps des réseaux sociaux: les vilenies des services de presse, les campagnes de dénigrement de femmes exécutées par des armées de trolls professionnels, qui augurent d'une nouvelle litanie de scandales et, peut-être, d'une seconde ère #MeToo.

Jamais plus avait pourtant tout d'un émouvant miracle. Inspiré du best-seller de Colleen Hoover, vendu à 10 millions d'exemplaires depuis sa sortie en 2016, le film, tourné pour 25 petits millions de dollars en 2023, en a engrangé 400 millions depuis sa sortie en août 2024. Un jackpot inespéré pour ses producteurs initiaux, Jamey Heath et Justin Baldoni, cofondateur de Wayfarer, ainsi que réalisateur et acteur principal, avec Blake Lively, dans le rôle de Ryle Kincaid, mari abusif de Lily Bloom à l'écran. Sony Pictures, chargé de la distribution, salivait des dernières prises à l'idée d'une suite et d'une franchise douce-

amère, mariant l'eau de rose aux sujets des droits des femmes et des violences conjugales.

Marteler son credo féministe

Mais les rumeurs étranges bruissaient déjà de Beverly Hills à New York. Mi-août, peu après la sortie du film, TMZ, chef de file des tabloïds sur Youtube, s'étonnait de l'absence de Justin Baldoni à de nombreux événements liés à la première, et des séances photos toujours séparées des deux acteurs, fourbissant bientôt une vidéo clandestine prise pendant le tournage dans les rues d'Hoboken, près de New York, qui semblait montrer une vive discussion, presque une altercation entre Lively et Baldoni. Querelle créative entre un réalisateur et son actrice?

Selon eux, Blake Lively, érigée en célébrité autant par son mariage avec l'acteur Ryan Reynolds que par ses performances d'adolescente fantasque dans *Gossip Girl* et *The Sisterhood of the Traveling Pants* (2005), aurait voulu édulcorer le film pour en promouvoir la trame romantique au détriment du message sulfureux contre la violence conjugale, trop dérangeant pour ses 45 millions de followers sur Instagram. Baldoni, pour sa part, multipliait les interventions en ligne, écumait depuis août les fanzines hollywoodiens pour rappeler le sort douloureux des victimes de relations abusives et marteler son credo féministe. Dès 2017, l'acteur avait façonné son image d'homme éclairé post #MeToo par un *Ted Talk* renommé, intitulé "Man Enough", exhortant la gent masculine à se montrer "assez homme" pour s'ériger contre les mœurs sexistes et le harcèlement sexuel, et apprendre à "savoir se taire pour écouter la voix des femmes de nos vies". À la même époque, l'acteur réalisateur a lancé un talk-show masculin diffusé sur sa plateforme Wayfarer Entertainment, puis un podcast, *Man Enough* agrémenté de tables rondes de machos repents.

En septembre 2024, fidèle à sa réputation, il poste, au nom de *Jamais plus* sur sa page Instagram, une missive adressée aux "survivantes" d'agressions sexuelles, louant "leur résilience et leur courage"; point de départ d'une campagne à thème personnelle de "mec bien" patenté sur tous les médias qui lui vaut de recevoir, le 9 décembre, "pour son courage et sa compassion dans la défense des causes féminines", l'insigne honneur du prix des "voix de la solidarité" par l'influente association Vital Voices de femmes leader du business.

Plainte de 81 pages

Le contraste avec Blake Lively est saisissant. Au même moment, l'actrice, qui jure depuis avoir suivi à la lettre le "plan média" du studio, se

borne à des "événements légers", pleins d'arrangements floraux évoquant son personnage du film, d'interviews guillerettes sur la force de l'amour "plus forte que toute injustice et iniquité". Tandis que des milliers d'internautes la jugent "à côté de la plaque" sur les réseaux sociaux, divers articles goguenards ou vachards dans les pages ragots du *Daily Mail* et du *New York Post* la décrivent comme au mieux écervelée, au pire motivée moins par la cause des femmes que par ses business annexes, une firme de produits pour cheveux montée depuis sept ans, une autre de boissons en canette – Betty Booze pour les cocktails, Betty Buzz pour les sodas naturels. Sur Insta et TikTok, sa cote s'effondre, sans autre explication que la rogne soudaine d'un public jusqu'alors dévoué.

La paria relève pourtant la tête le 20 décembre. Blake Lively et son escouade d'avocats déposent ce jour-là devant une juridiction californienne, à la surprise générale, une plainte de 81 pages contre le réalisateur, acteur et producteur Justin Baldoni, son partenaire Jamey Heath et leur armée d'officiants de com, les accusant de "harcèlement sexuel et moral", de représailles et de persécutions diverses, incluant la ruine des entreprises de l'actrice. La litanie des charges lève avant tout le voile sur la rude réalité du tournage. Blake Lively assure qu'en janvier 2024, au retour d'un long arrêt de la production pour cause de grève générale des acteurs de Hollywood, elle a convoqué toute l'équipe, dont Baldoni, pour exiger un nouvel accord sur les conditions de travail du film. L'actrice exige la présence sur le set d'un "coordinateur d'intimité", l'un de ces consultants fort demandés depuis l'irruption de #MeToo, chargé de mesurer la conformité des tournages de scènes de sexe et de limiter l'inconfort des actrices.

Baldoni, tout militant féministe qu'il est, avait dépassé les bornes lors de baisers trop fougueux, fait irruption dans sa loge lorsqu'elle était presque nue en cours de démaquillage ou en train d'allaiter son petit dernier, demandé instamment des scènes de sexe absentes du scénario. L'acteur l'avait lourdement informée de son goût passé pour les films pornos, l'invitant par provocation à tenter l'expérience. Dans le film, Lily Bloom donne naissance à son enfant, et Baldoni avait imposé à l'actrice, quatre fois mère à la ville, une vidéo de l'accouchement de sa propre femme pour l'inciter à se dénuder un peu plus pendant la scène, tournée par ailleurs sans les égards d'une équipe réduite et en la présence inutile du coproducteur, Jamey Heath. L'acteur réalisateur lui reproche aussi son poids et approuve à son insu son coach sportif pour s'assurer qu'il lui fera perdre des kilos.

che à son insu son coach sportif pour s'assurer qu'il lui fera perdre des kilos.

Contrat édifiant

L'accord semble remédier aux débordements passés. Il inclut aussi une clause interdisant toutes représailles pour les reproches formulés par l'actrice. La clause n'a pas été respectée, loin de là. Selon un article du *New York Times* paru au lendemain de la plainte, Baldoni, voyant avec angoisse approcher la date de sortie du film et monter l'attention des médias, a requis secrètement les services d'une pro de la communication de crise, Melissa Nathan, connue à Hollywood pour avoir ravagé la réputation et la crédibilité d'Amber Heard lors du procès en diffamation que lui avait intenté son ex-conjoint Johnny Depp en réponse à ses accusations de violences domestiques.

Là encore, le contrat est édifiant. Il inclut la mise à disposition d'une équipe de crise vingt-quatre heures sur vingt-quatre, diverses "manipulations sociales", la "diffusion de fils de théories", "en attachant la plus grande importance à leur intracabilité". Jennifer Abel, communicante habituelle de Wayfarer, propose de répandre dans la presse et sur Internet un narratif prêtant à Blake Lively des intentions bassement mercantiles, comme celle de s'arroger les pleins pouvoirs sur la production du film en dénigrant l'acteur réalisateur. Baldoni, selon la plainte, veut aller plus loin, et exige une offensive qui "lui permettrait de se sentir mieux protégé". Les échanges de messages entre Nathan et Abel dessinent alors une froide stratégie de destruction de l'adversaire. "S'il veut l'enterrer, la détruire, nous ne pouvons pas laisser la moindre trace écrite, confie Melissa Nathan. Mais nous pouvons enterrer n'importe qui."

Le plan propose un choix d'angles d'attaque: Blake Lively est à côté de la plaque sur le vrai thème du film, la violence domestique; ou elle cherche cyniquement à se parer de féminisme pour ses intérêts personnels. Elle a mauvaise réputation dans l'équipe de tournage; ses méthodes sont brutales... Elle n'est pas si sympa. Autant de "points forts" distillés au compte-gouttes, entre deux regards ou textos entendus, à la nuée des journalistes spectacles en quête de biscuit sur le film. Le rythme s'accélère à la sortie de *Jamais plus*. La presse ignore que toute l'équipe du film s'est désabonnée des comptes de réseaux sociaux de l'acteur pour marquer son mécontentement sur son attitude pendant le tournage. Sans comprendre que l'acteur réalisateur est persona non grata aux événements de promo, les médias gobent qu'il s'est façonné une mission sur mesure, celle de

promouvoir le thème si douloureux des violences infligées aux femmes.

L'enfer de Hollywood

En coulisses, Melissa Nathan a aussi contacté Jed Wallace, patron de Street Relations, une officine texane spécialisée dans les campagnes de relations publiques "tout terrain", rompue dans l'art de l'*astroturfing*, la diffusion par le biais d'armées de trolls ou d'influenceurs de rumeurs propres à "définir une personnalité ou un acteur" et conçues pour apparaître comme des commentaires spontanés d'internautes. Des vidéos d'interviews vieilles de huit ans, réputées peu flatteuses pour Blake Lively, fusent du compte d'une journaliste suédoise à Hollywood. Le *Daily Mail* passe l'actrice au laminoir, énumérant ses bourdes supposées et lui reprochant jusqu'au lieu de son mariage en 2012, dans une ancienne plantation sudiste trop liée à l'histoire de l'esclavage, tandis que Nathan et Abel se félicitent du carnage, réel, infligé à sa réputation sur les réseaux sociaux.

La plainte de Blake Lively, assortie de dizaines de copies de messages des communicantes, crée la stupeur et les remords des médias. Le *Guardian* s'excuse d'être tombé dans le panneau par ses commentaires négatifs sur l'actrice de *Jamais plus*. Dans *Puck*, l'éditorialiste Matthew Belloni érigé les communicantes du film en méchantes de l'année, blâmant une industrie des relations publiques recyclée dans la guérilla sanglante, peuplée "d'opérateurs politiques prêts à détruire si on y met le prix". Il évoque aussi la vulnérabilité des stars d'aujourd'hui, un "complexe industriel de célébrités" dont la fortune, souvent éphémère, dépend plus que jamais du branding personnel et de qualités peu définissables comme "l'image publique, les bonnes intentions et, pour certains, le talent".

Justin Baldoni, pour toute réponse, a choisi de poursuivre... le *New York Times* en diffamation pour avoir publié la plainte de Blake Lively sans en vérifier les accusations et réclame 250 millions de dollars (242 millions d'euros) de dédommagement. Sa colère tient aussi à un détail: l'une des rédactrices de l'article, Megan Twohey, est la coauterice de l'enquête qui a révélé les accusations de viols et d'agressions sexuelles visant Harvey Weinstein en 2017. Blake Lively, elle, réplique par un nouveau procès dans une Cour fédérale de New York, arguant cette fois, de représailles illégales commises par son partenaire à l'écran. L'affaire de *Jamais plus* s'érigera peut-être un jour en trépidante et lucrative série judiciaire. En attendant, elle en dit long sur l'eau de rose hollywoodienne et son univers impitoyable.

Philippe Coste © Libération

Marc Ysaye se confie : “Avoir quitté la RTBF est une erreur que je regrette amèrement”



JC GUILLAUME

Marc Ysaye raconte la genèse de la station classic rock.

Radio Dans son livre “La création de Classic 21”, il raconte comment il a créé cette radio alors sans pareil.

Rencontre Charles Van Dievort

Marc Ysaye, c'est Machiavel. Son nom est indissociable du groupe qui a conquis le monde avec son tube "Fly". Mais c'est aussi et surtout un homme de radio. Il a consacré 40 ans de sa vie aux ondes FM, avec un sommet, la création de Classic 21, qui affiche désormais 20 années de succès. On passera sous silence son incursion en politique sur les listes du MR lors du dernier scrutin fédéral et sa non-élection. C'est l'odyssée de cette station classic rock qu'il raconte dans son livre *La création de Classic 21* paru chez 180° éditions.

Classic 21 a fait son apparition sur les ondes le 1^{er} avril 2004. Mais cela faisait bien plus longtemps que l'idée vous trottait dans la tête, c'est bien ça ?

C'est quelque chose que je voulais faire depuis très longtemps, déjà en 1981, alors que je ne suis pas encore à la RTBF. Je suis à Los Angeles pour enregistrer un album, et j'écoute dans la chambre d'hôtel et dans la voiture une radio qui m'interpelle. Elle s'appelle KLOS Los Angeles et elle passe du classic rock. C'est un bonheur absolument indécelable et je me dis : tiens, c'est formidable, ce serait bien d'avoir ça chez nous. Mais ça s'arrête là. Je rentre en Europe et, en 1993, je suis à nouveau à Los Angeles, et ce qui n'était encore qu'un succès d'estime en 1981 aux États-Unis est devenu un raz-de-marée dans les années 90. Les stations de classic rock connaissent un succès énorme. Je me dis : moi je veux faire ça. Je mettrai quand même un peu de temps avant de porter Classic 21 sur les fonts baptismaux, une dizaine d'années. Mais j'étais convaincu que c'est ça qu'il fallait faire.

Est-ce que cela a été facile de convaincre les dirigeants de la RTBF de la pertinence de ce projet ?
Rien n'est jamais facile. À l'époque,

j'étais directeur de Radio 21 depuis un an et demi et la RTBF avait demandé à chaque directeur des radios de donner sa vision pour le futur. Moi, j'ai un peu surpris tout le monde en disant qu'il fallait arrêter Radio 21 et créer deux nouvelles radios, qui deviendront Classic 21 d'une part et Pure FM d'autre part. On m'a traité de fou, de dingue, d'utopiste. Je me suis fait bien chambrier. Il n'empêche que je ne me suis pas trop trompé finalement. Le seul qui croyait vraiment le 1^{er} avril 2004 à 6 h 30, lors de l'ouverture d'antenne de Classic 21, c'était moi.

C'est culotté pour un directeur de proposer de saborder sa propre radio...
Je sais, ça peut paraître extrêmement bizarre, mais j'étais tellement convaincu que ça devait fonctionner. Je me disais: ce n'est pas possible qu'un projet comme ça ne fonctionne pas chez nous. Quand je propose ça, Radio 21 ne fonctionne pas bien. Il y avait des clans, des baronnies qui ne se parlaient pas trop. Avec Classic 21, je pense que j'ai résolu cela. Il faut absolument que toute une équipe soit soudée autour d'un projet pour le réussir. Si vous n'avez pas l'adhésion de tout le monde, c'est très compliqué. J'ai eu la possibilité, comme les autres directeurs de radio, de pouvoir choisir les gens avec qui j'allais travailler. On était quand même 40 et sur ces 40 personnes, il n'y en a que trois qui m'ont déçu. C'est une bonne proportion.

Classic 21 a ouvert son antenne le 1^{er} avril 2004 – quelle drôle

de date! – avec un titre qui n'était pas du classic rock. Un choix surprenant... C'était "Beautiful Day" de U2. Je pense que U2, avec le temps, est devenu un classic rock. Mais c'est vrai que "Beautiful Day" n'était pas un classique tel qu'on aurait pu imaginer, comme "Smoke on the Water" ou quelque chose comme ça. En même temps, le message était tellement fort qu'on s'est dit qu'on va le passer. Parce que pour nous, "Beautiful Day", c'était l'accomplissement d'années de travail et d'efforts. Ça a été ardu de monter tout ça. Parce qu'en plus, moi, j'ai dû continuer à m'occuper de Radio 21 jusqu'à la dernière minute aussi, tout en construisant Classic 21.

Vous vous souvenez de l'émotion qui régnait au moment de lancer la radio sur les ondes ?

Absolument. On était au studio à Mons. Ça a été un moment d'extrême émotion. Et tout de suite, ce

qui était formidable, c'est qu'on a eu des retours par mail, par téléphone, de gens qui disaient, c'est formidable ce que vous faites. Ça a été quelque chose d'extrêmement fort.

Plus fort que le fait de quitter la direction de Classic 21 en février 2019?
Oui, mais là, je n'ai pas eu le choix. J'étais atteint par la limite d'âge. Il y a des règles. J'avais 65 ans, je ne pouvais plus être le directeur.

Depuis 20 ans, Classic 21 est un beau succès. Mais la radio ne va-t-elle pas devoir se remettre en question? Parce que l'âge des auditeurs avance... Parce que la musique aussi évolue...

L'équipe qui est en place et que je connais bien est apte à comprendre et à sentir le goût du public, à voir comment ça change, comment ça évolue. J'ai lu il n'y a pas longtemps un article qui était très intéressant. On y expliquait clairement qu'au niveau des podcasts, par exemple, il faut se rendre à l'évidence qu'on est en 2025 et les années 60, ça commence vraiment à être vieux. Il faut peut-être lever le pied là-dessus pour rentrer peut-être déjà dans les années 2000. Un gars qui avait 20 ans en l'an 2000, il en a 45 aujourd'hui, il faut être attentif à tout ça. Cela dit, je pense que les

éternels resteront: les Beatles, les Rolling Stones, Pink Floyd... Ça, c'est vraiment la base et ça restera.

"La radio est dans mon cœur. J'ai eu une vie professionnelle très riche et très remplie et maintenant, je n'ai plus rien, plus de radio. Je ne sais pas si je vais en refaire un jour."

erreur que vous regrettez amèrement... Voilà, il n'y a rien d'autre à ajouter. La RTBF a été... C'est toujours ma maison. J'explique dans le livre les quelques raisons pour lesquelles je l'ai quittée. J'avais l'impression qu'on n'avait plus envie de moi, qu'on ne m'aimait plus. À chaque fois que je demandais un truc, c'était non. J'ai fini par me dire que j'étais traité comme un pigiste qui débarque. Et à ce moment-là, de manière concomitante, j'ai eu une proposition de RTL. Je me suis dit bon, ils ne veulent plus de moi ici. OK, on me demande d'ailleurs. Ben j'y vais. Ça s'est fait sur un coup de tête. Je n'ai pas réfléchi pendant six mois. Mais je me suis rendu compte que, même si tous ces gens là-bas, chez RTL, ont été bienveillants et très accueillants, ce n'était quand même pas ma maison, philosophiquement parlant. C'était compliqué. J'avais un an à faire, je l'ai fait. Et voilà.

Si la RTBF vient toquer à votre porte, vous signez?

Je ne pense pas que ça arrivera. Parce que je sais que Jean-Paul Philippot, qui est quelqu'un que j'apprécie, m'en veut beaucoup d'avoir quitté la RTBF pour aller chez RTL. Maintenant, si on me le propose, bien sûr, je dis oui tout de suite. Mais je pense que ça n'arrivera pas. Mais ce n'est pas grave. Je ne suis pas malheureux, que les choses soient claires. Je ne suis pas au bord du suicide. Mais c'est vrai que j'avais peut-être encore quelques belles années à faire. Avec *Les Classiques*, j'avais installé un rendez-vous de 35 ans. Ça ne s'oublie pas comme ça.

La radio, c'est définitivement fini?

La radio est dans mon cœur. J'ai donné 40 ans à ma vie professionnelle. J'ai eu une vie professionnelle

très riche et très remplie et maintenant, je n'ai plus rien, plus de radio. Je ne sais pas si je vais en refaire un jour. Mais ce serait mentir de dire que ça me manque affreusement. Ça ne me manque pas spécialement mais je serais très heureux d'en refaire.

Vous avez toujours Machiavel, votre groupe. Que se trame-t-il de ce côté-là?

On va célébrer nos 50 ans en 2025. Nous allons faire un concert événement au Cirque Royal le 10 novembre 2025, avec des invités et plein de trucs pour célébrer cela. C'est une longévité incroyable. Si on nous avait dit ça, on n'y aurait pas cru. Nous sommes encore deux présents depuis le premier jour, le bassiste Roland Degreef et ma modeste personne. Et il y a un nouvel album qui va aussi arriver en 2025.

Les 4 éléments: l'eau



● LES DIMANCHES EN FAMILLE | PIZZICATO

Extraits d'œuvres de BRIDGE, BRITTEN, DVOŘÁK, HASSELMANS, RAVEL, SAKAMOTO et ZIMMER

François Vaiana, présentation
Nèle Fack et Phéline Thierens (Cie Studio Sandy), compositrices visuelles
OPRL Sébastien Lemaire, direction

Durée: env. 60' Adultes: 18 €
Âge conseillé: de 6 à 9 ans Moins de 16 ans: 9 €

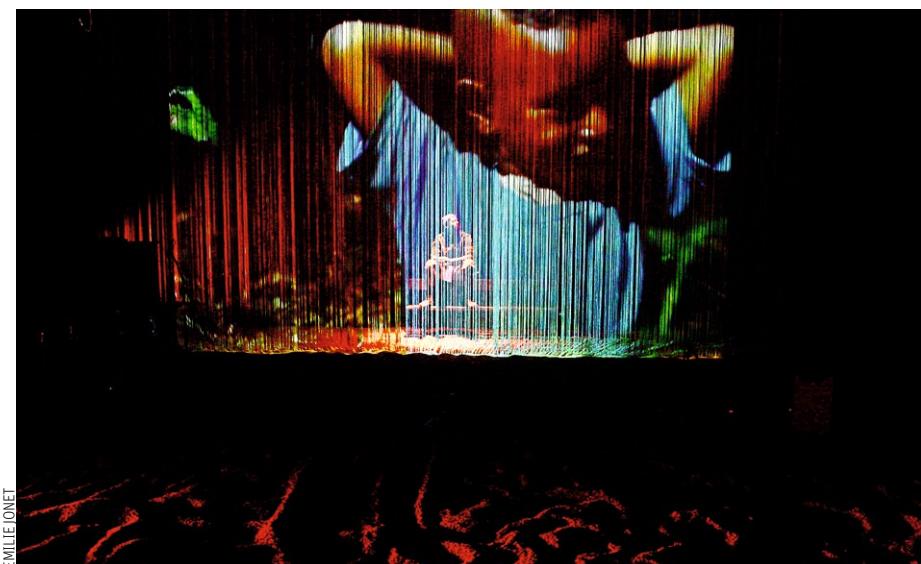
En partenariat avec BOZAR, les Jeunesse Musicales de Bruxelles et Jeugd en Muziek Brussel

OPRL **Orchestre Philharmonique Royal de Liège**

www.oprl.be

04 220 00 00





Majnun reprend le rôle tenu en 2015 par Dorcy Rugamba.

Quand l'Afrique devient l'Eldorado d'un immigré

Scènes Excellente reprise au Poche de "Going Home", un Africain qui veut rentrer chez lui.

Critique Guy Duplat

Le Théâtre de Poche a eu l'excellente idée de reprendre le spectacle mis en scène par Vincent Hennebicq il y a juste dix ans au Théâtre National. Un seul en scène qui aborde la question de l'immigration de manière très singulière, intéressante, généreuse aux allures d'opéra rock.

Par rapport à la création il y a dix ans, la principale différence est l'acteur qui joue le rôle de Michalak, "l'Éthiopien". *Going Home* ★★★ était porté en 2015 par le comédien Dorcy Rugamba, avec deux musiciens improvisant des musiques live. Cette fois, le rôle est repris par le comédien Majnun toujours entouré des deux musiciens. De son vrai nom Djibril Sarr, originaire du Sénégal, il a connu une longue carrière musicale avant de montrer son talent de comédien. On admire en fin de spectacle son don de musicien quand il prend sa guitare pour un superbe morceau final avec les musiciens Vincent Cahay et François Sauveur ou Gilles Geenen en alternance.

Rappelons que *Going Home* raconte le destin si particulier de Michalak, mais comme il y a en a sans doute des milliers à côté de nous, des SDF, illégaux, ou autres déracinés qu'on ne voit même plus.

C'est le récit d'un homme né en Afrique mais adopté à sa naissance à Salzbourg en

Autriche. Sa jeunesse fut chaotique, faite de mauvaises rencontres et de petits boulets. Il en arrive à devoir braquer une banque. La police vient l'arrêter dans un parc de Hambourg. *Going home* montre le racisme au quotidien qu'il subit de la police et la honte qu'il vit quand son père adoptif refuse désormais de le reconnaître. Le paradis européen s'avère être un enfer.

Le billet d'avion

Il s'enfuit en Éthiopie où il découvre ses racines. Des racines certes pauvres, mais il s'enthousiasme pour le café cultivé dans ces collines splendides et veut y travailler. Des vidéos de l'Eden éthiopien sont projetées sur des voiles, avec les beaux visages, les paysages de cafiers, les voiles blancs des hommes et des femmes, la fierté des habitants d'un pays qui ne fut jamais colonisé et dont l'armée a réussi à vaincre une armée européenne (celle de Mussolini). Et si c'était là le paradis pour Michalak ?

Son passé, cependant, le rattrape et il est renvoyé en Europe où c'est, à nouveau, galère et, à nouveau, braquage foireux. Il risque cette fois dix ans de prison mais les juges, humains, ne le condamnent qu'à deux ans et, à sa sortie, l'aident – un beau miracle – à réaliser son rêve et prendre un avion pour aller vivre en Éthiopie en lui offrant le billet.

Going Home est l'histoire d'une utopie à l'envers, d'une migration inversée qui fait réfléchir aux stéréotypes sur les migrations. Quand l'Afrique devient un Eldorado.

→ *Going Home*, Théâtre de Poche, jusqu'au 29 janvier.

EN BREF

Musique

Londres veut plafonner les billets de concert

Quelques mois après la colère de fans d'Oasis au sujet des prix exorbitants de certains billets pour la tournée de reformation du célèbre groupe de rock, le gouvernement britannique a annoncé vendredi qu'il comptait plafonner les prix à la revente. (Belga)

Art

Un tableau de Pieter Brueghel le Jeune proposé aux enchères à Paris

Un chef-d'œuvre de Pieter Brueghel le Jeune sera proposé aux enchères le 30 avril prochain par la maison Artcurial à Paris. Cette huile sur panneau, intitulée *La Moisson, Allégorie de l'Été*, est estimée entre 1 et 1,5 million d'euros. Avant cette vente, l'œuvre sera exposée chez Artcurial à Bruxelles du 24 au 28 janvier. (Belga)

THÉÂTRE
LE PUBLIC

UN MALIN PLAISIR



TOGETHER

DE DENNIS KELLY

Traduction de PHILIPPE LE MOINE
Mise en scène DAPHNÉ D'HEUR
Avec STÉPHANIE BLANCHARD, SERGE DEMOULIN
et en alternance PRUNE FEIO DO VALE PEIXOTO,
SIMON VAN DER REST

11.01 > 22.02.25

02 724 24 44 - theatrepublic.be

Photo © Gaël Moëller

FÉDÉRATION

beside

NOSTALGIE

La Libre

visit brussels

Nouvelle année, nouveau logo.

LNRadio
le meilleur
de la musique.



ln.radio | lnradio.be

AVIS NÉCROLOGIQUES

Nathalie et Alain Servais,
Alix et Christophe Assenmacher,
Sylvie et Luc Meeùs,
Frédéric Rubbens et Sandrine Weijn,
ses enfants et beaux-enfants;

Magali et Nicolas Coppens d'Eeckenbrugge,
Juliette et Augustine,
Olivier et Nina Servais,
Louis Servais,
Grégoire et Pauline Assenmacher,
Lucie, Joseph et Maurice,
Marie et Wael El Hassan El Rifai,
Georgina, Violette, ,
Charles-Antoine et Valérie Assenmacher,
William et Laetitia Assenmacher,
Emily et Alban,
Adrien et Aurélie Meeùs,
Gaspard, Noémie et Basile,
Léopold Meeùs et Juste Rema,
Clément Meeùs et Joséphine Vander Linden,
Félix, Maxence, Diego et Sacha Rubbens,
ses petits-enfants et arrière-petits-enfants;

Monsieur (+) et Madame Yves Ouwerx,
leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Monsieur (+) et Madame (+) Luc Ouwerx,
leurs enfants et petits-enfants,
Monsieur et Madame Philippe Ouwerx,
leurs enfants et petits-enfants,
Monsieur (+) et Madame Alain Ouwerx,
leurs enfants et petits-enfants,
Monsieur et Madame Jean-Yves Herman,
leurs enfants et petits-enfants,
Madame Denise Rubbens (+),
ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Monsieur (+) et Madame (+) Jacques Morre,
leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Monsieur (+) et Madame (+) Charles Rubbens,
leurs enfants et petits-enfants,
ses frères, sœur, beaux-frères et belles-sœurs;

Les familles Ouwerx, Robben, Rubbens et Wilford
ont la profonde tristesse d'annoncer le décès de

**Madame
Annick OUWERX**

"Ouistiti, Boîte à surprise"

veuve de Monsieur Jean-Baptiste Rubbens

née à Sint-Niklaas-Waas, le 10 mai 1940,
décédée à Waterloo, le 8 janvier 2025,
entourée de l'affection des siens.

La cérémonie religieuse aura lieu à l'église Saint Marc,
le mercredi 15 janvier 2025 à 10 heures.

La famille y recevra les condoléances dès 9h30,
avenue Defré 76, 1180 Uccle.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale
au cimetière de Verrewinkel.

La famille remercie de tout cœur
le Docteur Caroline N'Guyen ainsi que l'exceptionnel
personnel de la Résidence du Parc de la Cense
pour leur gentillesse et la qualité de leurs soins.

Adresse de condoléances : annick.rubbens@gmail.com
Jean-François Michel 02/2030101

**Jean-François
MICHEL**

Prendre soin des familles.
Honorer et célébrer la vie du défunt.

24/7 02 / 203 01 01

+

Monsieur et Madame Jean-Michel DAWANS,
Monsieur et Madame Vincent VERCUYSE,
Monsieur et Madame Peter KABELL,
Monsieur et Madame François DAWANS,
Monsieur et Madame Emmanuel DAWANS,
Monsieur Thierry DAWANS,
Monsieur et Madame Vincent DAWANS,
ses enfants et beaux-enfants;

Julien DAWANS,
Emilie DAWANS,
Camille VERCUYSE,
Elaine VERCUYSE,
Florian et Monika DAWANS,
Quentin DAWANS,
Maximilien DELVIGNE et Katrine LETH, Victor,
Laetitia DELVIGNE,
Louis DAWANS,
Sébastien DAWANS,
Gauthier DAWANS,
Grégoire DAWANS,
Guillaume DAWANS,
Felix DAWANS,
ses petits-enfants et arrière-petit fils;

Monsieur (+) et Madame (+) André DODÉMONT,
Monsieur et Madame Jean-Adrien THORN,
Monsieur et Madame Guy de LANNOY,
Monsieur (+) et Madame (+) André THIRY,
Monsieur et Madame Christian DAWANS,
Monsieur (+) et Madame (+) Roger DAWANS,
Monsieur et Madame (+) Philippe DAWANS,
Monsieur (+) et Madame (+) Jean-Marie DELANGE,
Monsieur et Madame (+) Yves DONCK,
Monsieur Michel DAWANS,
**ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs,
leurs enfants, beaux-enfants, petits-enfants
et arrière-petits-enfants;**

font part avec tristesse du décès de

**MADAME
Jacques DAWANS
née Anne "Tintin" THORN**

à Tihange le 10 juillet 1935
et décédée à Etterbeek le 1^{er} janvier 2025,
entourée de l'affection des siens.

La messe des funérailles a eu lieu dans l'intimité familiale.

Condoléances : www.algr.rip

Altenloh & Greindl

Monsieur Laurent VAN REEPINGHEN,
Madame Séverine VAN REEPINGHEN,
ses enfants;

Madame Martine VERSELE
et son époux Jean-Pierre GOFFIN,
(Feu) Monsieur Bernard VERSELE,
Monsieur Paul-Henri VERSELE
et Madame Natasha KUYPERS,
ses frères et sœur;

Monsieur Philippe BAGE,
son compagnon;

Et les familles apparentées
ont la tristesse de vous annoncer le décès de

**Madame
Marianne VERSELE**

née à Louvain le 23 mai 1946
et décédée à Forest le 7 janvier 2025.

La cérémonie d'adieu aura lieu au crématorium d'Uccle
le MERCREDI 15 JANVIER À 10 heures 30,
suivie de la crémation et de l'inhumation des cendres
au cimetière d'Uccle.

Réunion au crématorium à 10 h 15
(Avenue du Silence, 61 - 1180 Uccle)

Registre de condoléances : www.pvhb.rip

Funérailles Patrick Vanhorenbeke



Benoit Desclée de Maredsous,

son conjoint;

Olivier et Eléonore Desclée de Maredsous,
Alban, Béatrice, Baudouin, Thérèse et Jeanne,
Olivier (+) et Wendy de Bourayne,
Tanguy, Constance et Evrard,
Sébastien et Alice Desclée de Maredsous,
Juliette, Félix et Gaspard,
**les enfants, beaux enfants et petits-enfants
de son conjoint;**

Monsieur (+) et Madame Jean-Pierre Poulvet,
Monsieur et Madame Guillaume Hénin
Arnaud et Charles-Alexandre,
Monsieur (+) et Madame Jacques Poulvet,
Laura et Maryse,
Monsieur et Madame Gilles Poulvet,
Monsieur et Madame Fabrice Carré,
Julien et Clémence,
Monsieur (+) et Madame Réginald Winsall,
Florent et Ségolène de Malherbe,
Monsieur et Madame Jean-Claude Pichard,
Florence et son fils Florian, Raphaël et son fils
Pierre,
Monsieur et Madame Eric De Sutter,
fils de Marcel De Sutter (+),
Raul,
Et tous les membres des Familles Toussaint, Tourdot,
Poulvet et apparentées
ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de

Geneviève Toussaint

Avocate honoraire au barreau de Bruxelles

Avocate au barreau de Paris

**Auteure de nombreux ouvrages, conférencière
et experte pour la Commission européenne
dans les domaines du droit International,
de la culture des médias,
de la propriété intellectuelle et des technologies
de l'information et de la communication**

née à Lure (Haute-Saône) le 10 octobre 1950
et décédée à Woluwe-Saint-Lambert le 10 janvier 2025

La messe de funérailles aura lieu en l'église Saint Rémy
à Vittel le samedi 18 janvier 2025 à 10h30.

La date d'une cérémonie d'action de Grâce en l'Abbaye
de Maredsous sera publiée ultérieurement.

LE PRÉSENT AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

Condoléances : benoit@desclee.be

Denis-Pierre et Päivi Gustin-Kauffmann,
son fils et sa belle-fille;

Valentin, Stéphane, Virginie Gustin et leur maman,
Carmen Rotaru,
ses petits-enfants;

Suzanne Zéler, Jean-Hubert Zéler, Marie-Jeanne Roduit (+)
et Louise Nizet (+),
ses frère et sœurs;

Les familles Gustin, Zéler, Boogemans, Nizet, Roduit
et apparentées
ont la tristesse de vous faire part du décès de

Nelly ZÉLER

dite "Dominique Detrèves"

veuve de Louis GUSTIN

née le 13 novembre 1931 à Bastogne
et décédée le 3 janvier 2025 à Saint-Gilles.

La cérémonie d'adieu, suivie de l'incinération,
aura lieu le mardi 14 janvier à 11h00
au Crématorium Intercommunal de Bruxelles.
(avenue du Silence, 61 à Uccle)

La dispersion des cendres aura lieu
le mercredi 15 janvier à 11h30
au cimetière d'Hampteau-sur-Ourthe (Hotton).

Condoléances : condoleancesnelly@icloud.com

Funérailles PJ Campens – 02 537 61 36

Pour annoncer une naissance, des fiançailles... :

carnetfamilial@ipmgroup.be

"Tout est grâce"

Anne-Marie Poreye-Thijs, **sa belle-sœur;**
Dominique, Vincent et Gabriela, Christophe et Françoise, Diane et Vincent, Véronique, **ses nièces et neveux;**
Sara, Michele, Paul, Louise, Romane, Maxime, Geraldine, Delphine, Antoine, Marie, **ses petites-nièces et petits-neveux;**
Mathilde, Marguerite, Orlando, **ses arrière-petites-nièces et neveu;**
Isabelle, **sa nièce et filleule;**
La directrice et tout le personnel de la maison de repos L'Arcade, **si dévoués à son égard pendant de longues années;**
vous annoncent avec beaucoup de tristesse le décès de

Micheline Poreye
Luc Norin

**Journaliste,
Poète, Ecrivaine**
Anc. Présidente des Scriptores Christiani
Membre du Pen-Club, de l'AEB ...

née à Schaerbeek le 31 octobre 1929 et décédée à Woluwe-Saint-Lambert le 4 janvier 2025, dans la paix et la sérénité.

La messe de funérailles sera célébrée en la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule - 1000 Bruxelles le MARDI 14 JANVIER à 11 heures.

La famille recevra les condoléances à partir de 10h30. Les personnes désireuses de manifester leur sympathie par un don peuvent le faire à l'association "Sans Collier", compte n° BE02 0010 7295 9840.

Adresse de condoléances : am.poreyethys@skynet.be

Renaud et Sophie GLÉNISSON-HENRY, Geoffroy et Guenda GLÉNISSON-MENEGOTTO, Florence et Sabine (†) GLÉNISSON-VANDEN NEST, Aude et Michel GLÉNISSON-GOOSKENS, **ses enfants et beaux-enfants;**
Hélène, Christophe, Laura, Giulia, Kiara, Gloria, Prune, Jonathan, Aurore, **ses petits-enfants;**
Oumou, Bintou, **ses arrière-petits-enfants;**
Myriam et Bernard (†) DE HAAN, Evelyn et Jean-François VAN DE PUT, **ses sœurs et ses beaux-frères;**
Les familles CLAEYS BOÚUAERT, GLÉNISSON et VAN SPAENDONCK

ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de

Madame
Chantal
CLAEYS BOÚUAERT

Veuve de Messieurs Paul-Émile GLÉNISSON et Antoon VAN SPAENDONCK

Née à Woluwe-Saint-Pierre le 22 avril 1939 et décédée à Wavre le 10 janvier 2025.

La cérémonie se déroulera au crématorium Champ de Court (Drève Eugène Goblet d'Alviella, 1 à Court-Saint-Etienne) le mardi 14 janvier à 11h15 et sera suivie de la dispersion des cendres à 14 heures.

Chantal repose au Centre funéraire Devroye. (Nouvelle adresse : Chaussée de Namur 79 à 1300 Wavre)

Visites en présence de la famille le dimanche 12 janvier 2025 de 16h à 18h et le lundi 13 janvier 2025 de 17h à 19h.

POMPES FUNÈBRES / www.pfdevroye.com **080092513** **Grez-Doiceau** **Chaumont-Gistoux**

+

Monsieur Stefan CNOOPS, **son fils;**
Madame Geneviève POTTIEZ - KERKHOFS, **sa sœur;**
Les familles CNOOPS et POTTIEZ vous font part avec tristesse du décès de

MADAME
Thérèse POTTIEZ

veuve de Monsieur Jacques CNOOPS

née à Tournai le 29 octobre 1928, pieusement décédée à Tournai le 1^{er} janvier 2025, réconfortée de la Bénédiction Apostolique.

Le cérémonie d'adieu, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de Berchem a eu lieu dans la stricte intimité le mardi 7 janvier 2025.

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

Adresse de correspondance :
Famille CNOOPS - POTTIEZ
c/o Uitvaartzorg Michael Deleu
Lange Lozanstraat 237 - 2018 Anvers
Condoléances online : www.michaeldeleu.be

+

Eric et Catherine DECKERS, **ses parents;**
Charles et Sophie DECKERS, Nicolas et Lise DECKERS, Harold DECKERS, Martin DECKERS, **ses frères et belles-sœurs;**
Juliette, Arthur, Ophélie, Nora, Barnabé, Clara, **ses neveux et nièces;**
Noémie et Simon BOLLENS et leurs enfants, **sa "zusje";**
Gérald, **son parrain;**
Tante Mouche, **sa marraine;**
Juliette, Charlie, **ses filleules;**
Les familles DECKERS, DAEL, van HAAREN et van CAILLIE ont l'immense tristesse de vous faire part du décès de

Rodolphe DECKERS

né à Anvers le 27 septembre 1984, décédé à Lomakom (Pologne) le 3 janvier 2025.

Le service d'adieu aura lieu le VENDREDI 17 JANVIER 2025 à 10h30 en la cathédrale Notre-Dame à Anvers.

Réunion et condoléances à la cathédrale à partir de 9h30. (Handschoenmarkt, Anvers)

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART

Adresse de correspondance :
Famille DECKERS
c/o Uitvaartzorg Michael DELEU
Lange Lozanstraat 237 - 2018 Antwerpen
Condoléances : www.michaeldeleu.be

Rudy Dekkers, **son époux;**
Nicolas, Frederic, **ses enfants;**
Louis, Raphaël, Victor, **ses petits-enfants;**
Araceli, Juan, Maluja, Pili, Jose, **ses frères et sœurs;**

ont l'immense tristesse de vous faire part du décès de

Madame
Esther Fernandez Alonso

Née à Caldevilla de Valdeon le 5 décembre 1953 et décédée à Bruxelles le 7 janvier 2025.

La messe des funérailles sera célébrée en la chapelle du Home Saint-Joseph, 266 Rue Haute à 1000 Bruxelles, le lundi 13 janvier 2025 à 10h30.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Laeken dans l'intimité familiale.

La famille remercie de tout cœur l'ensemble du personnel qui s'est investi ces dernières années avec gentillesse et dévouement.

LE PRÉSENT AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART.

* * * * *

Madame Esther Fernandez Alonso était la maman de Frederic Dekkers, collaborateur.

La direction et tout le personnel du Group IPM et de Preference Travel Team présentent à toute la famille leurs plus sincères condoléances.

FUNÉRAILLES

G E O R G E S () H E N R I

ON NE DIT ADIEU QU'UNE SEULE FOIS.

Alain de Lophem
02 374 05 00

24h/24 — 7j/7 www.georgeshenri.be

COLLECTIONS

Dardenne Collectionneur achète cher bandes dessinées, livres et jouets anciens, militaria 14-18 et 40-45, photos anciennes, montres, cartes postales et archives diverses.

Estimation gratuite.
Tél. 0475 82 01 71
dardennedaniel@gmail.com

2176693

ANTIQUITÉS



Recherche pour nos clients internationaux peintures et sculptures du XV^e au XX^e siècle, art asiatique et bouddhiste (porcelaines et bronzes) montres-bracelets de marque pour hommes, sacs à main, argenterie, bijoux, objets de collection.

Loeckx antiquites 0473 592 337
xkclp@outlook.com

2143926

PIERRE MAHAUX

Achète mobilier ancien et design art d'Asie - art d'Afrique porcelaine, céramique, tableaux expertise - succession 02/512.24.06 0475/42.81.80 Av. Hamoir, 1180 Uccle 2176689

DIVERS

ARGENTERIE/OR

Expertises gratuites ss engagement. Achat ou dépôt : couverts dépareillés ou ménages complètes, plats, services à café, bijoux en or, pièces, montres de marque, ... Chez vous ou à Namur. Salle de Ventes Rops : 02 742 96 96 - 0475 25 99 99 2170303

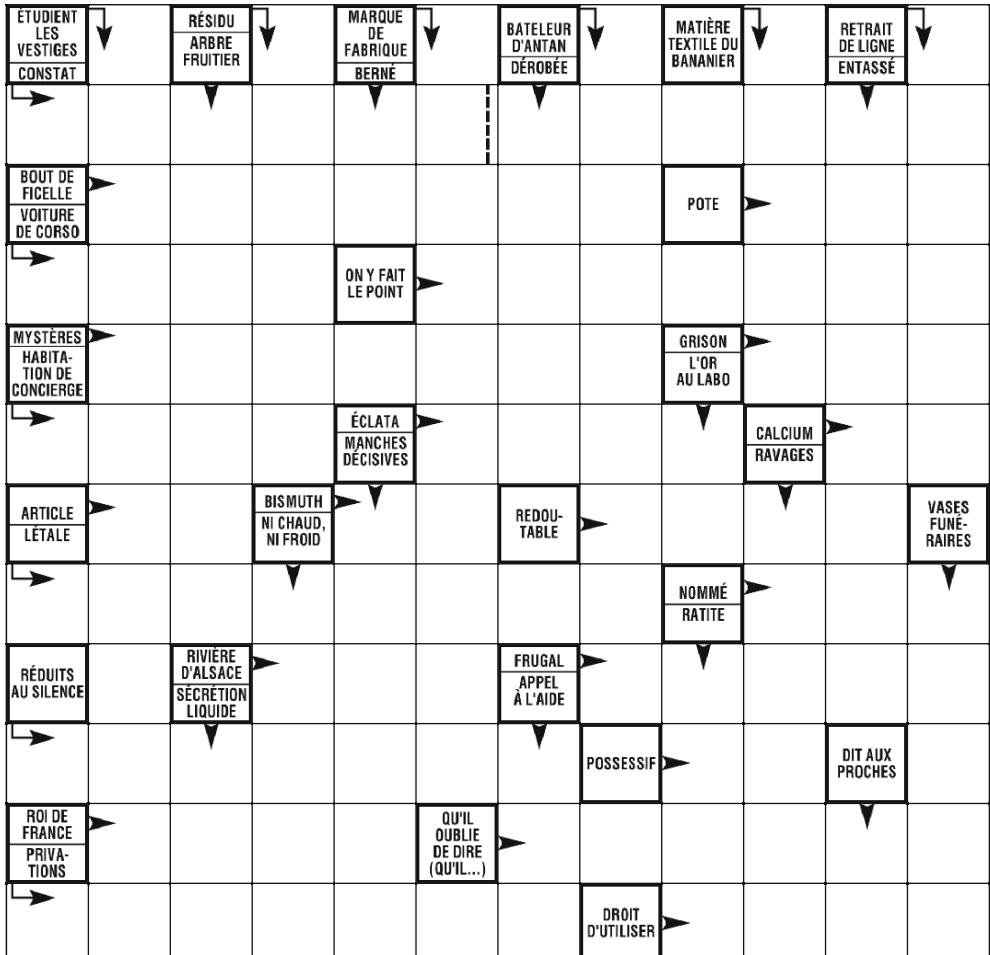
DAME DE COMPAGNIE

DAME motorisée, offre serv. garde-malade, dame compagnie Expér., bonnes réf. Fais petits soins, petite cuis./ courses, petit ménage. Dispo jour et nuit. 0499/ 72 61 88 2171914

VIAGER

Vendez votre maison ou appt (libre ou occupé). Bouquet et rente indexée. Notaire de votre choix - garantie. Pas de commission d'agence. 02 742 96 96 ou 0475 25 99 99. 2170327

MOTS FLÉCHÉS



SUDOKU

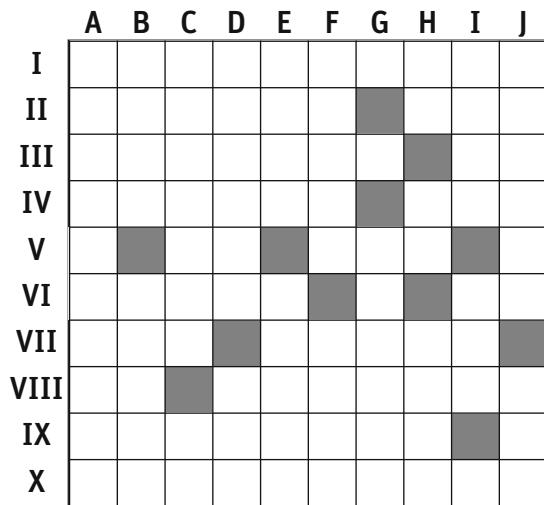
2	7	8	1	6				
	5	2	1					
9		5 6 7			8			
1	3		9	6 2				
4		6 3			1			
6	8	2	3 7					
8		9 6	7 1 2					
	4 5 2							
3	2	1	4	5				

MOYEN

	5	7	3	6	2			
8		2		5		6		
3	1			4	2			
4	7				3 8			
5	6			9	1			
6		4	9		1 5			
		2						
	4	6	1 3	8	2			

DIFFICILE

MOTS CROISÉS PAR PHÉNIX



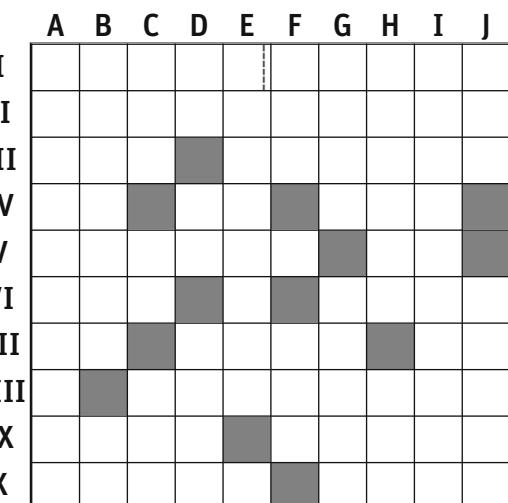
HORIZONTALEMENT

- I. L'as des filles. II. Tempérament. Exprime le soulagement ! III. Déjà influencée par le régime. Pin. IV. Légèrement râpeuses. Femme de vertu. V. Paresseux. École supérieure d'agriculture. VI. Oppressant. Remarquable sujet. VII. En Provence ou en Savoie. Divisions d'une pièce. VIII. Canton bourguignon. Lettre grecque. IX. Sur la Durance. X. Trouble noire.

VERTICIALEMENT

- A. Race bovine. B. Aspire. Inoccupé. C. Sans enjeux. Science-fiction. D. Monument mégalithique. Commit un enlèvement. E. Parasite. Faire des compressions. F. Haut en couleur. Bougie. G. Série télévisée. H. Drame lyrique. Possessif. Coule en Irlande. I. Après le jour. Volcan japonais. J. Impressions esthétiques. Propre.

MOTS CROISÉS PAR ORACLE



HORIZONTALEMENT

- I. Spectacle de cabaret. II. Riverain de la Loire. III. Piges. Hirondelle de mer. IV. Itinéraire bis. Champion. Vallée fluviale. V. Il fait lever la pâte du pain. Agent de liaison. VI. Matière de cours. Méprisant. VII. Se dit entre proches. Duchesse de Bretagne. Disque adoré. VIII. Escompterais une réussite. IX. Mise à l'écart. Il n'est pas simple à monter. X. Outil primitif. Jette ça et là.

VERTICIALEMENT

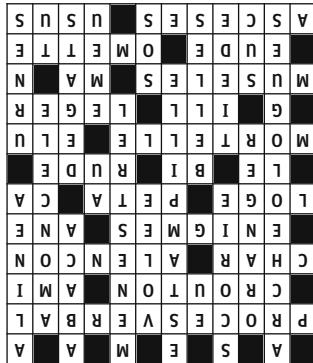
- A. Étoiles en formation. B. Récipient en bois. Lettre grecque. C. Filets mignons. Lu. Céréale. D. Fin d'infinitif. Fleuve qui rejoint la mer du Nord. Elle appartient aux anges. E. Emotions puissantes. F. Télévision numérique. Bien marqué. G. Ville de Hongrie. Être au futur. H. Léger. Blonde de pub. I. Centre de soins. J. Roulée. Pas élevée.

ASTATE	ÉRABLE	RÉSILLE	P	E					
BISSÉS	ESTOMPÉ	RÉVÉREND	O	D	Y	S	P	N	E
BOURBE	ÉTALIER	SANTÉ	N	O	I	T	A	R	O
BULBES	ÉTOLES	SCAROLE	C	E	L	B	A	R	E
CARLINE	EXALTÉ	SETTER	E	D	T	S	I	L	L
COSTAUD	FANION	SILURE	I	R	E	T	T	E	S
DAPHNIE	GÉRANT	SIMULIE	D	N	E	I	S	I	U
DÉCORATION	GROUPE	TESSON	N	E	E	S	I	L	U
DÉESSE	INFÂME	VELCRO	U	U	F	T	E	S	E
DIONÉE	ORDURE	VINAGE	P	G	U	E	S	E	P
DUGAZON	PADANG		E	S	A	A	L	U	E
DYSPNÉE	PARTIE		Z	O	C	A	L	U	E
ÉDITER	PÉNALE		S	S	A	R	E	U	N
ENDROIT	REPENTI		R	S	C	O	R	N	I
			O	S	A	R	O	L	A
			C	O	R	E	D	O	R
			E	D	O	E	D	S	N
			N	S	N	O	N	N	E
			B	E	A	G	M	T	
			E	R	T	E	P	O	
			V	E	T	N	E	N	
			E	R	T	O	N	N	
			R	E	T	R	E	E	
			E	V	E	D	E	S	
			R	E	R	E	S	S	
			E	R	E	N	D	T	
			R	E	E	R	O	I	

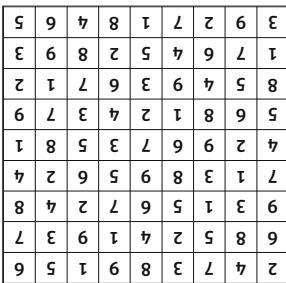
Météo

SOLUTIONS DU JOUR

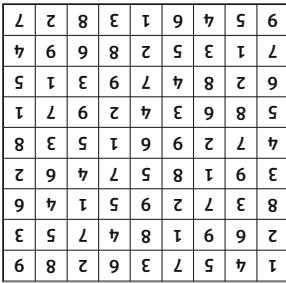
MOTS FLÉCHÉS



MOYEN



DIFFICILE



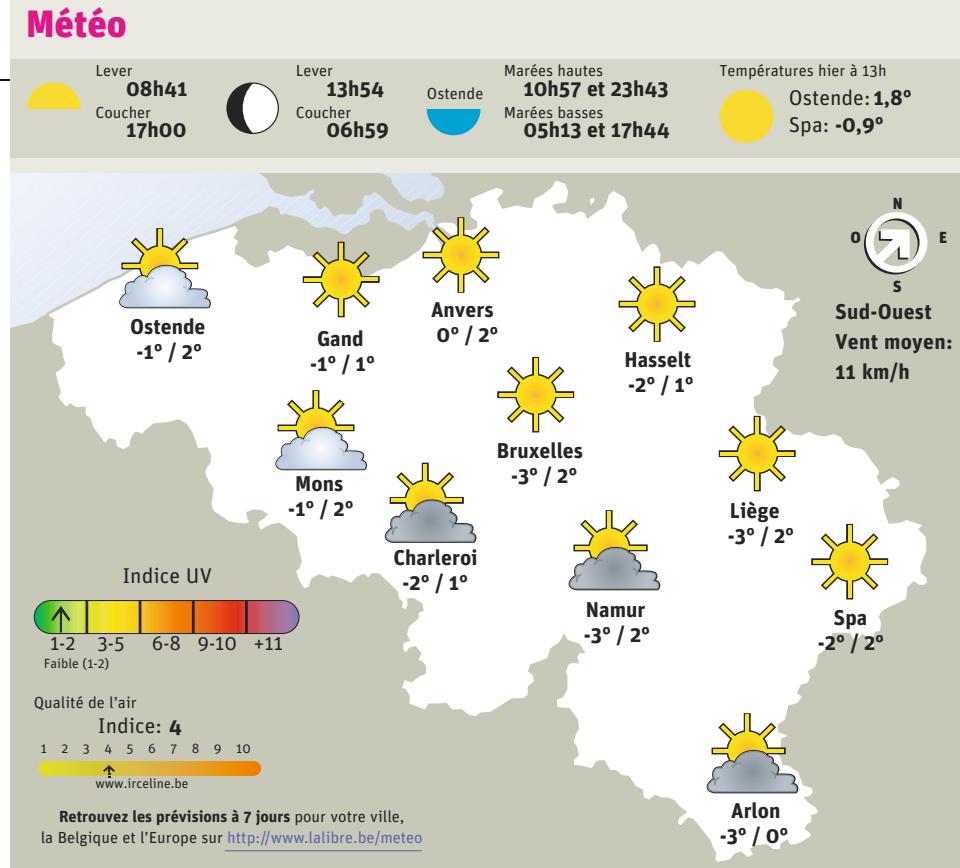
MOT MYSTÈRE : POMONI

MOTS CROISÉS PHÉNIX

NET. NO. SA. ERNE. I. NUIT. ASO. J. EFFETS. DAMER. F. IRISE. CIRE. G. SITCOM. H. CAVU. SF. D. MENHIR. QTA. E. PUCÉ. A. CHAROLAISE. B. HUME. OSIF. CAM. VERTICAMENT. HORIZONTALEMENT. VERTICAMENT. HORIZONTALEMENT.

MOTS CROISÉS ORACLE

ALE. I. SANATORIUM. J. EUE. BASSE. ET. VI. EAU. SNOB. VII. TU. ANNE. RA. ANS. STERENE. IV. RN. AS. RIA. LEVAIN. I. STRIP-TEASE. II. TOURANGEAU. III. HORIZONTALEMENT. UNIVERSAL JEUX 00 33 4 91 27 01 16



Aujourd'hui

Du brouillard givrant réduira localement la visibilité. Il sera accompagné de nuages bas qui pourront persister la journée, surtout au sud du sillon Sambre et Meuse.

La nuit prochaine

Le temps sera calme et sec grâce au centre de l'anticyclone qui se rapprochera de notre pays en se fortifiant. Le ciel sera toutefois nuageux à très nuageux.

Dimanche

Les nuages prendront souvent l'ascendant sur les éclaircies. Ces dernières pourront être plus larges sur le Sud et l'Est. Les maxima iront de -1 à 5°C.

Lundi

-2° / 3°

Les brumes ou les brouillards matinaux et givrants céderont la place à de belles périodes de soleil qui seront toutefois plus timides sur le nord du pays.

Mardi

-2° / 4°

Il fera lumineux le matin, mais des nuages envahiront peu à peu le pays l'après-midi à partir du Nord-Ouest. Les maxima s'échelonneront de 2 à 7°C.

Mercredi

0° / 6°

Le temps sec persistera sur l'ensemble du pays, mais le ciel restera gris en toutes régions. Il fera un peu moins froid avec des maxima entre 3 et 8 ou 9°C.

Europe

Amsterdam.....	-2°/5°
Athènes.....	12°/19°
Berlin.....	-2°/1°
Berne.....	0°/2°
Bucarest.....	3°/5°
Budapest.....	-1°/3°
Copenhague.....	-1°/2°
Genève.....	2°/5°
Helsinki.....	-4°/-3°
Lisbonne.....	15°/18°
Londres.....	-3°/5°
Luxembourg.....	-4°/1°
Madrid.....	9°/17°
Moscou.....	1°/3°
Oslo.....	-5°/0°
Paris.....	-1°/3°
Rome.....	9°/14°
Varsovie.....	1°/2°
Vienne.....	3°/9°

L'Almanach

Record

Le 11 janvier 1963, la température maximale sous abri ne dépassait pas -13.4 degrés au Mont Rigi.

Dicton

Janvier d'eau chiche fait le paysan riche.

Aujourd'hui

Saint-Paulin

Demain

Sainte-Marguerite

WetterKontor
www.WetterKontor.be

LOTERIE NATIONALE

Euromillions | 10/01

12-27-36-37-42/6-7

5exactset

Ogagnant 0,00 €

5exactset

4gagnants 179 667,00 €

5exacts

3gagnants 55 988,10 €

4exactset

31gagnants 1687,60 €

4exactset

801gagnants 120,30 €

3exacts et

1720gagnants 59,20 €

4exacts

1557gagnants 45,90 €

2exactset

24794gagnants 14,40 €

3exacts et

37007gagnants 10,70 €

3exacts

69 838gagnants 10,60 €

1exactet

131395gagnants 6,80 €

2exactset

539 324gagnants 5,20 €

2exacts

1040 834gagnants 4,30 €

Lotto | 08/01

02 - 03 - 06 - 35 - 39 - 41 / 37

6 exacts	0	0,00 €
5 exacts + Bonus	1	85 335,60 €
5 exacts	36	2249,90 €
4 exacts + Bonus	93	435,40 €
4 exacts	2183	34,30 €
3 exacts + Bonus	3038	13,10 €
3 exacts	41713	6,25 €
2 exacts + Bonus	30 954	3,75 €
1 exact + Bonus	114 945	1,25 €

Joker+ | 10/01

3 - 9 - 5 - 5 - 7 - 0

6 exacts et signe	0	0,00 €
6 exacts	1	20 000,00 €
5 exacts	3	2 000,00 €
4 exacts	46	200,00 €
3 exacts	284	20,00 €
2 exacts	3 259	5,00 €
1 exact	31 981	2,00 €
Scorpion	14 768	1,50 €

EuroDreams | 09/01

05 - 19 - 22 - 28 - 38 - 40 / 3

6 exacts et Dn.	0	0,00 €
6 exacts	0	0,00 €
5 exacts	16	92,60 €
4 exacts	373	39,30 €
3 exacts	4 913	5,20 €
2 exacts	26 964	2,50 €

Keno | 10/01

03 - 04 - 06 -

07 - 08 - 10 - 13

- 22 - 25 - 27 -

- 28 - 31 - 35 - 37

- 39 - 43 - 46 -

- 52 - 59 - 62

Kenophone

0900/223.80

Pick3 | 10/01

4 - 0 - 5

La Libre

02/744.44.44

Du lundi au vendredi de 8 h à 17 h.

Le samedi de 8 h à 13 h.

Rue des Francs, 79 - 1040 Bruxelles

T.V.A.: BE0403.508.716

R.C.B.: 185.436

Vice-président du CA: Patrice le Hodey

Administrateur délégué-éditeur responsable:

François le Hodey

Directeur général: Denis Pierrard

Rédacteur en chef: Dorian de Meeùs

Rédacteurs en chef adjoints: Xavier Ducarme, Jonas Legge et François Mathieu

Rédaction: 02/211.28.11

Courriel: LLB.redaction@lalibre.be

Internet: www.lalibre.be

Publicité IPM Advertising: 02/211.31.88

Courriel: adv@ipmadvertising.be

Nécrologie, Carnet familial, Annonces classées

(jusqu'à 18H00): 02/211.31.88

Internet: www.carnetfamilial.be

Abonnements: 02/744.44.44

Abonnement intégral (papier + numérique et

Sélection Lalibre.be) à partir de 42 €/mois

Abonnement Digital+ à partir de 14,50 €/mois

Courriel: contact@ipmgroup.be

Internet: https://aboshop.lalibre.be

Bibliothèque: 02/744.44.77

Imprimerie:

Rossel Printing Company

Av. Robert Schuman 101

1401 Nivelles

Ce journal est protégé par le droit d'auteur. Si vous souhaitez copier, scanner, stocker et/ou diffuser sous quelque forme que ce soit un article, une photo, une infographie, veuillez contacter la société

COPIEPRESSE au 02/558.97.80 ou via

info@copiepresse.be. Pour plus d'infos

consultez le site www.copiepresse.be



PEFC/07-32-375

Belgique

Pot-de-vin | Le président du CA des hôpitaux publics carolos a-t-il reçu un pot-de-vin pour forcer l'achat d'un terrain ? La justice devra le déterminer. →p.8

Transports | Ce lundi 13 janvier, les syndicats se réuniront à Bruxelles pour manifester contre les futures mesures de l'Arizona. Les transports en commun, mais pas que, seront perturbés. →p.10



JACQUES DUCHATEAU

Justice | La Cour des comptes a publié son rapport sur la transformation numérique de la Justice. Elle pointe des déficits de budget. →p.12

Fait divers | Ce jeudi, un petit garçon de 7 ans a perdu la vie à Goegnies-Chaussée après avoir été agressé par cinq chiens âgés d'un an. →p.13

International

Royaume-Uni | Le blues des artères commerçantes face à la fermeture d'en-



seignes de prestige jusqu'au cœur de Londres. →p.19

États-Unis | Le juge a confirmé la culpabilité de **Donald Trump** dans le dossier Stormy Daniels mais le futur président échappe à toute sanction. →p.21

RDC | Le ministre de la Justice menace de peine de mort aussi bien les criminels, que les opposants, les journalistes ou les religieux. →p.22

Planète

Santé | Petit tour d'horizon de quelques innovations technologiques dans le domaine de la santé, présentées lors du grand salon CES de Las Vegas. →pp.24-25



Catastrophe naturelle | Au moins dix personnes ont péri dans les incendies qui continuent de sévir à Los Angeles. →p.25

Économie

Immobilier | Quelle est la différence entre le prix demandé pour un bien immobilier et celui finalement payé par l'acheteur ?

Selon l'agence immobilière ERA, le ratio prix de vente/prix demandé est de 93,6% en Flandre, 95,1% à Bruxelles et 96,1% en Wallonie. →p.6 de *La Libre Eco*

Banques | La banque **Triodos** propose une compensation de 10 euros par certificat pour compenser la chute du titre. Une proposition rejetée par M. Arnauts qui défend environ 1000 investisseurs. →p.6 de *La Libre Eco*

Énergie | La fin du transit du gaz russe via l'Ukraine avait fait grimper les prix en flèche. Les marchés se sont depuis calmés. →p.7 de *La Libre Eco*

Sports

Football | Mercato : Anderlecht et Standard veulent à tout prix renforcer leur défense et deux joueurs sont en approche. →p.31

Tennis | Excellent début de saison pour nos compatriotes **Zizou Bergs** et **Elise Mertens**, finalistes à Auckland et à Hobart. →p.33



MÉTÉO

Aujourd'hui
Min -3°C - Max 2°C
Météo complète P. 51

BEL 20
4233,93
-1,58

Dow Jones
42022,47
-1,44

CAC 40
7431,04
-0,79

EuroStoxx50
4977,90
-0,80

Euro/Dollar
1,03
-0,01

LES JUMEAUX DE CLAIRE ET LAURENT Ils ont bien grandi et le Gotha en est fou !

En couverture : Nicolas et Aymeric, des jumeaux très en vue, au carrefour de leur vie • **Disparition** : Jean-Marie Le Pen (1928-2025), une histoire française • **Témoignage troublant** : Stéphane Crayencour raconte ses liens avec l'au-delà • **Présidentielle américaine** : la galaxie Trump, les hommes et les femmes du Président • **Photos hot** : Nicole Kidman se met à nu • **Gotha** : Les grands anniversaires de 2025 • **Paroles d'expert** : Jeunes aidants proches, ces héros invisibles • **Grand reportage** : Dans une prison pour femmes • **Rencontre** : Les Tuche filent à l'anglaise

PARIS MATCH, LE POIDS DES MOTS, LE CHOC DES PHOTOS

ÉDITO

Par Dorian de Meeûs

Ceci n'est pas un fait divers

Cette semaine, deux écoles communales d'Annderlecht avaient – dans un premier temps – refusé d'assister à une cérémonie de pose de Pavés de la Mémoire de la Shoah. Vu l'indignation suscitée, les élèves de deux classes y ont finalement participé. C'est avant tout la motivation de ce refus, soit "le contexte à Gaza", qui choque.

Ceci n'est pas un fait divers. C'est une grave et inquiétante dérive de notre société. De telles situations ne feront que se multiplier et se renforcer si nous acceptons de telles soumissions à toute forme de radicalisme religieux, militant ou politique. Cet amalgame, entre l'actuel conflit au Proche-Orient et le génocide d'environ 6 millions de Juifs en Europe il y a 80 ans, ne crée pas seulement le malaise, il est inadmissible.

Personne ne peut taire l'Histoire ou ignorer la commémoration de la Shoah de peur de vexer ou choquer des enfants ou leurs parents. Cette "catastrophe" du XX^e siècle, et l'antisémitisme en général, est une profonde blessure de notre Histoire. Il nous faut l'affronter et la raconter pour que jamais une telle horreur ne puisse se répéter. L'Union européenne s'est construite sur un tel fondement.

Si nous avons peur de brusquer les idéologies radicalisées, nous devenons complices de ce mal. Tout un chacun peut légitimement s'offusquer de la politique du gouvernement israélien, et même dénoncer sa terrible riposte suite aux massacres perpétrés par les terroristes islamistes du Hamas, mais chacun devrait refuser une assimilation aussi ignoble que dangereuse avec la Shoah.

Cet incident révèle une fois de plus l'ampleur de la tâche éducative, qui devient de plus en plus complexe dans nos écoles. Face à ce constat alarmant, soyons individuellement et collectivement intransigeants ! Il n'est pas envisageable de bafouer nos valeurs sur l'autel de la complaisance ou de la naïveté. Aucun prétexte spéculatif, aucune forme de communautarisme, ne saurait justifier une telle soumission.



Et tous vos programmes télé en un coup d'œil

Paris Match, en vente chez votre librairie

